

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

LES  
ŒUVRES  
DE L'ANNÆVS  
SENECA

MISES EN FRANCOIS

Par MATTHIEV DE CHALVET, Conseiller  
du Roy en son Conseil d'Estat, & President és  
Enquestes du Parlement de Tolose.

AN ROY

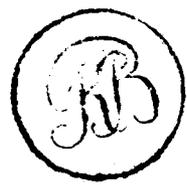
*Francis*

*Delrieu*

*Lang*

*Brasils*

*1635.*



A ROVEN,

Chez ROBERT VALLENCIN, tenant sa boutique  
dans la Court du Palais.

M. DC. XXXIIII.

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED

REVISED



REVISED

REVISED



# A V R O Y.



S I R E,

Voicy Seneque ce grand personnage Espagnol qui vient à vous, & se rend François. C'est le bruit & la gloire de vostre nom espdüé par toute la terre, qui l'ameine pour admirer en vostre Majesté la rencontre de toutes les excellentes qualitez par luy desirées en ce Prince, qu'il s'est tant estudié de former en ses escrits. Si vous les daignez voir, S I R E, vous vous y cognoistrez, comme dans un miroir, representé au vray, & releué de tous vos plus rares ornemens: mesmes de ceste clemence incomparable, qui ne trouue point d'exemple en l'antiquité, & ne laisse aucune esperance d'imitation aux siecles aduenir: laquelle vous a, plus que toutes vos autres vertus ensemble, bien que grandes, mis & affermy la couronne sur la teste. Il m'a voulu, S I R E, pour son truchement, m'ayant recogneu bon François, & croyant puis que i'ay eu l'honneur de vous servir, & les Roys vos predecesseurs depuis cinquante ans, en l'office de Conseiller & President en vostre Parlement de Tholose, & depuis n'ayeres de Conseiller en vostre conseil & Estat, que ie serois propre à te vous presenter. Aduoüez le, S I R E, comme vostre & l'embrassez avec la mesme douceur de visage, de laquelle il vous a pleu me receuoir tout autant de fois que i'ay paru deuant vostre Majesté, & vous complerez d'honneur & de contentement,

S I R E,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant,  
& tres-fidele subiect & seruiteur,  
MATTHIEV DE CHALVET.



FRANÇOIS DE CHALVET SIEVR DE  
FENQVILLET, PRESIDENT ES ENQVESTES DV  
*Parlement de Tholose, fils de l'Auteur.*

O V t'en vas-tu, beau Liure? où vas-tu, docte escrit?  
Faire honneur à la France? Adieu doncques cher frere,  
Non germain proprement, quoy que d'un mesme pere :  
Car ie suis fils du corps, & tu l'es de l'esprit.

Ce pere, de l'amour de la Vertu s'esprit,  
Et d'elle t'engendra : maintenant il espere  
Que comme vn bon enfant, tu seruiras ta mere;  
Car pour elle, sans plus, cét œuure il entreprit.

Certes, qui lira bien tes discours, ô beau Liure,  
Apprenant comme il faut bien mourir & bien viure,  
Du plus celebre honneur, dont l'homme est reuestu,

Aura par ton moyen, l'heureuse jouyssance:  
Car c'est de la Vertu que l'honneur prend naissance,  
Et tu nous fais au vray cognoistre la vertu.



# MATHÆI CALVENTII

## V. C. ELOGIVM.

Auctore S CÆVOLA SAMMARTHANO.



MATHÆVM CALVENTIVM, togati ordinis hæc ætate insignè ornamentum, genuit Aruernâ superior ex antiqua nobilitique familia; nec sibi tamen ipsa vindicavit. Auunculum enim is habebat primæ Senatorum, Petrum Lisetm, in suprema Parisiorum Curia (cuius postea princeps fuit) ea tempestate fisci patronum; quo suasore & impulsore generosus adolescens bonis in literis à parentibus educatus est: confectisque tum in Gallia, tum in Italia Iurisprudentiæ studiis, Tholosa tandem urbe amplissima & secundum Lætiam inter Gallicas nobilissimâ consedit; aded quidè lætis initiis, ut hinc tempore & vxorè duceret claro loco virginè, & in Senatu allegaretur, & interiectis aliquot annis ad ipsam Præsidis auctoritatem ex vniuersi Collegiarum consensu & electione peruenires. Floruit in bis tanti momenti magistratibus ad quinquaginta quatuor ipsos annos, incredibili apud omnes tum doctriinæ & solertiæ, tum æquitatis & prudentiæ famâ, non minus quàm ipso togæ splendore spectabilis & conspicuus: vel eo magis quòd supra tam raras & excellentes animi doctes ipsa persona dignitas & formæ gratissimus decor eum quoque non mediocriter honestarent: in eoque tantus iniret blandissimi sermonis lepos, tantæ morum elegantia, tantæ comitas, ut suauissimo suo congressu & allocutione, tanquam potenti quodam philtro, omnium ferè amorem & benevolentiam excitaret sibi que adingeret. Nec ea porro tanti viri postrema laus fuit, quòd rerum nouarum nusquam appetente acerbissimis Gallie temporibus à Rege semper sterit, nec à boni ciuis officio vel tantulum deflexit. Vnde magno certè suo merito, factum est, ut cum is identidem grauissimis de rebus unuc à Senatu; nunc à tota prouincia delegatus aulem adiret, cordatus ille princeps, HENRICVS MAGNVS hæc admiratus in egregio Senatore præstantissimè, cum tanta firmi & constantis animi fidelitate coniunctam, non modo semper eum exceperit amantissimè, sed & postremo nihil tale cogitarem, nec ambiens, sacri consistorij consiliarum remunerariis. Auctus igitur hac suprema dignitate senex laudis & gloriæ plenus, in ea demum acquieuerat; etiam atque Præsidis honore in gratiam Francisci filij, præstantissimi quoque Senatoris, cito tandem & quietè se dederat, cum enarus in latere lèthalis abscessus oculum atulit febrem, que hominem longaiam ætate effectum, & penè octoginta natum annos factè oppressit. Elatus est magno Senatus & omnium ordinum luctu sub finem Iunij mensis, anno supra sesquimillesimam & centesimum septimo: Plurimisque reliquit moriens erudite suauitatis poemata, que nondum in vulgus exiere: sed Senecam Philosophum Gallicè nunc legimus, diligenter eius labore & industria luculentissimè translatum.



# DISCOVRS SOMMAIRE DE LA VIE DE MONSIEVR DE CHALVET, TRADVCTEUR DE SENEQVE.



ESSIRE Mathieu de Chalvet, issu de famille des Chalvets de Rochemontez en la haute Auvergne, *naquit*. l'an mil cinq cens vingt & huit aumois de May. Monsieur Lizet lors Aduocat general du Roy, & depuis premier President du Parlement de Paris, son oncle, qui estoit du mesme pays, estant allé voir la maison & ses parens durant les vacations de l'année mil cinq cens trente-neuf, le demanda à ses freres & l'amena à Paris, où il le fit estudier es bonnes lettres six ans, sous Oronce Finance, Tusan, Buchanan & autres sçauans hommes qui fleurissoient en ce siecle. Fut conduit à Tolose en l'an mil cinq cens quarante & six pour y apprendre le droict ciuil: où il logea en diuers temps avec Turnebe, Mercerus, Goucan. Il passa en Italie en l'an mil cinq cens cinquante pour y continuer ses estudes: ouyt quelques mois Alciar à Pauie, & puis le Socin à Bologne la grasse: d'où il reuint en France à la haste, mandé pour les affaires de sa maison, faisant estat d'y retourner bien tost apres: mais il fut conseillé de s'en aller derechef à Tolose, & acheuer son cours es loix, où il fut compagnon des sieurs Roaldes & Bodin, lisant ensemble le droict aux escolles publiques avecque reputation. Durant les estudes de sa ieunesse, il relaschoit souuent son esprit par les plus honnestes exercices du corps auxquels il s'estoit instruit en Italie: estant fort bon homme de cheual, beau danseur, & le meilleur ioueur de paulme de son temps. Il temperoit aussi l'austerité de la doctrine des Loix, par la douceur de la poësie Latine & Françoisé, esquelles il n'estoit point des derniers: comme il paroistra par ses vers, si ses heritiers ne les enuient point au public. Ayant pris les degrez de Docteur à Tolose, il estoit tout prest de quitter le Languedoc, pour aller establir sa fortune à Paris, où Monsieur Lizet l'appelloit par ses lettres: mais par l'entremise de quelques siens parens & amis, il fut arresté & marié à Tolose, en l'an mil cinq cens cinquante & deux, avec Jeanne de Bernuy fille du Seigneur de Palsicat Baron de Ville-neufuë: & tost apres, à sçauoir en l'an mil cinq cens cinquante trois, fut receu en vn office de Conseiller du Roy au Parlement de Tholose: puis créé Iuge de la Poësie Françoisé & mainteneur des jeux floraux de Clemence qui se celebrent si solempnellement tous les ans en ladite ville. En l'an mil cinq cens loixante & treize il y fut fait President des Enquestes, par la nomination du Parlement. Il eust force amis, aussi les sçauoit-il bien cultiuier: mais sur tous, il y eust vne singuliere & parfaite amitié entre Monsieur du Faur de saint Iory, premier President de Tholose, & luy tant pour l'amour des lettres, que pour leur prochaine affinité. Il auoit la taille haute & quarree, l'œil stant, le poil blond, le visage doux & venerable, le maintien graue, modeste & plein de maïesté: le propos & la conuersation des plus agreables du monde. Aucun presque ne l'abordoit, qu'il n'en restast comme char-

mé: car il estoit d'vn naturel affable, courtois, bien-faisant, franc, sans hypocrisie, sans ambition, sans auarice, s'employant beaucoup plus volontiers pour autruy, que pour ses affaires propres: Craignant Dieu, detestant & condamnant toute sorte de vices, & principalement les violences & les nouveutez, mesmes celles de la religion. Il aymoit l'ordre, la droicteure, & la paix. Et comme il auoit l'ame tranquille & innocente: durant les premieres & dernieres fureurs de nos guerres ciuiles, pour ne voir les desordres qu'il preuoyoit deuoit arriuer dans Tolose, se retira en sa maison en Auvergne: où pour se consoler des miseres publiques, & pour employer vilement son loisir, il se mit à lire & traduire Senecue. Parmy les confusions de la France, il perseuera constamment en l'obeyssance de son Prince: le party duquel comme le iugeant seul iuste & legitime, il a tousiours fidelement suuy. Aussi lors que le Parlement fut transféré de Tolose à Castelfarrasy, il fut choisi entre tous, pour aller de sa part saluer le Roy à Lyon l'an mil cinq cens quatre vingts quinze: de quoy le Roy fut merueilleusement content, comme il le tesmoigna par le gracieux accueil qu'il luy fit, & par vn present qu'il luy donna: Et luy s'estima tres-heureux d'auoir esté le premier officier du Parlement de Tolose que le Roy vid depuis son aduenement à la Couronne, & depuis le commencement de la reduction du Languedoc à son seruice. Derrochef en l'an mil six cens & trois, il fut delegué par le mesme Parlement deuers sa Majesté, pour plusieurs affaires importantes: Auquel voyage, pour vne honorable recompense de ses longs seruices, le Roy de son propre mouuement & sans qu'il l'eust demandé, le fit Conseiller en ses Conseils d'Estat & Priué, dont il presta le serment és mains de Monsieur le Chancelier de Bellicure, auquel il appartenoit de quelque alliance. Vn an apres son retour de ceste commission, il print resolution de quitter les affaires, & le Palais, auquel il auoit seruy honorablement cinq Roys en ses offices de Conseiller ou de President, durant cinquante & quatre années. Il résigna plustost sa dignité de President à François de Chaluet l'vn de ses fils, qui l'exerce à present: & se retira chez soy, pour ne penser plus deslors qu'à prier Dieu, & à couler doucement le reste de ses iours parmy le repos & les liures. Il vesquit apres eeste heureuse retraite deux années avec tant de satisfaction, qu'il disoit souuent à ses parens, que tout le long du reste de sa vie passée, il n'auoit aucunement vescu. En fin atteint d'vne sieure causee par vne tumeur interieure, & par vn abscez caché, où les Medecins ne pouuoient rien voir ny appliquer: ayant tousiours l'ame saine, la parole ferme, & le iugement rassis, iusques à son dernier soupir: il mourut Chrestienement parmy les siens dans Tolose, le vingtiesme de Iuin mil six cens & sept aagé de soixante & dix-neuf ans, & regretté vniuersellement de tous ceux qui l'auoient veu & cogneu durant sa vie.



# A V M E S M E

## S O N N E T.



A France qui souloit t'honorer & te suivre,  
Se reueit en ta mort de tristesse & de dueil,  
Et voudroit volontiers t'arracher du cercueil  
Si par force on pouoit faire le mort reuiure.

Mais toy qui en mourant as commencé à viure,  
N'atriste point, dis-tu, ny de larmes ton œil,  
Ny ton ame d'ennuy : vn plus plaisant soleil  
De vitales douceurs mes sentimens enyure.

Si tu es ennuyé de ne m'entendre plus,  
Approche de ce liure : ainsi qu'en vne eschole  
Tu entendras dedans, la voix de ma parole.

Là mon ame, mon cœur, mes esprits sont reclus.  
Comme on dit le Phoenix de sa cendre renaistre,  
Ainsi de ces escrits i'ay prins vn nouvel estre.

N I C. D R O V E T.

  
**STANCES SVR**  
**LE TRESPAS, ET SVR**  
**LES ESCRITS DE PEV**  
 Monsieur de Chaluet, President au  
 Parlement de Tolose.



OY de qui la despoille en la tombe est rectuse,  
 Grand CHALVET, qui te vois par les vers confusé,  
 Accorde au beau souhait de ma rampante Muse,  
 Qu'on t'avoie tout haut par ces vers admiré.  
 Ceste mer de sçavoir & feconde & profonde,

Ce CHALVET immortel est doncques au cercueil

Vinant de son renom il esclairoit le monde :

Mourant, hélas ! quel change il l'obscurcit de dueil.

La Vertu de son ame estoit la chaste hestesse,

Il estoit sa retraicte, & sa douce prison :

Et depuis son depart ceste belle Deesse

Se void parmy le monde errante & sans maison.

Luy mourant la Vertu d'une bouche dolente,

Dit tout haut, l'ay perdu mon plus fidelle amy :

L'ignorance au rebours, d'une bouche riante,

Dit tout haut, l'ay perdu mon plus grand ennemy.

Je n'auray plus, dit-elle, un si fort adversaire,

Dont, tremblante de peur, ie redoutois l'effort :

Celuy qui se monstrois à tous mes vœux contraire,

Est mort me pour suivant pour me donner la mort.

Cent aiguillons de dueil percerent nos poitrines,

Quand pour avoir la vie il recent le trespas :

Hélas ! que ceste fleur nous produisit d'espines,

Lors qu'en naissant au Ciel elle miroit çà bas !

Mille rares vertus en sa vie on contemple,

Il fut de sa Tolose un esclairant flambeau :

Il fut de tout sçavoir le venerable temple,

Et ie crains qu'estant mort il en soit le tombeau.

Le temps qui fait tomber les fleurs de la jeunesse,

Alloit de sus sa teste une neige espanchant :

Il paroïsoit aux yeux Cygne par la vieillesse,

Et quand il d'ouvroit, Cygne par son beau chant.

Il a des plus diserts la memoire estouffée :

Non pas en attirant les rochers & les bois,  
Comme faisoit le son de la Lyre d'Orphée;  
Mais attirant les cœurs par sa faconde voix.

Les neuf sœurs l'ont pleuré tout ainsi que leur frère,  
Quand il toucha le terme à son âge pressé:  
Le fauts, elles l'ont plaint tout ainsi que leur père:  
Le fauts, ellès l'ont plaint tout ainsi que leur fils.

Son ame n'estoit rien qu'une perle espurée,  
Sur la terre vtuans comme l'on vit és cieus:  
Cette perle montant en la voûte azurée,  
Fit descendre & rouler des perles de nos yeux.

Son DV F A V R immortel, cet astre de doctrine,  
Qui rend les plus luyfans de son lustre obscurcie,  
A fait que comme en terre, en la grand' Cour diuine,  
Il est auprès de luy fatallement assis.

Son los, ores qu'il est en l'obscur de la biere,  
Luyt plus que s'il faisoit au monde son sejour:  
De mesme que les feux istent plus de lumiere  
En l'obscur de la nuit, qu'en la clarté du jour.

La mort voyant le poil de sa teste cheuue,  
Alla dessus ce blanc ces fleches décochant,  
L'âge courboit son corps, & la mort suruenue  
L'a coupé de sa faux comme un espy panchant.

Blasmant le reconfort que l'on prend de son âge,  
Le dy que par son âge est mon dueil renforcé:  
L'âge l'auoit parfait; & ie plains d'amarage  
Un pourtrait accompli, qu'un pourtrait commencé.

Pour la celeste vie, il me spri soit l'humaine:  
Un sçauoir recherché luy soit en ses propos,  
Prenant pour le sçauoir une incroyable peine,  
Sa peine luy donna le celeste repos.

Content il a voulu dans la tombe descendre,  
Vaut esleuer son ame au sejour glorieux:  
Le feu de son esprit a mis son corps en cendre:  
Ce feu montant en haut l'a fait monter aux Cieus.

Il n'estoit enuie bien qu'il fust enuiable:  
La seule Parque a peu son travail limiter,  
Qui luy fust dommageable, & à nous profitable,  
Qui se peut admirer, & non pas imiter.

Les Eschecs par CHALVET ont reueu la lumiere,  
La mort desira prendre à ce ieu son esbat:  
Elle luy donne eschec par sa fleche meurtriere,  
Ses escrits à la mort donnent eschec & mat.

Par luy le grand Seneque à sa langue quittée,  
Et par luy la lumiere il reuoit autresfois:  
CHALVET a de son corps la vieille robe ostée,  
Monstrant qu'un Espagnol peut parler bon François.

Nous diſmes en liſant cét ouvrage celeſte ;  
O Cygne de nos iours tu ne dureras pas ;  
Ton chant , auant-courrier de ton heur funeſte,  
Eſtant par trop diuin , preſage ton treſpas.

Les plus obſcurs ſecrets de Senèque il reſene,  
Et par ſa docte main de leur ombre les ſort ;  
En terre , comme au Ciel, ſa gloire eſt immortelle,  
Pour rauir les viuans faiſant parler ce mort.

Dans ce Dedde entré , le pas il facilite,  
Et de tous ſes deſours il ſort heureuſement :  
Ayant pris pour ſa ſeule & ſa ſeuve conduite,  
Le fil de ſon ſçauoir & de ſon iugement.

Il baſtit ſon tombeau dans l'enclas de ce liure,  
Tombeau de maint ſçauoir , non de i'aſſe oubly,  
Qui fait de papier mol eſt plus dur que le cuyre,  
Pour reſiſter aux coups de l'aage & de l'oubly.

Ce liure eſt des vertus le magnifique temple,  
Pour eſtre veu de tous , il verra tout ce rond :  
Il ſert d'eſtonnement , & non pas d'vn exemple :  
Comme il n'a de premier , il n'aura de ſecond.

Il fait taire l'enuie & parler la memoire,  
Et donne à ſon auteur pour vn preſent des Ciens,  
Ces Lauriers qui pour fruit ne portent que ſa gloire,  
Cent aiſles à ſon nom pour voler en tout lieux.

Par ton ſang eſpandu ſus ton ame ranie,  
O Senèque qui ſus Chreſtiennement Payen ;  
Mais CHALVET te redonne & le ſang , & la vie,  
Et cauſe ton honneur ſi tu cauſes le ſien.

Pour d'vn Prince brider la ieune intemperance,  
Tu ſus avec honneur de l'exil r' appellé :  
Et CHALVET te r' appelle au giron de la France,  
Hors des bornes duquel tu ſemblois exilé.

Narciffe deuint fleur : & mon ame affligée,  
Croit, liſant de CHALVET les rauiffans eſcrits,  
Qu'en quelque belle fleur ſa deſpouille eſt changée,  
Et qu'il le faut nommer la fleur des grands eſprits.

Nous eſperions encor mille rares ouvrages,  
Qui de l'aage vainqueur auoient eſté vainqueurs,  
Dont le ſecond diſcours ent hauſſé nos courages,  
Et le ſecond ſçauoir abbatu tous nos cœurs.

Il ſit conler ces mors de ſa bouche faconde  
Approchant de ſa mort ; Senèque mon ſoucy,  
Tu fais que conſtamment ie delaiſſe le monde ;  
I'y ſuis entré pleurant , mais ie n'en ſors ainſi.

O nonpareil eſprit , qui meſpriſant la terre !  
Tennoles bien ſayeux nous quittant les douleurs ;  
Voy ces vers que ie grave au tombeau qui t'enferme,

Que ie nettoyer ay tous les iours de mes pleurs,  
C'est le dernier deuoir que ie paye à ta tombe,  
Pour marquer le regret de mes sens possesseur,  
Ce sont des vers plaintifs, au lieu d'une Hecatombe,  
Qui cruelle à meurtre en a fascé ta douceur.

Bien te dois-je payer ce deuoir mortuaire,  
Puis que ie t'adorois pour le pere des Scrupes,  
Et puis que à mes vers commençoient à te plaire,  
Me disant que leur verd produiroit quelques fleurs.

Helas ! i'allois croyant que le Ciel fauorable  
Ne t'auoit point soumis à la rigueur du sort:  
Je croyois que ton chef en Lauriers venerable,  
Te pouuoit preseruer des foudres de la mort.

Tes beaux maes pouuoient bien charmer ceste cruelle  
Quis ses dards meurtrisseurs jette par tous ce rond:  
Mais tu voulois au Ciel la couronne immortelle,  
Ne te contentant point de celles de ton front.

ALEXANDRE PAUL DE  
FILIERE, Tolosain.



# IN SENECAM GALLICE EXPRESSVM.

A

MATTHÆO CALVENTIO. PRÆSIDE  
Tolosano & in sacro consistorio Regis Consiliario.

**N**ON modo Gallorum populis tu vera loquentis  
Verba refers Seneca, mentemque animumque resignas,  
Ora sed Annai das conspicienda, verendam  
Canitiem, morésque pios, nulloque madentes  
Felle mali, quos non tetrici censura Catonis  
Carpserit, aut rigidum Stoici Zenonis acumen.  
Quin magis crediderim, Samius si vera magister  
Edocet, Hispanum Senecam, civemque togatum,  
Iam brachis mutasse togam, vultuque renatum  
Apparere tuos tum, quæ pagina dicat,  
Ipsius auctoris, non verba interpretis esse.

G. CRITONII Professoris Regij.



# ORDRE ET SVITTE DES

LIVRES ET DIVERS TRAITTEZ

DE SENEQUE, SELON LA

*presente Edition.*



- Es bien-faiçts, à Ebutius Liberalis. VII. liures.  
Les Epistres à Lucilius. CXXIII.  
De la Prouidence, ou, Pourquoi les gens de bien  
sentent & souffrent souuent des maux. I. liu.  
De la Cholere, à Nouatus. III. liures.  
De la Clemence, à Nero Cesar. II. liures.  
De la vie heureuse, à Gallio son frere. I. liure.  
De la tranquillité, & repos de l'ame, à Serenus. I. liure.  
Que le Sage ne peut souffrir aucune iniure, à Serenus. I. liure.  
De la brieufeté de la vie, à Paulinus. I. liure.  
De la Consolation, à Polybius. I. liure.  
De la Consolation, à Marcia. I. liure.  
De la Consolation, à Helvia. I. liure.  
Des Questions naturelles. VII. liures.  
Apocolocyntose, ou discours plein de mocquerie, sur la  
mort de Claudius Cesar, nouvellement traduit.  
Certains beaux passages recueillis & ramassez de diuers en-  
droits des liures de Seneque.  
Diuers remedes contre les euenemens de la Fortune.  
Des Controuerses.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



# LIVRE PREMIER DE LA CLEMENCE, PAR LVCIVS ANNÆVS SENECA: A NERON CESAR.

## SOMMAIRE,

Après que Senèque a discouru bien amplement de la Cholere, il dit auoir escrit ces deux Liures de la Clemence, pour seruir comme d'un miroir à Neron, dans lequel il peult recognoitre sa douceur, sa clemence, & les favorables & heureux effects qu'elle engendre. Il feint que Neron parle du contentement qu'il sent dans son ame & dans sa conscience, de gouverner si heureusement tout son Empire, sur toutes les terres duquel il commande comme les Dieux. Il confute apres l'opinion de ceux qui pensent qu'il n'y a que les meschans qui soient soustenuz par la Clemence, laquelle n'est point necessaire à ceux qui viennent innocẽment. Qu'il y auroit autant de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas-vm. Il diuise tout son traité en trois parties. La premiere est l'introduction à cest œuvre. En la seconde il monstre quelle est la nature & la façon de la Clemence. En la troisieme il s'enquiert par quel moyen l'ame peut estre conduite à ceste vertu: comment elle s'en fortifie, & par usage la rend familiere à soy. La douceur est principalement digne d'un Roy & d'un Prince. Discourt sur ce que les subjets font pour la conseruation d'un Roy qui leur est doux. Le bien qui procede de la clemence d'un Prince: auquel il propose l'exemple des Dieux, afin qu'il soit tel enuers ses-citoyens, qu'il voudroit les Dieux estre enuers luy. Qu'il est mal seant à un Roy de crier, & de parler avec violence. Compare le courroux d'un Roy à un foudre. Exemple de la douceur d'Auguste enuers Cinna, par le conseil de Liuia sa femme. Toutesfois si Auguste fut clement, ce fut apres beaucoup de cruantez. Qu'une cruauté lascée ne peut estre appelée clemence. Louange de la douceur qui se voyoit lors en l'ame de Neron. Quelle difference il y a entre un Roy & un Tyran. Le Prince clement est assuré par sa douceur & par le bien qu'il fait à ses subjets, & n'a aucun besoin de soldats pour sa garde. Il faut qu'un Prince face enuers ses subjets, ce qu'un pere doit faire enuers ses enfans. Cruauté d'Erigo enuers son fils punie par le peuple. Clemence de T. Arius enuers le sien, loüée & approuuée par Auguste. Quel doit estre le commandement du Prince sur ses subjets, du pere sur ses enfans, du precepteur sur ses disciples, du Capitaine sur ses soldats. Nature n'a point voulu donner d'aiguillon au Roy des mouches à miel. Belle comparaison des mœurs qu'un Prince doit tirer de celles des abeilles. Un Roy ne doit point user de vengeance contre personnes moindres que luy, & la raison pourquoy. Comment se doit porter un Roy victorieux enuers un autre Roy vaincu. La vengeance qu'on prend des iniures d'autrui, sert ou pour amender cely qu'on punit, ou afin que sa peine rende les autres meilleurs: ou qu'estans les meschans ostez d'entre les hommes, les autres puissent viure en plus d'assurance. On doit rarement

## De la Clemence.

*punir, & les raisons pourquoy. La peine frequente des parricides apprend aux hommes ceste meschanceté. Plusieurs supplices sont aussi reprochables à vn Prince, comme plusieurs morts à vn Medecin. La cruauté est detestée de tout le monde. Les maux dont la cruauté des Princes & des personnes prinées est cause. L'honneur & l'ornement d'un Prince est de conseruer ses citoïens.*

### CHAP. I.

*Instruccion aux grands pour les diuer & façonner à moderation d'esprit, à laquelle ils se doivent rendre d'ausant plus enclins, que leur grade les asteue pour exercer en terre vne auctorité semblable à la Maïesté diuine. En ceste leçon aux Princes Seneca apprend qu'elle doit estre leur pensee & meditation.*



*On ne trouua iamais Prince plus clement que Neron aux premières années de son Empire, soit que cela vint d'une naturelle bonté de son esprit, ou que ce fust vne finon.*

E me suis posé, Nero Cesar, escrire de la Clemence, afin que ie te serue comme d'un miroir, dans lequel tu te puisse voir toy-mesmes, pour sentir le plus grand contentement que l'homme puisse auoir en ce monde. Car iacoit que le fruit des actes vertueux, soit de les auoir faits : & qu'il n'y ait aucun loyer digne des vertus, que les vertus mesmes : toutesfois c'est vn grand plaisir de voir tousiours la conscience innocente : puis apres ietter ses yeux sur vn nombre infiny d'hommes querelleux, seditieux, impatiens & cruels, qui se resioiuroient de la ruine d'autrui, & de la leur propre, s'ils auoient secoué le ioug : & parler ainsi à soy : C'est moy qui entre tous les hommes on a trouué agreable, & qu'on a choisi pour exercer sur la terre vne puissance & auctorité pareille à celle des Dieux. C'est moy qui ay pouuoir sur la vie & sur la mort des nations : leur estat & leur condition est en ma main : ce que la fortune veut donner à chacun, c'est par ma bouche qu'elle le prononce. Les peuples & les villes reçoient le sujet & la cause de leur ioye par mes responses. On ne voit fleurir aucun endroit de la terre, sinon que de mon vouloir & de ma liberalité. Ce nombre infiny d'espées que ma paix fait tenir dans le fourreau, se mettront au vent quand ie le commanderay. C'est de mon auctorité & de ma iurisdiction, quels peuples ie voudray estre du tout ruinez, quels ie voudray faire transporter en autres Prouinces : auxquels il me plaira d'ôner liberté, auxquels il me plaira la faire perdre : quels Roys ie voudray reduire en seruitude, & de iuger à qui ie trouueray bon de mettre vne couronne sur la teste : quelles villes il me plaira destruire, & quelles faire naistre de nouueau. En vne si grande puissance de toutes choses, ni la cholere, ni la violence de la ieunesse, ni la temerité & l'insolence dont les hommes ont vsé contre moy : encor que bien souuent cela face perdre la patience aux ames les plus douces : ni mesmes le deuorable orgueil de faire cognoistre ma puissance par craintes & menaces, bien que cela soit frequent & familier aux grands Empires : ne m'ont iamais peu contraindre à faire mourir iniustement vn seul homme. Le fer n'est pas serré seulement chez moy, mais il est attaché & lié. J'ay pris plaisir d'espargner le sang des plus petits. Il n'y a pas vn, quand il n'auroit autre chose que de porter seulement le nom d'homme, qui ne me soit agreable. Ie tiens la rigueur & la feuerité cachée, & la douccur en la main. Ie me contrains de viure aussi sagement, que si ie deuois estre condamné de rendre compte de ma vie, comme l'ordonent les loix que j'ay tirés des tenebres, & remises en leur ancienne splendeur. J'ay eu pitié quelquefois de la ieunesse, & quelquefois de la vieillesse des hommes. J'ay pardonné maintenant à la dignité, & tantost à la petitesse des citoyens. Lors que ie ne trouuois aucune excuse pour vser de misericorde, ie pardonnois cōme si c'estoit à moy-mesmes. Si auioir d'aujourd'uy les Dieux immortels vouloient que ie leur rendisse compte, ie suis tout prest de faire vn denombrement de tout le genré humain. Tu peux hardiment te vanter, Cesar, que toutes choses ont este fidellement conseruées sous ta tutelle, & que tu n'as rien vsuré ni par force, ni à cachettes sur la Republique. Tu as desiré d'auoir vne louange tres-rare, & qu'aucun autre Prince n'a peu encores gagner.

c'est l'innocence, enquoy tu n'as point perdu ta peine. Ta bonté incomparable a trouué des Iuges estimateurs qui ne seront point ingrats ny malicieux à la priser autant qu'elle merite. Tout le monde t'en rend graces. Il ne fust iamais vn homme si aimé & si chery d'un autre homme, comme tu l'es de tout le peuple Romain, auquel tu feras vn grand & perdurable bien : Toutesfois tu as mis vne pesante charge sur tes espaules. Aucun ne parle plus du diuin Auguste, ny des premieres années de Tiberius Cesar : aucun qui te vueille ressembler n'en va chercher l'exemple hors de toy. On desire que tout le temps de ton Empire soit semblable au goust premier que tu en as donné. La chose seroit bien difficile de couvrir, si ta bonté n'estoit naturelle, & si elle estoit empruntée seulement pour quelque temps. Car on ne peut pas porter longuement ce masque sur le visage. Les actions retournent bien tost à leur nature. Mais les choses qui sont vrayement certaines, & lesquelles (pour parler ainsi) naissent d'une matiere ferme & solide, se rendent avec le temps & meilleures & plus grandes. Le peuple Romain courroit vne grand' fortune, quand il estoit encor incertain de l'esperance qu'il deuoit prendre de ton noble & genereux naturel : Mais les souhaits & les vœux de tout le monde sont desia tous assurez : Car il n'y a plus d'occasion de craindre que tu puisses entrer en vn soudain oubly de toy-mesmes. Il est bien vray qu'une trop grande richesse rend les hommes plus affamez : & les desirs ne sont iamais si moderez, qu'ils se puissent arrester aux biens qui desia sont aduenus : on veut monter par degrez des choses grandes à des plus hautes : Et ceux qui sont paruenus à des grandeurs inesperées, conçoient encor apres des esperances insatiables. Tes citoyens confessent toutesfois libremēt cecy, qu'ils sont tres-heureux & encor cela, qu'il ne se peut riē adiouster à leur felicité, sinon qu'elle puisse durer à iamais. Beaucoup d'occasions les contraignent de faire ceste confession que les hommes font le plus tard qu'ils peuuent : sçauoir est, qu'ils viuent en vne assurance profonde & pleine de tous biens, en vne iustice assurée contre toutes offenses & iniures, & qu'ils voyent deuant leurs yeux vne forme de République tres-heureuse, & à laquelle rien ne defaut pour paruenir à vne vie entiere, & à vne souveraine liberté, sinon qu'il n'est pas permis de mourir quand l'on voudroit : Mais sur tout l'admiration de ta douceur & de ta clemence, est esgalement sentie des plus grands & des plus petits. Pour le regard des autres biens chacun s'en ressent, & selon la mesure de sa fortune, il en attend de plus grands ou de plus petits : Mais le moindre espere autant de ta douceur que le plus grand. Il n'y a pas vn pour si assuré qu'il soit de son innocence, qui ne soit bien aise de voir deuant ses yeux vne clemence toute preste à pardonner les fautes où les hommes peuuent tomber.

Le sçay que quelques-vns ont opinion que les plus meschans sont supportez par la douceur du Prince : parce qu'elle ne sert de rien que pour ceux qui ont commis quelque crime : & que c'est la seule vertu qui n'a point de lieu entre les personnes innocentes. Premièrement tout ainsi que la medecine ne sert qu'aux malades, & neantmoins elle est honorée de ceux qui sont sains : pareillement iacoit qu'il n'y ait que ceux qui ont merité peine, qui ayent recours à la misericorde : si est-ce que les personnes innocentes la reuerent aussi. D'auantage les innocens mesmes ont besoin de la clemence : car bien souuent ce qui adient par erreur & par fortune, est pris pour vne faute. Et non seulement l'innocence a besoin de la douceur, mais bien souuent la vertu mesmes : parce que selon la condition des temps, quelques choses dignes de louange : peuuent estre punies : ioint que la plus grande partie des hommes peut par la douceur reuenir à son innocence. Toutesfois il ne faut point indif-

*Mais ayent en Suisse en deprimé ; ou descomuere son naturel, il se gouerna de telle sorte que qui parlo de Nerou, enient non un homme, mais vne creature miserable en cruauté & serit barbare.*  
L'ameur du peuple enuers son Prince est un grā & prouiné de son bon naturel : mais

*La benignité d'iceuy gagne les cœurs & des grā & des petite indifferement.*

CHAP. 2.  
*Consulation de l'opinion de ceux qui s'ennuient que les meschans (entiments soient) souffrent par la clemence, & qu'elle n'est point necessaire à ceux aussi qui meurent vne vie innocente.*

## De la Clemence.

*L'inocence  
misme a be-  
soin de cle-  
mence.  
Voire la ver-  
te misme.  
Il faut du  
iugement &  
de la mo-  
deration, pour  
distin-  
guer  
ceux qui sont  
dignes de  
pardon :*

ferement pardonner à toutes personnes. Car apres qu'il n'y a plus de differencé entre les bons & les mauuais, il s'en ensuit vne confusion & vne source infinie de tous vices. C'est pourquoy il faut vser de iugement & de moderation, pour faire distinction des ames, qui peuuent receuoir guarison, d'avec celles qui sont du tout gastees & corrompués. Il faut que la douceur ne soit ny trop vulgaire ny trop commune, ny trop restraite aussi. Car ce seroit autant de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas-vn. Il faut donc suiure quelque honneste moyen. Et d'autant que ceste moderation est difficile à tenir, ce qui sera de plus, doit tousiours tomber sur la partie la plus humaine. Mais nous parlerons encor mieux de cela en son lieu.

*car  
Cl. mence  
immo-terés  
royne en  
cruauté.  
CHAP. 3.  
Distin-  
tion de  
ce traitié en  
trois parties.  
La clemence  
est la vertu  
plus seante à  
l'homme.*

Or ie veux diuiser ceste matiere en trois parties. La premiere sera l'introduction de ce discours. La seconde, pour apprendre quelle est la nature & la façon de la clemence. Car puis qu'il y a des vices qui ressemblent les vertus, on ne les scauroit cognoistre, si tu ne les marques de quelque certain signe. En troisieme lieu nous rechercherons par quel moyen l'ame pourra estre conduite à ceste vertu : comme par vsage elle pourra se fortifier & la rendre plus familiere à soy. Il faut tenir pour chose assuree qu'entre toutes les vertus, il n'y en a point d'autre qui soit plus digne de l'homme : parce que c'est la plus douce & la plus humaine, non pas seulement entre nous qui voulons persuader que l'homme est nay pour viure en compagnie, & pour le bien commun des autres hommes : mais encor entre ceux qui s'abandonnent à suiure les voluptez, & qui rapportent tout ce qu'ils disent & font, à leur vtilité priuée. Car s'il cherche la tranquillité & le repos, il a rencontré ceste vertu propre & conuenable à sa nature, qui ayme la paix, & qui retient les mains.

*Spécialemēt  
aux Princes:  
car.*

*Et il ne se  
queris la bien-  
vueillance de  
leurs subiects:  
qui*

*En consi-  
deration d'ice-  
luy s'opposent  
à tous perils  
pour la sau-  
uete d'iceux.*

*ce qu'il illu-  
ser d'une  
cille compa-  
raison.*

Toutesfois il n'y a pas-vn à qui la douceur soit plus conuenable, & mieux seante qu'à vn Roy ou à vn Prince : parce qu'en fin les vertus portent beaucoup d'honneur & de reputation aux grands Princes, si leur grandeur & autorité s'addonne à sauuer la vie de leurs subiects. Car la puissance qu'on a seulement à nuire & à mal faire, est dangereuse comme la peste. L'estat & la grandeur d'un Prince est en fin bien assuree quand ses subiects croyent que comme il est par dessus eux, il est aussi pour eux: quād ils voyent par experience qu'il veille & qu'il trauaille tous les iours pour le bien & pour la conseruation de tous en general, & en particulier : quand ils ne se vont point cacher lors qu'il sort de son liēt comme si c'elloit quelque peste ou quelque beste venimeuse : ains au contraire ils courent à l'enuy pour se presenter deuant luy, comme deuant vn astre luyfant, benin & fauorable: tous prests & affectionnez, à se mettre deuant les armes de ceux qui auront entrepris aucune coniu- ration sur sa personne, & faire vn paué de leurs corps, si pour le sauuer de mort il estoit besoin de luy dresser vn chemin par-dessus vne quantité d'hommes morts. Ils font le guet toutes les nuicts, afin qu'il puisse dormir en securité. Ils l'environnent de tous costez pour le defendre : & se presentēt à tous les dangers qui le pour- roient assaillir. Ce n'est pas sans raison que les peuples & les villes ont tous ceste volouté, & ce consentement, d'aymer ainsi leurs Roys, & les conseruer : d'ex- poser au peril & leurs personnes & leurs biens, en toutes les occasions que la vie & le salut de leur Prince le requerra. Il ne faut point dire que ce soit vn trop grand mespris de soy, ou que ce soit folie, que tant d'hommes vueillent mourir pour le salut & pour la conseruation d'un seul, & rachepter avec tant de morts la vie d'un homme, qui sera quelquefois accablé & de vieillesse & de maladie. Tout ainsi que le corps sert entierement à l'ame, & comme par le moyen d'elle, il se monstre de beaucoup plus grand & de beaucoup plus beau : neantmoins elle demeure subtile.

sans se monstrier, & sans qu'on puisse cognoistre en quel lieu elle se tient cachée: toutesfois les mains, les pieds & les yeux ne font rien que pour son seruice: comme ceste peau le couure & l'environne par son commandement: comme nous sommes assis, ou bien nous courons çà & là quand elle le commandé: tout ainsi que si elle est auaricieuse, nous suiuous les mers pour gagner quelque chose: si elle est ambitieuse, nous mettrons bien tost dans le sein la main, & prendrons plaisir de nous icter dans vn abyfme: Pareillement ceste grande multitude de peuple, qui environne vne seule ame, est gouuernée par sa volonté, se meine & fieschit par sa raison, en danger de se froisser & se rompre par ses propres forces, si elle n'estoit fortenuë de son sage conseil.

■ Ils desirent doncques la conseruation, puis que pour vn seul homme ils dressent vne armée de dix legions, & qu'ils courent pour estre à la premiere pointe, & presentent le visage & la poitrine aux coups, afin que les enseignes du chef de leur armée ne soient point renuersees. Car c'est luy qui est le lien, par lequel la Republique demeure en son entier: c'est le soufflé & la respiration, que tirent tous ces milliers d'hommes, lesquels ne seroient rien d'eux-mesmes qu'une charge à eux & vne proye à l'ennemy, si l'ame de cest Empire leur estoit ostée.

CHAP. 4.  
Le Prince est le pilier de l'estat, & ne se sans erbaier si les subiecs l'aiment plus que leurs propres parens.

*Pendant que le Roy vit, ils sont tous d'un accord:  
Mais ils rompent leur foy aussi tost qu'il est mort.*

La mort de cestuy-là seroit la fin malheureuse de la paix: & ceste mort-là ruinerait la fortune de tout ce grand peuple. Or ce peuple demeurera autant de temps hors de ce dâger, qu'il pourra souffrir le frain: mais si vne fois il le rompt, ou si par quelque autre malheur s'estant rompu, il ne peut endurer qu'on le luy permette, ceste vnion & ceste belle composition de l'estat de ce grand Empire se brisera en plusieurs parties, & ceste grand: cité ne pourra plus commander, lors qu'elle ne scaura plus obeyr. Par ainsi il ne faut point s'esmerueiller si on porte vne plus grande amitié aux Roys & aux Princes, & à tous autres qui ont la deffense de l'estat public, de quel nom que vous les vueillez appeller, qu'on ne fait à ses propres parens. Car si les hommes qui ont le iugement bon, estiment & cherissent plus le bien public que le priué: il s'en suit que celuy doit estre plus aimé, sur qui seul la Republique s'assure & se repose. Cesar auoit jadis tellement vestu l'affection de la Republique, que l'un ne se pouuoit separer de l'autre sans la ruine de tous deux: car comme l'un a besoin de forces, l'autre a besoin d'un chef.

Les nerfs d'une Monarchie sont de bien commander & de bien obeyr.

Il semble que ce discours seroit trop esloigné de mon sujet, combien qu'à la verité il embrasse fort ceste matiere. Car s'il est ainsi, comme nous le pouuons veritablemēt recueillir, que tu sois l'ame de la Republique, & qu'elle soit ton corps: tu peux iuger ( ce me semble ) combien la douceur t'est necessaire: parce que quād tu pardones à autruy, il semble que tu pardones à toy-mesmes. Il faut donc pardonner souuent à des meschans citoyens, comme on fait à vn membre s'il est debile: & si par fois il est necessaire de tirer du sang, il faut bien prendre garde que l'ouerture ne soit plus grande qu'il n'est besoin. La douceur d'ocques ( ainsi que ie disois ) est naturelle à toutes sortes d'hommes. Mais sur tout elle est honorable & bien seante à ceux qui commandent: d'autant qu'elle trouue entre leurs mains plus de personnes qu'ils peuuent conseruer, & plus de matiere pour se faire cognoistre. Car cōbien est petit le mal que peut faire la cruauté des personnes priuées? Mais la fureur des Princes est vne vraye guerre. Et iaçoit qu'entre toutes les vertus il y ait vn

CHAP. V.  
La clemence est d'aussi plus necessaire aux Princes, que en parauant ils peuvent conseruer beaucoup de personnes, & se faire d'aussi mieux cognoistre: Par ce moyē leurs subiecs sont induits à s'exposer à tous hazards pour les sauuer de peril.

## De la Clémence.

grand accord & proportion, & que l'un ne soit meilleure ny plus honorable que l'autre : toutesfois les vnes sont mieux seantes à quelques personnes qu'à d'autres. La magnanimité est bien plus seante à toutes sortes d'hommes, voire à celuy mesmes qui ne peut rien voir plus petit qu'il est. Car que peut-on voir de plus grand ny de plus genereux, que de sçauoir rompre & rembarreter vne mauuaise fortune? Toutesfois la magnanimité s'estend plus loin au pres d'une bonne fortune, & se fait mieux voir en siege haut esleué, qu'elle ne fait en vn lieu bas. Mais en quelle maison que la douceur entrera, elle la rendra & bien-heureuse & paisible. Si est-ce quelle est plus esmerueillable en la maison des Roys, parce qu'elle y est plus rare. Que pourroit-on trouuer digne de plus grande merueilles, que de voir celuy contre la cholere duquel rien ne se peut defendre au cruel iugement duquel ceux qui sont condamnez à mort, consentent : auquel pas-vn n'oseroit demander raison de ce qu'il fait, ny mesmes luy demander grace s'il s'eschauffoit d'auantage : mettre la main sur son propre collet, & vsant doucement & humainement de sa puissance, penser en soy-mesme : Il n'y a pas-vn qui ne puisse tuer vn homme contre la deffense des loix : mais il n'y a pas-vn aussi qui puisse sauuer la vie à vn homme, que moy. Il faut vn grand courage pour gouverner vne grande fortune : & s'il ne monte aussi haut qu'elle, & s'il ne se hausse encor par dessus elle, il la rauallera iusques à terre. Le propre d'une ame genereuse est d'estre paisible & reposée, & de mespriser les offenses, & les iniures qu'elle reçoit. C'est le naturel des femmes d'estre furieuses en leur cholere. Mais c'est le propre des bestes sauuages (& non point encor des genereuses & plus nobles) de mordre & de poursuiure ceux qui se sont iettez par terre. Les Elephans & les Lyons passent outre, & quittent celuy qu'ils ont choqué. Les bestes qui n'ont point le cœur noble, sont les plus opiniastrés. La cholere d'un Roy ne doit estre ny cruelle ny inexorable. Car il semble ne surpasser pas de beaucoup celuy, auquel en se courrouçant, il se rend esgal. Mais s'il donne la vie, s'il laisse les dignitez à ceux qui estoient en danger & qui auoient merité de les perdre : il fait chose que peuuant seulement faire ceux qui ont vn souverain pouuoir sur toutes choses. On peut oster la vie à son superieur, mais on ne la peut donner qu'à vn inferieur. La conseruation est le propre d'une excellente & grande fortune : laquelle on ne doit tant admirer & reuerer, que lors qu'elle a le mesme pouuoir qu'ont les Dieux par le bien fait desquels, tous tant que nous sommes, & bons & mauuais, naissons & venons en ceste lumiere. Le Prince donc s'attribuant vne ame pareille à celle des Dieux, verra volontiers aucuns de ses citoyens, parce qu'ils sont gens de bien & vtils, & laissera les autres pour seruir de nombre : il se resioiura d'en voir quelques-vns, & souffrira que les autres viuent.

*Tant plus est elle requise es grands qu'elle est rare en temps courts.*

*Propriété d'une ame genereuse. Des femmes, & Des bestes sauuages.*

*La cholere est indigne des Princes d'aussi que'elle les rend esgaux au commun.*

*La clémence les fait semblables aux Dieux.*

**CHAP. 6.**  
*Elle rend les villes plus nobles & nouvelles : mais la cruauté les deserte.*

Pensez, ie vous prie, que deuiendroit ceste grande cité, en laquelle le nombre du peuple est si grand, que passant incessamment par les rues, pour spacieuses & larges qu'elles soient, il est heurté & froissé, si quelque empeschement suruient qui retienne son cours impetueux, comme d'un torrent desbordé : En laquelle le peuple est si grand, qu'on demande des chemins & des rues pour aller en mesme temps à trois diuers theatres : dans laquelle se mange tout le bled qu'on seme en toutes les terres de l'Empire du monde. Quelle solitude, quel desert y verroit-on, s'il n'y restoit que ceux qu'un Iuge seuer declareroit absous? Qui est le Iuge criminel, qui ne se trouue luy-mesme sujet aux peines de la loy, pour l'infraction de laquelle il auoit informé? qui est l'accusateur qui soit exempt de crime? Encore ne sçay-je s'il y a pas-vn qui soit plus difficile à pardonner, que ceux-mesmes qui ont esté contrains à demander grace de leurs fautes. Nous auons tous péché, les vns plus grieuement,

griefuement, les autres plus legerement : les vns par propos deliberé, les autres par aduenture, ou poussez par la meschanceté d'autruy. Quelques-vns d'entre nous sommes demeurez peu constans aux sages conseils qu'on nous auoit donnez : ou bien ç'a esté malgré nous, & contre nostre volonteé, que nous auons perdu nostre innocencé. Nous n'auons pas seulement vescu mal, mais nous auons vescu mal iusqu'au dernier iour de nostre vie. Et s'il y a quelqu'un qui ait son ame si bien purgée, que rien ne la puisse troubler, ni tromper à l'aduenir : il est paruenu à ceste innocencé en faisant beaucoup de fautes.

Parçy que i'ay parlé des Dieux, ie pourray proprement représenter cest exéple au Prince, pour s'y pouuoir conformer, & se rendre à l'endroit de ses citoyens, tel qu'il souhaitteroit que les Dieux fussent enuers luy. Mais seroit-ce nostre bien d'auoir des Dieux qui ne voulussent point pardonner nos fautes & nos erreurs? qui nous fussent si côtraires, si courroucez enuers nous, qu'ils nous voulussent entiere-ment perdre & ruiner? quel d'entre les Roys se trouueroit si assuré, duquel les Augures & deuins ne deussent apres sa mort ramasser les membres deschirez par le foudre? Que si les Dieux benignes & pitoyables ne punissent point incontinent de leurs foudres les pechez des plus grands : combien est-il plus raisonnable qu'un homme qui a toute puissance sur les hommes, exerce sa Royauté avec douceur, & qu'il iuge si la beauté d'un iour clair & serain n'est pas plus agreable & plus belle à nos yeux, que quand tout l'air est troublé d'esclats de tonnerres, & que le Ciel reluit de feux & d'esclairs? Et toutesfois la face d'un Empire paisible & bien moderé, est du tout semblable à celle d'un iour clair & serain. Un regne cruel est toujours trouble, obscur & plain de tenebres : sous lequel les personnes tremblent incessammét de peur, & au moindre bruit qu'ils oyent, entrent en frayeur : de laquelle celuy mesmes qui trouble tout, sent la bonne part. On excuse plus facilement les personnes priuées qui s'opiniaient à prendre vengeance : car ils peuuent estre offensez, & leur douleur procede de l'iniure qu'on leur a faicte. D'auantage ils craignent d'estre mesprizez, & leur semble que s'ils n'en prennent la reuange, on penseroit que ce fust par faute de puissance, & non point par douceur. Mais celuy qui se pourra venger quand il luy plaira, s'il quitte la vengeance, il est loué de sa douceur. Il est plus permis à des gens de basse condition de remuer les mains, de faire querelles, d'engendrer noises, & de suiure la passion de leur cholere. Les coups sont legers entre ceux qui ont les forces pareilles : Mais les paroles immodestes, les grieries & querelles sont indignes de la majesté d'un Roy.

Tu penseras que ce soit chose facheuse aux Roys de leur offer la liberté de parler, qui est permise aux plus petits. Ce seroit (dis-tu) plustost vne seruitude, que non pas vne puissance souueraine. Au contraire n'apperçois-tu pas que cela nous est vne seruitude, & non pas à toy? La condition est bien autre de ceux qui se peuuent cacher parmy un grand peuple, avec lequel il est de pareille fortune. La vertu de ceux-là, traueille longuement auant que d'estre cogneuë, & leurs vices aussi se peuuent facilement couvrir. Mais vos actions & vos paroles sont incontinent en la bouche de tout le monde. C'est pourquoy il n'y a pas un qui doie mieux prendre garde à sa reputation, que ceux desquels la renommée qu'ils doiuent auoir, soit elle bonne ou mauuaise, ainsi qu'ils l'auront meritée, doit estre grande. Il y a beaucoup de choses qui nous sont permises par ta faueur & par ta grace, qui ne sont point permises à toy. Ie puis me pourmener seurement & sans peur, par tous les endroits de la ville, encor que pas un ne me suiue, que ie n'aye laissé aucunes armes en ma maison, & que ie n'en aye point à mon costé : mais pour ton regard, il t'est

CHAP. 7.  
Le Prince  
doit faire  
en son trai-  
tement à ses  
subiets, qu'il  
le desire re-  
cevoir des  
Dieux.

qui  
Sont satis-  
à punir:

La venge-  
est plus per-  
mise à gens  
de petite  
qualité.

CHAP. 8.  
Il est mis-  
aux Princes  
d'oser de  
crieries, &  
parler avec  
violence:

Doit d'au-  
sans plus ad-  
uiler à leurs  
côprouuement  
qu'ils font en  
venü de iours  
le monde.

## De la Cholere.

*Necessité  
commune  
aux Princes  
avec les  
Dieux.*

*Belle compa-  
raison du  
courroux  
d'un Roy au  
foudre.*

*Aux Prin-  
ces on ne  
considere pas  
ce qu'ils font,  
mais ce qu'ils  
peuvent fai-  
re:*

*Plus ils font  
mourir d'en-  
nemis, plus  
ils augmen-  
tent le nom-  
bre.*

**CHAP. 9.**  
*Par l'exemple  
d'Auguste  
enuers Cin-  
na, il veut  
d'autant plus  
induire son  
Prince à de-  
bonnaireté.*

*Contre ce  
l'an d'un*

force durant ceste paix mesme que tu nous as donnée, d'estre toujours armé. Tu ne peux quitter & abandonner la grandeur de ta fortune : elle te tient assiégué en quelque lieu que tu descendes : elle t'accompagne avec vne grande suite. Voicy encor vne autre seruitude à laquelle ta grâdeur est sujette: c'est que tu ne pourrois deuenir plus petit que tu es: Toutesfois ceste necessité t'est cõmune avec les Dieux: car le Ciel les tient liez: il leur est aussi peu permis qu'à toy, d'en descendre. Tu es attaché à ta hauteur. Peu de personnes sentent nos allées & venuës: nous pouuons sortir à la rüe, & nous retirer apres : nous pouuons changer d'habillemens sans que le monde y prenne garde. Mais tu te peux aussi peu cacher que le Soleil. Tu es enuironné d'vne grande clarté, les yeux de tous les citoyens sont tourneés sur elle. Tu penses seulement sortir dehors, mais tu sembles à vn Soleil leuant. Tu ne peux dire vne parole, que tous les peuples pour si esloignez qu'ils soient, ne l'entendent. Tu ne peux entrer en cholere, que toutes choses ne soient accablées. Tu ne peux ietter aucun par terre, que tout ce qui est à l'entour ne s'esbranle. Comme les foudres en tombant n'endommagent que bien peu de personnes, & font peur à tous : ainsi les punitions & les supplices ordonneés par les puissances souueraines, font plus de crainte & d'estonnement que de mal : & non sans cause. Car pour le regard de celuy qui peut tout ce qu'il luy plaist, on ne considere point tant ce qu'il a fait, comme ce qu'il pouuoit faire. D'auantage les personnes priuées qui ont desia souffert quelques iniures, sont plus subiectes d'en receuoir d'autres : Au contraire les Roys ne peuuent prendre vne plus grande assurance enuers les subjects, que par la douceur. Car les vengeancees trop continuées ne peuuent oster que la haine de bien peu de personnes, & augmenter celle de tout le monde. La volonté d'estre cruel luy doit plustost faillir que les occasions. Car tout ainsi que les arbres qu'on a essimeés, iettent plus de branches : & tout ainsi qu'on coupee force semences pour les faire venir plus espaisées : pareillement la cruauté d'vn Roy augmente le nombre de ses ennemis tant plus qu'il s'en veut defaire. Car les peres, les meres & les enfans de ceux qui ont esté tuez, succedent en la place de ceux-là. Je te veux monstrier par vn exemple pris de ta maison, combien cela est veritable.

Auguste, qui est mis au nombre des Dieux, fut vn Prince fort doux, si l'on veut auoir esgard au temps qu'il commença de cõmander tout seul, Mais quand ils gouuernoient la Republique en commun, estant de mesme estre que tu es maintenât, ayant dix-huict ans accomplis, il auoit desia donné des coups de poignard à quelques-uns de ses amis : il s'estoit desia voulu defaire de Marc Antoine Consul, il auoit desia esté cõpagnon de celuy qui auoit proscriit vne infinité de citoyens Romains : mais apres qu'il eut passé quarante ans, & pendant qu'il estoit en Gaule, on luy vint descouurir que Lucius Cinna, homme de fort peu d'entendement, auoit dressé vne coniuration contre luy, en quel lieu c'estoit, quand elle deuoit estre executée, & comme on le deuoit assaillir. C'estoit vn de la coniuration mesme qui luy auoit donné cest aduertissement. Il delibera de se venger de Cinna, & à ces fins assambla vn conseil de ses amis. Il ne pouuoit dormir de toute la nuict, quand il pensoit qu'il failloit condamner vn ieune homme de fort noble maison, à qui il ne pouuoit rien estre reproché que cela: & en outre, neueu de Cneus Pompeius. Il n'auoit plus le cœur en ce temps-là, de faire mourir vn homme, iacoit qu'autrefois au milieu de son soupper mesme il eust dicté à M. Antoine l'arrest des proscriptions. Il souspiroit à tous coups : il disoit maintenant vne chose, tantost vne autre. Il tenoit des propos tous contraires. Et quoy, laisseray-ie aller librement par tout, celuy qui m'a voulu tuer, & que ie viuë en ceste crainte? Ne me vengeray-ie point de celuy qui ne m'a pas seulement voulu faire perdre la vie, que les Dieux m'ont

conseruée en tant de batailles ciuiles, en tant de guerres nauales, en tant de combats de terre? & qui apres que i'ay acquis vne paix vniuerselle & par mer & par terre talchoit non pas de me tuer, mais de me sacrifier? Car on n'auoit arresté de le massacrer pendant vn sacrifice qu'il deuoit faire. Derechef apres auoir demeuré quelque temps sans mot dire, il commençoit à se courroucer & fascher contre soy-mesme, avec vne voix plus forte qu'il n'auoit fait contre Cinna. Pourquoi veux-tu viure si c'est le bien de tant de gens que tu meures? Qu'elle fin prendront les supplices & les punitions? quelle fin le sang espandu? C'est ma teste que tant de ieunes Gentils-hommes demandent, & contre laquelle ils aiguissent leurs poignards. Je ne dois point tenir ma vie si chere, que pour la sauuer ie vueille faire mourir tant d'hommes. En fin Liuia sa femme parla ainsi à luy : Ne voudrois-tu pas bien (dit-elle) prendre le conseil d'une femme? fay comme les Medecins, qui employent les remedes contraires, quand les ordinaires ne peuuent seruir. Tu n'as rien encores aduancé par force & par seuerité. Lepidus suiuit Saluidienus, Murena suiuit Lepidus. Cepio suiuit Murena, & apres Eguatius suiuit Cepio, afin que ie taise les autres, que i'ay honte d'auoir tant osé entreprendre. Eslaye maintenant ce que tu pourras gagner par douceur, fay grace à Lucius Cinna. Il a esté pris sur le fait. Il ne peut rien plus entreprendre contre toy, & peut de beaucoup seruir à ton honneur. Auguste estant bien aisé d'auoir trouué vn aduocat, qui luy eust donné ce sage conseil, en rendit graces à sa femme : & tout incontinent entuoya aduertir ses amis, qu'il auoit auparauant appellez à son conseil, & fit venir Cinna tout seul parler avec luy. Puis ayant congedié tous ceux qui estoient en son cabinet, il fit porter vne autre chaire à Cinna. Je te requiers (dit-il) premierement vne chose, que tu ne m'interrompes point tant que ie parleray, & que tu ne t'escries pas au milieu de mon propos. Je te donneray assez de temps pour parler à ton aise. Cinna, quand ie te trouuay dans l'armée de mes ennemis, non poiut comme t'estant lors fait mon ennemy, mais comme si tu'eusses esté dès ta naissance mesmes, ie te sauuay la vie : iete laissay iour de tous tes biens. Tu es auourd'huy si riche & si bien à ton aise, que les victorieux en portent enuie au vaincu. Je te donnay la dignité de Pontife que tu me demādas, que t'auois refusée à plusieurs, dont les peres auoient porté les armes pour moy. Apres t'auoir fait tant de biens, as-tu bien eu le cœur de me tuer? Côme Cinna sur ces mots là se fut mis à crier, & à dire que ceste folie ne luy estoit iamais entrée dans la teste: Tu ne me tiens pas (dit-il) la promesse que tu m'as faite: nous auions accordé que tu n'interromprois pas mon propos. Tu penses (dit-ic) à me tuer: Et luy dit le lieu, les complices, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir en ceste trahison, à qui l'on auoit donné charge de faire le coup. Et le voyant tenir les yeux fichez en terre sans dire mot, comme plus pressé par sa conscience que par la promesse qu'il auoit faite de se taire: A qu'elle fin (dit-il) fais-tu cela? Est-ce pour estre Roy? Certainement la Republique seroit bien mal-heureuse, si elle estoit si despourueue d'hommes, qu'il n'y eust aucun autre qui te gardast de pouuoir commander que moy. Tu ne peux pas seulement defendre ta maison. Ces iours-passez sur la faueur d'un qui a esté autrefois esclau, tu as esté vaincu en vn iugement priué. Ne trouues-tu rien si facile que d'entreprendre contre Cesar? Je le quitte, si c'est moy qui puisse seul empescher tes esperances. Penses-tu que Paulus, & Fabius Maximus, les Cossiens, & les Seruiliens, & vn si grand nombre de Gentils-hommes qui portent non pas des noms sans honneur, mais le nom de ceux qui sont honorez par les statués qu'on a dressées à leur memoire, te peussent supporter? Je ne veux pas remplir, d'auantage vne grande partie de mon liure, à redire tous les propos qu'il luy tint: Car on lçait qu'il parla à luy plus de deux heures entieres, pour luy

## De la Cholere,

allonger ceste peine, de laquelle seule il se vouloit contenter. Le t'auois donné, la vie autrefois comme ennemy public : le tela donne (dit-il) de rechef, Cinna, comme à vn traistce & parricide. Soyons bons amis d'oresnauant : mettons peine de faire connoistre si n'est de meilleure volonté que ie te donne la vie, que tu ne la recognoistras. Apres cela il le fit Consul, sans qu'il en fust requis. Et se plaignoit encor à luy, de ce qu'il ne l'auoit osé demander. Il n'eut iamais vn plus grand, ny vn plus fidelle amy : & encor fut-il heritier de tous ses biens. Depuis aussi il ne s'est pas trouué vn qui ait fait aucune entreprise contre Auguste.

*Digne & loin d'e fruis d'une si grande clemence.*

### CHAP. 10.

*Puis que Auguste se trouua si bien d'auoir obligé par donneur une si grande quantité de personnes, si son successeur desiroit prosperer à l'équipoles, il faut aussi que il soit son imitateur en ceste vertu. Pour quelle raison Auguste fut desiré.*

Ton bisayeul donna la vie à ceux qu'il auoit vaincus. Et s'il ne l'eust fait, sur quelles gens eust-il commandé? Il retira de l'armée de ses ennemis, & enroulla en la sienne, Salluste, les Cocceiens, les Duilliens, & tous les soldats de la premiere compagnie de la garde de son corps. Car quant aux Domitiens, Messaliens, Afiniens, Cicerons, & toute la fleur de la ville, il les auoit obligez à soy par sa clemence. Combien de tēps demura-il sans permettre que Lepidus mourust? Il le souffrit beaucoup d'années portant & retenant l'ornement & la marque de Prince : & ne voulut iamais que la dignité du grand Pontife fust mise sur luy, sinon apres la mort de Lepidus. Car il aym: mieux que cela fust appellé honneur, que despoüille. Ceste douceur l'a conduit à l'assurance de sa vie & de son estat. Elle l'a rendu agreable, & luy a fait beaucoup de faueur : encores que lors qu'il mit la main sur la Republique, elle n'eust point entierement receu le ioug sur son col. Ceste douceur luy donne encor auourd'huy vne grande gloire, laquelle les Princes mesmes ne peuvent qu'à grande peine retenir leur vie durant. Ce n'est pas par commandement que nous croyons qu'Auguste, ce bon Prince, soit Dieu. Nous confessons que iustement le nom de Pere luy a esté donné, non point pour autre raison, sinon qu'il n'a iamais vengé par aucune cruauté les outrages qu'on luy disoit, qui sont plus facheux aux Princes, que le tort & domage qu'on leur fait : & qu'il ne faisoit que rire des reproches & brocards : & qu'on voyoit bien qu'il sentoit luy-mesme vne grande peine, quand il commandoit aucun à souffrir peine : & parce que tous ceux qu'il auoit condamnez pour l'adultere de sa fille, il n'en fit mourir aucun, ains au contraire apres les auoir chassés, il leur bailla des lettres pour estre plus assurez. C'est pardonner à bō escient, quand tu sçais que plusieurs se ressentiront de ton iniure, & n'espargneront pas le sang d'autruy pour te faire plairir, de ne donner point seulement la vie, mais la conseruer.

### CHAP. 11.

*Auguste en sa jeunesse fut cruel, mais ensuite pour l'establissemens de son estat & pour clemence en sa vieillesse. Neron au contraire ne souilla ses ieunes ans d'auoir eu c'est crime. Ainssi nequel'exercice de son seruer cost a luanage qu'il a sur son demourer :*

Auguste viuoit ainsi quand il estoit vieil, ou qu'il approchoit de sa vieillesse. En ses ieunes ans il estoit chaud, & brusloit de cholere. Il fit beaucoup de choses qu'il ne voyoit qu'à son grand regret. Aucun n'oseroit auoir comparé la clemence d'Auguste avec la sienne, encore qu'il presentast ceste meure vieillesse contre tes ieunes ans. Qu'on die tant qu'on voudra qu'il fut clement & moderé. Ouy, mais ce fut apres que la mer Astiaque fut teinte du sang Romain : mais ce fut apres que les nauires, & celles d'autruy furent brisées & enfoncées en Sicile : mais ce fut apres les autels qu'il dressa à Peruse, & apres les proscriptions de ses citoyens. Certainement ie ne puis appeller clemence vne cruauté lassie, qui ne sçait plus où se prédre. C'est vne vraye clemence, Cesar, celle que tu nous monstres, de n'auoir pas commencé par vne repentance de cruauté, de n'auoir esté souillé d'aucune tache, de n'auoir iamais respandu le sang de tes citoyens. C'est vne vraye temperance de ton ame, & vn amour incroyable enuers le genre humain (en la puissance souveraine que tu as) de ne te voir piqué d'aucune conuoitise, d'aucune temerité : de n'auoir esté corrompu par l'exemple des Princes qui ont esté deuant toy, & n'auoir

voulu essayer le pouuoir que tu auois sur tes citoyens : mais d'auoir plustost cinou-  
 sé & rompu la pointe & la puissance de ton Empire. Tu as conserue ta ville, Cesar, Clemence  
maintiens &  
les personnes  
Et l'estas  
ues 7 r. m. s.  
 sans estre souillée de sang : & comme tu t'es vanté avec vne grandeur de courage,  
 tu n'as pas espandu vne seule goutte de sang humain en auene part de ce monde.  
 Et ce qui est encor plus grand & plus esmerueillable, que iamais Princee n'eut ia-  
 mais plustost la puissance du glaiue en la main. La douceur donc ne rend pas seule-  
 ment les personnes plus honnestes, mais plus assurees. C'est le vray honneur &  
 l'ornement des Empires, & le salut aussi le plus certain & le plus heurceux, quand  
 les Roys seront deuenus vieux, & qu'ils auront laissé leurs Royatnes à leurs en-  
 fans & à leur posterité. Mais la puissance des tyrans au contraire sera execrable, &  
 ne durera gueres. Car quelle difference fait-on entre vn tyran & vn Roy : d'autant  
 qu'en apparence la fortune & le pouuoir de l'un & de l'autre est égal : si ce n'est que  
 les tyrans sont cruels par le plaisir qu'ils prennent à leur cruauté : & que les Roys  
 ne le sont que par raison & necessité?

Et quoy? les Roys n'ont-ils pas aussi accoustumé de faire mourir les hommes? CHAP. 12.  
Difference  
des Roys  
Princes &  
des Tyrans.  
 Ouy, mais c'est quand l'utilité publique le requiert. Au contraire les tyrans se  
 paissent de cruauté. Le tyran & le Roy different de faicts, & non pas de nom.  
 Dionysius l'aisné peut iustement & à bon droict estre plus estimé que beaucoup  
 de Roys. Et qui m'en gardera d'appeller Lucius Sylla tyran, qui n'a iamais cessé  
 de tuer que lors qu'il n'eut plus d'ennemis? Encor qu'il se soit despoüillé de l'estat  
 de Dictateur, & qu'il se soit remis à la robbe longue, quel tyran toutesfois a iamais  
 auallé plus ardamment le sang humain que luy, qui fit coupper en vn coup la gor-  
 ge à sept mille citoyens Romains: Car comme (estant assis dedés le temple de Bel-  
 lone) il eust ouy le cry & le gemissement de tant de milliers d'hommes qu'on mas-  
 sacroit en vn lieu pres de là, à coups de coutelas, & que le Senat s'en fut tout ef-  
 frayé: Ne laissons point ce que nous faisons, dit-il, Peres conscripts: & ce font quel-  
 que peu de soldats seditieux que j'ay commandé qu'on fist mourir. Il se mentoit  
 point disant cela. Car à l'opinion de Sylla c'estoit bien peu: mais bien-tost Sylla  
 nous apprendra comme il se faut courroucer aux ennemis publiques, & mesme-  
 ment si s'estans separez de leur corps de citoyens, ils ont prins le nom d'ennemis. C'est la cie-  
m nce qui la  
constitue.  
 Cependant la clemence, comme ie disois, fait qu'il y a grand' difference entre vn  
 Roy & vn tyran: encor que tous deux soient enuironnez d'armes & de forces: Mais  
 l'un retient les armes pour conseruer la paix de son Royaume, & l'autre pour  
 avec vne grande cruauté reserrer vne grande haine. Il ne peut pas seulement avec  
 assuree regarder les mains de ceux à qui il a baillé la garde de son corps. Vn con-  
 traire le iette sur vn autre contraire: car puis qu'il est hay parce qu'il est craint, il  
 veut estre craint parce qu'il est hay. Et ce sert de ce vers execrable qui a perdu beau-  
 coup de Princes: Maxime des  
tyrans.

*M'haïsse qui voudra pouruen que l'on me craigne:*

Ne sçachant pas quelle fureur s'engendre dans le cœur des subjects quand leur  
 haine est deuenue trop grande. Vne crainte moderée retient le courage du peuple:  
 mais quand elle est continuelle & trop aspre, quand elle est extrême, elle resucille Comparaison  
qui monstre  
quel danger  
courent les  
tyrans qui  
par cruauté  
 la hardiesse dans le cœur des plus lasches, & les contraint de tenter tous remedes.  
 Si tu tiens des bestes sauuages enfermées dans des toiles & cordages, & qu'un  
 hōme à cheual les poursuiue à coups de iauclots & de dards: certainement elles s'ef-  
 forceront de prendre la fuite par les mesmes chemins qu'elles auoient auparauant

## De la Cholere,

*Et traitte  
mans iniques  
des peurs  
leurs sujets  
au contraire*

*Le Prince  
debonnaire  
vis en toute  
assurance.*

**CHAP. 13.**  
*Pour rendre  
sa douceur  
sans plus re-  
commandable,  
il descript  
l'inquietude  
de la peuple  
né qui suis  
ordinaire-  
ment les ty-  
rans & Prin-  
ces cruels.  
Vray pour-  
trait des ty-  
rans:*

fuy, & fouleront la crainte aux pieds. La vertu qu'une extrême nécessité fait naistre dans nous, est tres-aspre & violente. Il faut que la crainte nous donne quelque seureté, & qu'elle monstre auoir plus d'esperance, que de peur des dangers. Car autrement si celuy qui ne demande que de viure en paix, a peur d'aucune reuange, il ne desire que de se ietter au milieu des perils, & ne pense qu'à faire perdre la vie à ceux qui le tienent en crainte : Mais vn Prince doux & paisible, trouuera tousiours les forces qui seront venuës à son secours tres-fidelles enuers luy, pourueu qu'il les employe à la conseruation du salut du peuple: & le gendarme qui veut acquerir de l'honneur, & qui pense traouiller pour la seureté & defence publique endure tres-volontiers toute sorte de peine, comme s'il gardoit la propre personne de son pere. Au contraire il est force que les gardes mesmes du corps de ce cruel & sanguinaire tyran, le seruent à regret.

Pas-vn ne peut auoir des seruiteurs qui ayent l'ame loyalle & fidelle enuers luy, desquels il ne se sert que pour donner les gehennes & les questions, & pour garder les outils & ferremens desquels il fait mourir les hommes, & deuant lesquels il les iette comme deuant les bestes sauuages. Il vit avec plus de tourment & de peine que pas-vn de ceux qu'il tient en prison : parce qu'il craint les hommes & les Dieux comme tesmoins & vengeurs des crimes, & qu'il est desia venu à ce point, qu'il n'ose plus changer de façon de viure. Car c'est ce qu'a de plus meschant la cruauté, qu'elle fait tousiours perseuerer d'estre cruel, & qu'on ne peut se reduire en vne meilleure vie. Il faut soustenir vne meschanceté par vne autre meschanceté : mais pourroit-on voir vn plus grand malheur en ce monde, que d'estre tousiours meschât par nécessité ? O que cestuy-là est bien miserable, au moins pour soy. Car ce seroit impieté aux autres, d'auoir pitié de celuy qui a exercé sa puissance par meurtres & par pillage : qui a si mal vescu qu'il a peur de toutes choses, tant des domestiques que des estrangers : qui est contraint de prendre les armes, parce qu'il craint les armes : qui ne se peut assurer sur la foy de ses amis, ni sur la pieté de ses propres enfans : qui apres auoir mis deuant ses yeux tout ce qu'il a fait, & ce qu'il a resolu encores de faire, & qu'il a ouuert sa conscience pleine de meschancetez & de tourmens, a souuent crainte de la mort, & la souhaitte encores plus souuent, & se hayt plus luy-mesmes, qu'il n'est hay de ceux qui le seruent. Au contraire celuy qui a soing de conseruer toutes choses, combien qu'il defende les vnes avec plus ou moins de soucy que les autres : qui ne laisse aucune partie de la Republique qu'il ne nourrisse comme sienne: qui est adonné à toute douceur: qui estant contraint par les loix & par les coustumes de punir quelques-vns, monstre que c'est avec regret & mal-gré luy qu'il met la main à vn si aspre remede : qui n'a rien de cruel ni de si mauuais en son cœur : qui exerce sa puissance avec douceur, au salut du peuple : qui desire que ces citoyens puissent trouuer bon tout ce qu'il commande : qui s'estime assez riche & assez heureux, s'il peut faire que tous se sentent de sa bonne fortune : qui est gracieux en ses propos, & facile à recevoir tout le monde : qui avec vn visage benin gagne le cœur & la bonne grace des peuples; qui se fait aimer; qui accorde volontiers toutes requestes iustes & raisonnables, & qui reiette celles qui sont iniques : Certainement cestuy-là est aimé, il est adoré, il est soustenu de toute sa cité ; les hommes parlent de luy en secret, comme ils feroient deuant tous : ils ont tous desir sous vn tel Prince d'auoir des enfans, & la sterilité qui auoit esté indicté par les guerres ciuiles est ostée. Celuy pensera auoir fait beaucoup de bien à ses enfans, qui les aura fait naistre en vn siecle si heureux. Ce Prince qui est assez assuré par les biens qu'il a fait à ses

citoyens, n'a pas besoin de soldats pour le garder. Il n'a point d'hommes armez  
aupres de luy, que pour monstrier sa magnificence & sa grandeur.

Qu'est-ce donc qu'il doit faire pour s'acquitter de son deuoir? Ce que font les CHAP. 14.  
bons & les sages Peres, qui ont acoustumé de reprendre quelquefois leurs enfans Tel qu'est le  
doucement, quelquefois avec des menaces, & quelquefois les admonester avec compromis de  
les verges. Voit-on qu'un homme de bon sens ait iamais desherité son fils pour la des bons pe-  
premiere faute? Si plusieurs grandes iniures n'ont vaincu sa patience, s'il n'y a plus res envers  
à craindre que ce qu'il reprend, il ne voudroit point escrire ceste cruelle sentence leurs enfans,  
d'exheredation dans son testament. Il essaye auparavant plusieurs remedes, par sel doit estre  
lesquels il puisse corriger ceste mauuaise façon de viure de son fils; lequel est ve- celuy des  
nu à un si mauuais estat, qu'il est en doute de l'en pouuoir retirer. Mais aussi tost Princes em-  
qu'il en aura perdu toute esperance, il se seruira des derniers remedes. Pas-un ne vers leurs  
doit venir aux punitions & aux supplices, que celui à qui tous autres remedes ont soiets.  
failli. Le Prince en doit vser de meisme façon que le pere. Car nous l'auons appellé car  
Pere de la patrie; sans auoir vsé d'aucune vaine flatterie. Et tous les autres noms ils sont peres  
suruenus ne sont que tiltres d'honneur. Nous les auons appellez, Grands, Heu- de la patrie.  
reux, Augustes: nous auons assemblé tous les honneurs dont nous auons peu Leur puis-  
flatter vne majesté ambitieuse, en leur attribuant cela. Mais nous l'auons appellé sance doit  
Pere de la patrie: afin qu'il sçache que la puissance qu'il a, est comme celle du pere, estre bien ve-  
qui doit estre temperée, qui doit prendre conseil pour ses enfans, & les aimer plus gée.  
que ses propres biens. Ce seroit bien tard qu'un pere se voudroit couper ses mem-  
bres. Car quand il les auroit coupez, il les voudroit faire reprendre, & encor  
pleurerait-il en les couppant: il penseroit longuement auant que de le faire. Car  
il n'y a pas beaucoup à dire de prendre plaisir à condamner un homme, & de le con-  
damner bien-tost. Il n'y a pas beaucoup à dire de punir iniustement, ou de punir  
rigoureusement. De nostre memoire le peuple piqua à coups de poinçons au mi-  
lieu de la place Erixo cheualier Romain, parce qu'il auoit tué son fils à coups de  
foüets. A peine peut Auguste Cesar avec son auctorité, l'oster d'entre les mains

CHAP. 15.  
Autre exple  
de singularere  
debonnairté  
d'un pere  
enuers son  
fils criminel.  
pour inciter  
le Prince à  
prattiquer  
vous moyens  
auant que  
venir aux  
extrêmes vi-  
goureux cōrre-  
ses subiects.  
Singularere  
prudence  
d'Auguste.

des peres & des enfans, qui s'estoient animez contre luy.  
Titus Arius fut admiré de tout le monde, de ce qu'ayant surpris son fils en parric-  
cide, apres auoir verifié le fait, il se contenta de le condamner seulement en exil: &  
ayant voulu que son exil fust à Marseille, il y fist demeurer son parricide: & luy en-  
uoya tous les ans autant de pensions & d'entretienement comme il auoit accoustu-  
mé de luy en donner auant qu'il eust perdu l'honneur. Ceste liberalité fut cause que  
pas-un ne douta dans ceste ville, où il n'y eut iamais faute d'aduocats pour de-  
fendre les plus grandes meschancetez, que cest accusé n'eust esté condamné iu-  
stement, puis que le pere ne pouuoit hayr ce luy qu'il pouuoit faire mourir. A ce  
propos ie te veux donner l'exemple d'un bon Prince, que tu pourras comparer à  
un bon pere. Quand Titus Arius voulut faire le procez à son fils, il appella Cesar  
Auguste à ce conseil: Cesar Auguste luy fit cest honneur d'aller en sa maison pri-  
uée, & de s'affeoier, & d'estre en partie de ce conseil. Il ne dit pas, ie veux que T.  
Arius vienne en ma maison: car s'il y fust allé, la cognoissance de son fait eust ap-  
partenu à Cesar, & non pas au pere. Apres que la cause fut plaidée, & que toutes  
choses furent bien entendües, tant ce que le ieune homme voulut dire pour sa de-  
fense; que ce qu'on auoit proposé contre luy: Cesar les pria que chacun vou-  
lust mettre son opinion par escrit, afin que tous les Iuges, ne suiussent point son  
aduis. Apres il nura deuant qu'ouuir les tablettes où les opinions estoient escrites,  
qu'il n'accepteroit iamais l'heritage de T. Arius, qui estoit homme fort riche, grands hon-

Pour eniter  
blasme d'a-  
marice, par  
laquelle les  
grands hon-

## De la Choleré,

*neissent son  
vne apres  
les biens des  
innocens.*

Quelqu'un qui auroit le cœur en bas lieu, pourroit dire qu'il eut crainte que condamaer à mort ce fils, il eust fait cognoistre l'ouverture qu'il faisoit à l'esperance de ce bien-là. Or ie pense tout au contraire. Chacun d'entre nous eust peu suffisamment s'aideur contre ces malicieuses opinions sur la pureté de sa conscience. Mais les Princes doiuent faire beaucoup de choses pour faire bien parler d'eux. Il iurs que iamais il n'acceptoit son heritage. L. Arias en ce iour-là predict son aurt heritier. Mais Cesar aussi rachepta la liberté de son iugement: & apres qu'il eut fait entendre par-là qu'il ne vouloit rien gagner par son opinion, (ce qu'un Prince doit tousiours tascher de faire.) il dit qu'il falloit confiner de fils en tel lieu que le pere trouueroit bon. Il ne parla pas d'un sac de cuir bouilly, ny de Serpens, ny d'une perpetuelle prison: se souenant non point du crime qu'il iugeoit, mais de celui à qui il donnoit conseil. Il fut d'avis que le pere se deuoit contenter d'une peine fort leger e muers son fils, qui estoit fort ieune, qui auoit esté induict par un mauvais conseil de penser à ce mal-heureux acte; à l'entreprise duquel (chose qui approchoit fort à innocence) il s'estoit porté fort craintiuement: & qu'on le deuoit seulement chasser de la ville, & l'oster de la veuë de son pere.

### CHAP. 16.

*Quel doit  
estre la com-  
mandement  
du Prince  
sur ses sub-  
iects, du pe-  
re sur ses  
enfants, du  
precepteur  
sur ses dis-  
ciples, du  
Capitaine  
sur ses sol-  
dats. Pour  
leson, Que  
la cruauté  
est noïamēt  
indigne de la  
qualité d'un  
Prince.  
Les bestes  
mesmes se  
dressent  
principale-  
ment par  
douceur.*

O Prince digne que les peres appellassent tousiours à leur conseil! digne qu'ils le fissent heritier avec leurs fils innocens? C'est d'une telle clemence qu'il faut que le Prince soit orné, afin qu'il addoucisse toutes choses en tous lieux qu'il arriuera. Un Roy ne doit estimer aucun si vil & si bas, qu'il ne se ressente de sa ruine pour si petit qu'il soit dans son Royaume. Faisons comparaison des petites puissances avec les plus grandes. Car il y a plusieurs sortes de puissances qui peuuent commander. Le Prince commande sur ses sujets, le pere sur ses enfans, le precepteur à ses disciples, un Lieutenant general & un Capitaine aux gens-d'armes. Celuy ne seroit-il pastres-meschant pere, qui escorcherait tous les iours à coups de fouets ses enfans, pour des fautes legeres? Quel de ces deux precepteurs te sèbleroit plus digne d'enseigner les sciences liberales: ou celuy qui bourrelle ses disciples si la memoire leur faut, ou si en lissant l'œil s'arreste trop sur un mot: ou celuy qui par douces remonstrances & par honte ayme mieux les reprendre & les enseigner? Si un Lieutenant general d'armée ou un Capitaine est trop cruel, il contraindra les soldats d'estre deserteurs, & de s'enfuyr: & ceste faute meritera d'estre pardonnée. Mais qui pourroit trouuer iuste ou raisonnable de commander plus rudement & plus aigrement à un homme qu'on ne fait aux bestes brutes? Toutesfois ceux qui font mestier de dompter un cheual, ne l'espouuentent pas incessamment de coups de fouets: car il deuiendroit paoureux ou retif, si on ne le flattoit en l'amignotant doucement de la main. Le chasseur en fait de mesmes, qui apprend ses ieunes chiens à suiure la trace, ou qui se sert de ceux qui sont desia tous dressez pour faire leuer & suiure les bestes sauuages. Il ne les menace aussi gueres souuent, car il leur feroit perdre le cœur, & tout ce qu'ils ont de vigueur & de bon naturel seroit rebuté par une crainte qui les rendroit lasches. Il ne leur permet pas aussi de courir & de s'escarter çà & là. Vous pouuez mettre encor de ce nombre ceux qui conduisent des asnes & des bestes lourdes, lesquelles n'estans nées que pour souffrir beaucoup de peine, & force coup de fouets, par un trop cruel traitement sont contraintes de fuyr le bast.

### CHAP. 17.

*Es pms que  
l'homme est le  
pus intrait-  
table &*

Il n'y a point d'animal plus difficile, ny plus mal aisé à contenter, ny qu'il faille manier avec plus de façon & d'artifice que l'homme: ny pas un aussi à qui il faille plus souuent par donner. Quelle folie pourroit estre plus grande, qu'auoir honte de

Le mettre en cholere contre des cheuaux & des chiens, & que nous tenions l'homme de pire condition ? Nous guarissons les malades sans nous courroucer. C'est vne maladie d'esprit, c'este-cy, qui desire vne douce medecine, & que celui qui entreprend la guarison, ne soit pas rude au malade. C'est à faire à vn mauvais medecin de perdre l'esperance de pouuoir guarir. Celuy à qui la conseruation de tout vn peuple a esté commise, en doit faire de mesmes enuers ceux qui ont l'esprit malade, & ne perdre point l'esperance, ny donner aucun signe que le mal soit incurable. Il faut qu'il combatte contre les vices, & qu'il leur resiste. Il faut qu'il reproche aux vns leur maladie, & qu'il trompe les autres par des remedes doux & gracieux: estant certain qu'il les guarira plustost & plus facilement avec les remedes, qui tromperont le malade. Le deuoir d'un Prince est non seulement en guarissant la playe de sauuer la vie, mais d'auoir soin aussi que la cicatrice ne soit point des-honneste. Iamais Prince ne rapporte gloire d'une cruelle punition. Car qui est celui qui mette en doute qu'il ne puisse faire ? Au contraire il recevra vn tres-grand honneur, s'il retient sa puissance & son courroux, s'il preserue plusieurs de la cholere d'autrui, & s'il ne iette la sienne sur aucun.

C'est loüange de commander doucement sur les esclaves. Il ne faut point regarder combien de mauvais traictement tu peux faire endurer à vn serf, sans crainte de reuange : mais combien t'en permet l'equité & la bonté de la nature ? laquelle nous commande d'auoir pitié & des esclaves pris en guerre & de ceux que nous acheptons à deniers comptans. Si elle le commande iustement enuers ceux-là, elle le commande encores plus iustement enuers les hommes libres & bien-nais, & enuers les personnes honestes: & n'abuser point d'eux, cōme d'un esclave mais en vser cōme d'hommes que tu surpasses seulement de grandeur & de dignité, & desquels la seruitude ne t'est pas commise, mais la tutelle & la defense. Il est permis aux esclaves de s'aller mettre en franchise aux pieds de l'image de l'Empereur. Encor que tout soit permis sur vn esclave, il y a toutesfois des cas que le droit, qui nous est commun avec les animaux ne permet d'estre faits à vn homme. Qui est celui qui ne vueille plus de mal à Vedius Pollio, que ne faisoient ses propres esclaves, parce qu'il engraissoit ses murenes de sang humain, & que pour la moindre faute qu'ils luy faisoient, il commandoit qu'on les iettast dans son viuier comme si on les eust iettez à des serpens ? O que cest homme estoit digne de mourir de mille morts: soit qu'il fist deuorer ses esclaves aux murenes, qu'il deuoit apres manger: soit qu'il les gardast seulement pour nourrir de ceste façon. Tout ainsi que les maîtres cruels sont monstrez au doigt par toute la ville, & qu'ils sont hays & detestez de tout le monde: pareillement l'iniure & l'infamie des Roys, est plus grande & se rend plus odieuse à la posterité. Combien eust il mieux vallu n'estre iamais nay, que d'estre mis au nombre de ceux qui ne sont nais, que pour vne ruine publique ?

Or ne pourroit rien penser qui fust plus honorable à vn qui commande, en quelque dignité qu'il soit, & quelque auctorité qu'il ait sur tous les autres, que la douceur. Certainement ie confesseray tousiours que la clemence sera plus belle, sera plus magnifique & honorable, quand elle viendra d'un qui aura plus de grandeur & de puissance, laquelle doit estre innocente, sans faire mal à rien, si elle est conduite par les loix de nature. Car c'est nature mesmes qui s'est aduisée de faire vn Roy comme on peut cognoistre par l'exemple de quelques bestes, & mesmement des abeilles: le Roy desquelles a vne chambre fort grande au milieu de toutes les autres & en l'endroit le plus assésuré. En outre il est dispensé de porter aucune charge, & ne se mesle que de faire rendre compte de leur traual. Quand ce Roy est mort,

*plus indolente animal il y sans apposer plus de clemence Preuve par vne b. l. f. milison le:*

CHAP. 13.  
*Argument du plus grand au moins tra. se le maistre n'a pas souverainne puissance sur ses seruis, aussi le Prince ne l'a pas sur ses subiects.*

CHAP. 10.  
*Sans ne gener. si qui con l'ad la d'estrime precelemce, que la plus signalle vrom des Princes, c'est la clemence, & la quelle L'exemple des abeilles, les iniurie.*

## De la Clemence,

tout l'exain se perd & s'écoule. Ils n'en souffrent iamais qu'un tout seul, & choisissent celuy qui est le plus vaillant aux combats. Dauantage le Roy est remarqué d'une beauté par dessus toutes les autres, differant de grandeur de corps, & de splendeur. Mais il est principalement dissemblable d'une chose : car les abeilles sont fort despitueuses, & tres-aspres au combat par dessus la petiteffe de leurs corps: elles laissent l'aiguillon dans la playe qu'elles font : mais le Roy n'a point d'aiguillon: Nature n'a pas voulu qu'il fust cruel, ni qu'il peust prendre vengeance, laquelle luy eust cousté trop cher : elle luy a osté ses traicts, & l'a defarmé. Exemple admirable aux plus grands Roys du monde. Car nature est accoustumée à se montrer & descourir à nous sur des subjets fort petits, & nous donner l'enseignemēt des choses plus grandes par des argumens de peu d'importance. Ayons honte de n'apprendre pas la façon de bien viure de ces plus petits animaux, puis mesmement que l'ame des hommes doit estre plus moderée, d'autant que le dommage qu'ils font est plus pernicieux. A la mienne volonté que l'homme fust nay sous vne pareille lōy, que la cholere se peust rompre avec ses armes, qu'il ne peust nuire qu'une seule fois en sa vie, qu'il n'exercast point sa haine avec les forces d'autruy. Vne fureur serpit bien-tost lassé, si elle ne se végeoit que par ses propres moyes: & si en pouissant dehors toutes ses forces, elle se mettoit en danger de mourir. Mais encor avec tout cela, n'est-il gueres assuré par ce chemin-là. Car il faut qu'il craigne tout autant cōme il veut estre craint. Il faut qu'il ait tousiours l'œil sur les mains de ceux qui sōt pres de luy, & qu'il pense qu'on le doiue assassiner lors qu'on n'y pense point. Bref il n'y a moment au iour qu'il ne soit en frayeur. Vn homme peut-il mener vne vie si malheureuse, puis qu'il peut viure sans nuire à personne, & par ce moyen estre assuré : puis qu'il peut vser de sa puissance à la conseruation de ses subiets, & faire que tout vn peuple viue plein de ioye & de contentement? Car celuy se trōpe, qui pense qu'un Roy doiue viure en assurance, quand il n'y a aucun qui se puisse assurer du Roy, il faut establir vne assurance par vne autre mutuelle assurance. Il n'est pas besoin de bastir de hauts & puisās bouleuars, dresser des forteresses aux sommets des collines, escarper les pentes des mōtagnes, s'enuirōner de plusieurs enceintes de tours, & de murailles. La seule clemēce peut faire viure vn Roy en toute seureté, au beau milieu des ruēs. La seule forteresse imprenable, c'est l'amour de ses citoyēs. Quelle plus belle chose peut voir vn Roy, que quād tout le monde prie les Dieux qu'il viue longuement? Quand tout le monde fait ses vœux & ses prieres à cachettes & hors de la presence des controlleurs: Si le Prince deuiet vn peu malade, voir vne crainte s'esleuer parmi le peuple, plustost qu'une esperance? voir que pas-vn n'ait rien de si cher, qu'il ne voulust auoir changé pour la santé de son Roy? voir que tout le mōde soit en opinion que ce qui aduiēt au Prince soit aduenu sur luy? Il a gagné ce point avec ces assidus exēples de sa bonté, qu'il a fait claiemēt cognoistre que la republique n'estoit pas siēne, mais qu'il estoit à la republique. Qui est celuy qui oseroit rien entreprendre contre ce Prince-là? Qui est celuy qui ne se nuit en deuoir: s'il pouuoit, de destourner vne mauuaise fortune qu'il verroit tōber sur celuy, sous lequel la iustice, la paix, la pudicité, l'assurance publique & les dignitez fleurissent: sous lequel la cité est pleine de biens, de vertueux & hōnestes citoyens: qui verroient leur Roy d'une mesme affection qu'ils feroiēt les Dieux, s'ils nous faisoient ceste grace de se laisser voir à nous? Nous les regarderiōs avec reuētēce & veneration. Et quoy? Celuy ne tiēt-il pas le premier lieu apres eux, qui se gouuerne & cōduit selon la nature des Dieux, vsant de benefices & liberalitez, & n'employāt sa puissance qu'à faire de bien en mieux? C'est ce qu'il faut effectuer: c'est ce qu'il faut imiter: & comme ils

Leur Roy  
n'a point  
d'aiguillon  
naturelle-  
ment.

Inquietude  
des mauvais  
Princes.

L'amour &  
bien-vueil-  
lance des  
subiects est  
la plus cer-  
taine cira-  
delle au  
Prince.

Les subiects le  
royent aussi  
volontiers  
qu'ils ver-  
roient les  
Dieux, s'ils  
descendoient  
en terre.

desirent d'estre plus grands, qu'ils mettent peine d'estre meilleurs.

Le Prince n'a point accoustumé de punir que pour deux occasions: l'une quand il se veut venger, & l'autre quand il veut venger autrui. Le discourray premieremēt de ceste partie qui le cōcerne: Car il est difficile de le tēperer, quand on prēd vengeance pour satisfaire à sa douleur priuée, que pour la faire seruir d'exemple. Ce seroit peine perduē d'enseigner à ce propos, que il ne doit pas croire legerement: qu'il doit rechercher la verité du fait, & fauoriser l'innocence: afin qu'il apparoiſſe qu'il y a autant de peril pour la conscience & l'honneur du Iuge, comme pour l'accusé qui est en dāger de sa vie: mais cela appartient proprement à la iustice, & non point à la clemence. Maintenant nous exhortons le Prince, s'il a esté ouuertement offensé, qu'il vueille commāder à sa passion, & qu'il remette la peine s'il peut seurement faire: & s'il ne le peut, au moins qu'il la modere, & qu'il reçoie plus volontiers les prieres qu'on luy fera pour ses propres offences, que pour celles d'autrui. Car comme ce n'est pas auoir le cœur magnifique, d'estre liberal du bien d'autrui, mais bien plustost desrober à soy-mesmes, ce que on veut dōner à quelqu'un. Aussi veu-je appeller clemēt & doux, non point celuy qui est facile sur la douleur d'autrui, mais celuy qui se sentant piqué d'aucun aiguillon ne se met point en fureur: qui cognoist que c'est à faire à vn homme genereux & courageux, de souffrir des iniures, quand il a puissance souueraine pour s'en venger, & qu'il n'y a rien digne de plus grand gloire en vn Prince, que d'auoir esté offensé sans reuange.

La vengeance fait communēmēt deux choses, car ou elle apporte du soulagement à celuy qui a esté offensé, ou de l'assurance pour iamais. La fortune d'un Prince est trop grāde pour auoir besoin de consolation: elle est trop cognuē de tout le monde pour vouloir faire paroistre la puīssāce de ses forces par la ruine d'autrui. Le discyce pour vn Prince qui a esté iniurié & prouoqué par des personnes moindres que luy. Car s'il voit vne fois tranailleē dessous soy, ceux qui auoiēt esté pareils à luy, il est assez vengē. Vn esclauē, vn serpent, vne flēche peut faire mourir vn Roy: mais pas-vn ne peut sauuer la vie, qu'il ne soit plus grād que celuy à qui il l'a cōseruēe. C'est pourquoy ayant par la faueur des Dieux la puīssāce d'oster ou dōner la vie, il en doit vser sagement, & en hōme de grand cœur, & melinemēt enuers ceux qui se sont voulu autrefois opposer à sa grādeur: parce qu'ayant gagnē ce souuerain pouuoir, il est assez vengē. Il doit estre content de la peine que ses ennemis souffrēt de le voir si grand. Car celuy a bien assez perdu la vie qui la tient d'autrui. Et quicōque s'estant iettē à genoux aux pieds de son ennemy a esté contraint d'attendre le iugement qu'il seroit de sa vie & de son Royaume, il viura pour seruir de gloire à iamais à celuy qui l'a cōseruē, & luy portera plus d'honneur & de reputation en viuāt, que si on l'eust fait mourir. Car il sert tous les iours de spectacle & de trophée à la vertu d'autrui. Et si on l'eust menē en triomphe, sa misere eust bien tost passē: mais si on eust peu seurement laisser le Royaume entre ses mains, & le remettre en la grādeur d'où il estoit tombē & descheu, ce seroit vn accroissement d'une grande loiange à celuy qui se seroit contentē de ne prendre rien sur vn Roy vaincu, que la seule gloire. C'est aussi triompher de sa propre victoire, & tesmoigner à tout le monde qu'il n'a rien trouuē entre les mains du vaincu qui fut digne du vainqueur. Quand aux citoyens, aux hōmes incogneus, & autres gens de basse condition, il les faut traiter d'autant plus humainement, qu'il n'y auroit point d'honneur ni de reputation de les affliger. Il faut de bon cœur pardonner à quelques-vns: il faut se desdaigner de te vouloir venger de quelques autres, & retenir tes mains comme on seroit de quelques petites bestes, qu'on ne peut tuer, qu'elles ne souillent les

CHAP. 20.  
Pour sommaire de la doctrine precedente il exhorte le Prince à moderer ses passions, soit qu'il vueille se vanger soy-mesme, ou vanger autrui en sans qu'il pourra seurement faire.

CHAP. 21.  
Mais que le Prince n'est soulagé, ni meisme par vng &c. ce, il n'a la doi, point exercer contre moindres que luy.  
Et sagement contre ceux qui se sont autrefois opposés à sa grandeur.  
Aussi n'auroit-il point d'honneur en se vengeans de personnes de basse condition.

## De la Clemence.

doigts. Mais pour le regard de ceux qui à la veüe de toute la cité auront esté conseruez ou punis, il faut que le Prince vse de l'occasion de sa clemence cognüe de tout le monde.

**CHAP. 21.** Parlons maintenant des iniures d'autrui, sur la vengeance desquelles la loy a fuit ces trois choses que j'ay dites, que le Prince doit pareillement suiure: afin ou qu'il rende meilleur celuy qu'il punira, ou que sa peine face les autres meilleurs, ou que quand les meschans seront ostez d'entre nous, le reste du peuple viue avec plus d'assurance. Tu les amenderas mieux avec plus petites peines. Car vn homme vit plus sagement quand il n'a point du tout perdu l'honneur. Pas-vn ne se foucie plus de sa reputatiõ s'il l'a vne fois perduë. Ce seroit vne espee d'impunité, de ne pouuoir plus estre puni. Au reste la rareté des punitions corrige d'auantage les mœurs corrompuës d'vne cité: car le grand nõbre de ceux qui viuent mal, engendre vne coutume de mal-viure. Ioint que l'infamie n'est pas si grande, quand elle est amoindrie par le nombre de plusieurs condamnez: & la seuerité trop continuë, perd son auctorité, qui estoit le plus grãd remede qu'elle auoit. Le Prince mettra hõnes mœurs dans vne cité, & bridera plus facilement les vices, s'il les souffre, non pas cõme s'il les approuuoit, mais si avec beaucoup de regret & de peine, il estoit contrainct de venir au chastiment. La clemence du Prince engendre vne honte qui retient les vices. Et la peine semble estre plus rigoureuse, quand elle est ordonnëe par vne personne douce. D'auantage les crimes qu'on punit plus souuent, se commettent aussi plus ordinairement.

**CHAP. 22.** Ton pere cousut plus de parricides dans des sacs de cuir bouilly dans cinq ans, qu'on n'auoit iamais fait auparauant. Les enfans oïent moins entreprendre de faire ceste detestable meschanceté, au temps qu'il n'y auoit point de loy ordonnëe contre ce crime: Car ce fut avec beaucoup de sagesse que ces grands personnages, qui cognoissans si bien les effectz de nature, aimerent mieux ne faire point de mention dans leurs ordonnances de ce crime là, comme s'il estoit incroyable que nature permist à vn fils d'auoir la hardiesse de l'entreprendre, que non point en ordonnant vne loy pour le venger, apprendre que cela se peut faire. Par ainsi les parricides cõmencerent avec la loy, & la peine enseigna ce detestable forfait. La pieté des enfans enuers les peres estoit venuë en vn miserable estat, quand on voyoit plus souuent des sacs de cuir bouilly, qu'on ne faisoit de potences. Tout le monde pense qu'vne ville soit innocente, où les hommes sont rarement punis. Tout le monde se plaist à voir le bon-heur de ceste cité. Si vne ville se persuade qu'elle soit innocente, elle le fera: elle se courrouce plus volontiers contre ceux qui font de folles despenfes, si elle voit qu'ils ne soient que bien peu. Croy-moy que c'est chose tresdangereuse, de faire cognoistre que le nombre des meschans soit le plus grand.

**CHAP. 24.** Le Senat auoit vne fois ordonnë que les esclaves seroient autrement habillez, & de quelque façon differente à celle des personnes libres. Mais il cogneut le danger qui en pourroit aduenir, si des esclaves eussent cõmencé à nous conipter. Fais estat qu'il en aduendra de mesmes, si on ne pardonne à pas-vn. On verra bien tost combien le parti des meschans est plus grand. Les frequentes punitions portent autant de deshonneur à vn Prince, comme plusieurs morts à vn medecin. On obeyt de meilleur gré à celly qui commande plus doucement. Le cœur de l'homme est rebelle & desobeyssant de sa nature. Il s'efforce tousiours au contraire apres quelque chose difficile & mal aisee: & prend plus de plaisir à suiure, que d'estre mené par force. Et tout ainsi que les cheuaux nobles & genereux se laissent mener plus facilement avec vn mors qu'

*CHAP. 21.*  
*Vn chastie-*  
*ment leger*  
*corrige plus*  
*que la ri-*  
*gueur ex-*  
*trême:*

*car*  
*Ns pouuoir*  
*plus estre*  
*puny, c'est*  
*vne espee*  
*d'impunité.*

*Le Prince*  
*amende les*  
*mauuaises*  
*mœurs, mes-*  
*me en les to-*  
*lerant.*

*CHAP. 22.*  
*L'ordonnãce*  
*de le suppli-*  
*ce des parr-*  
*icides, a mon-*  
*stré que les*  
*frequentes &*  
*cruels cha-*  
*stimens inui-*  
*sens plusost*  
*les hommes à*  
*transgresser*  
*au contraire.*

*La rareté*  
*des supplices*  
*reimaigne*  
*l'innocence.*

*CHAP. 24.*  
*Les supplices*  
*n'assuient*  
*pas tousiours*  
*les gens de*  
*bien, car les*  
*frequentes*  
*punitions*  
*font auant*  
*reprochables*  
*au Prince,*  
*comme plu-*  
*sieurs morts*  
*au medecin.*

soit doux pareillement l'innocence de son propre mouvement suit volontairement la douceur : & la cité l'estime chose digne de la conseruer pour son bien. On gagne doncques plus par ceste voye-là. Certainement la cruauté n'est point vn mal qui soit conuenable à l'homme. Il est indigne d'une ame si douce & gentille. C'est la fureur d'une beste cruelle, de prendre plaisir au sang & aux playes, & de laisser la nature de l'homme pour changer en beste sauuage.

Quelle difference fais-tu, Alexandre, ic te prie, ou de ietter Lyſimachus deuant tes Lyons, ou de le deschirer toy-mesmes avec les dents? Ceste bouche des Lyons c'est la tienne, leur cruauté c'est aussi la tienne. O que tu aymerois bien mieux encor auoir des ongles, & ta gueule aussi fendue comme les Lyons pour deuorer les hommes à ton aise! Nous ne te voulons point prier, que ta main (qui est la mort tres-certaine de tes plus familiers) vueille sauuer la vie à pas-va: ny que ton cœur selon & cruel, qui ne se peut saouler des ruines de tant de peuples, s'assouisse sans massacrer & sans respendre beaucoup de sang. Nous estimerons que ce sera Clemence, si lors que tu voudras faire mourir vn de tes amis, tu choisiss vn homme pour te seruir de bourreau. C'est pourquoy la cruauté est principalement abominable, quand elle excède premierement les termes accoustumez, en second lieu les termes des hommes. Elle recherche des nouueaux supplices, elle aiguise les forces de son esprit, elle forge des instrumens par lesquels la douleur puisse estre souuent changée, & les tourmens plus longuement durer, afin qu'elle puisse prendre ses plaisirs aux miseres des hommes. Certainement la maladie de ceste ame furieuse est paruenue à sa dernière rage, quand la cruauté s'est conuertie en volupté, & qu'il prend son plaisir de faire mourir vn homme. Vne certaine ruine tallonne cest homme pas à pas, la haine, les poisons, les poignards. Il est suiuy d'autant de perils & de dangers, qu'il en appreste à vne infinité d'hommes. Quelquefois il est assailly par les coniurations d'aucunes personnes priuées, & quelquefois par tout vn peuple qui est entré en esfroy & en espouuement. Car vn leger dommage & la perte d'une maison particuliere n'esmeut pas toute vne ville entiere: mais celui qui a commencé d'espandre la rage par tout, & qui se iette sur tous, est en fin assomme de tout vn peuple. Les petits serpens se sauuent en glissant, & ne sont suiuis par aucun: mais s'il y en a quelqu'un qui soit creu à vne grandeur desmeurée, qui approche d'un moustre qui enueneime les fontaines où il boit, qui brusle tout ce qu'il a soufflé de son haleine, qui verse par terre les bleds où il passe, on l'assaut à coups de traits. Quelques petits maux legers nous peuuent tromper, & peuuent eschapper sans estre vengez: mais tout le monde s'appreste d'aller au deuant d'un grand & pernicieux mal. C'est ainsi que pour la maladie d'un homme seul, vne maison ne s'estonne point: mais quand par la mort de plusieurs il appert que c'est peste, toute la ville crie, chacun s'éruit dehors, tout le monde comméce à leuer les mains aux Dieux. Si le feu s'est pris en vne seule maison, les seruiteurs & les voisins portét de l'eau pour l'esteindre. Mais quand cest embrasement est deuenu trop grand, quand il a delia bruslé vn grand nombre de maisons, on abbat vne partie de la ville pour esteindre ce feu.

Les mains des esclaves ont vengé souuent la cruauté de quelques personnes priuées, encores qu'ils se missent en danger tres certain de se faire pendre. Les peuples & les subiets des tyrans, & ceux sur qui la rage de leur cruauté tomboit, ont entrepris souuent de les exterminer. Quelquefois leurs garnisons, & les soldats de leur garde, se sont esleuez contre eux, & ont exercé sur eux la trahison, l'impicté, la cruauté, & tous les maux qu'ils auoient appris d'eux. Car que peut-on esperer de celui auquel on a appris d'estre meschant? Vne meschanceté ne peut durer gueres long-

CHAP. 15.  
L'inn. effine  
contre le plus  
grand Prin-  
ce qui fut ia-  
mais, infir-  
mes au tēps  
de Senecque,  
lequel s'est  
exercé mē  
s'istr par  
cruauté.  
Et par cest  
exemple il in-  
fere que les  
Princes de  
moins le qua-  
lité seront  
beaucoup  
plus à blas-  
mer s'ils ex-  
cedent les  
termes rai-  
sonnables es  
chastimens.

Comparaison  
propre contre  
les tyrans.

CHAP. 16.  
Conclusion,  
puis que la  
cruauté est  
des siés de  
toute mon-  
de, & qu'il  
cause tant de  
maux aux

## De la Clemence,

*Prince, & mesmes aux personnes. pr incées la clemence est le plus bel ornemens que puisse auoir le Prince.*

*Malheur estrange qui prouient de la cruauté.*

*Les bestes mesmes n'offensent point leur espece.*

*C'est celle qu'on donnoit à celuy qui auoit sauué la vie d'un citoyen de Rome.*

temps, elle n'exerce point son venin si longuement qu'on penseroit bien. Mais prend le cas que la cruauté fust assurée : quel est le visage de son regne ? C'est la vraye image des villes prises & saccagées, & le pourtrait de l'estonnement de tout vn peuple effrayé : toutes choses y sont tristes, pleines de peur & de confusion. On n'ose prendre aucun plaisir qu'on ne craigne, on n'est point assuré au milieu des banquets, où il faut que ceux mesmes qui se chargent de vin plus que de coustume, contiennent sagement leur langue: ny aux ieux publiques, où bien souuét on prend occasion d'accuser quelqu'un de crime, & de mettre sa vie en danger. Or iacoit que ces ieux soient apprestez avec vne despense incroyable, avec des richesses royales, & par des ouuiers renommez par dessus tous autres, qui est celuy qui trouuera bon sortant des ieux, d'estre mené en prison? Quel malheur (ô bons Dieux!) est-ce là, de massacrer ainsi & commettre tant de cruauté, de prendre plaisir au bruit des chaines de fer, de couper les testes de tant de citoyens, & en quelque lieu qu'on arriue espandre tant de sang, & de son regard effrayer & faire fuir tout le monde? Quelle autre vie meneroit-on, si les lions & les ours estoient Roys, ou si l'on donnoit puissance sur nous aux serpens & aux autres bestes dommageables?

Les bestes qui sont priuées de raison, & que nous fuions comme cruelles & furieuses, ne font point de mal à leur espece : & la ressemblance qu'elles ont entre elles, rend leur vie assurée. Mais entre les hommes, la rage ne pardonne point à ses propres parens : elle met en mesme rang & les estrangers, & ceux qui luy appartiennent : afin qu'apres s'estre exercitée aux meurtres de plusieurs personnes particulieres, elle se puisse ietter sur la ruine des peuples entiers, & porter le feu dans leurs citez. Elle pense que c'est grandeur de pouuoir raser & destruire les villes anciennes, & a opinion que ce soit chose indigne d'un Empereur, de ne tuer qu'un homme ou deux. Et si on mesme heure il n'a mis sous ses pieds vne grande troupe de personnes miserables ; il croit que sa cruauté ne seroit pas assez crainte. C'est vn bon heur inestimable, de sauuer la vie à plusieurs, & de pouuoir retirer vn homme de mort à vie, & meriter par sa clemence vne couronne Cituique. Il n'y a ornement ny honneur plus beau, ny plus digne de la grandeur d'un Prince, que ceste couronne qu'il gagne pour auoir sauué ses citoyens: non pas les armes mesmes rauies entre les mains des ennemis vaincus, non point ses chariots armez & ensanglantéz du sang des barbares. C'est vne puissance celeste de sauuer la vie à de grandes troupes d'hommes, & à des peuples entiers. Au contraire tuer plusieurs hommes & sans aucun respect, c'est le fait d'un grand feu, ou d'une ruine.

*Fin du premier Livre de la Clemence.*



LIVRE SECONDE DE  
LA CLEMENCE, PAR  
LVCIVS ANNÆVS SENECA:  
A NERON CESAR.

SOMMAIRE.

*Vne parole que Seneca ouyt dire à Neron ( lors qu'estant presté de signer vne Sentence de mort, il souhaita qu'il ne sceust ni lire ni escrire ) fut cause qu'il composa ces livres de la Clemence. L'exemple de la douceur de Neron s'estendra sur tous les peuples de son Empire, & de ses alliez. Et afin qu'on ne se trompe sous ce mot de Clemence, il baille sa definition: & apprend quelle elle est, & iusques où elle se peut estendre. Que la severité n'est pas contraire à la Clemence. La cruauté luy est bien contraire. Definition de la cruauté & de la ferité & rage sauvage. Qu'est-ce que severité. Difference entre la Clemence & la misericorde, laquelle est vne maladie d'un esprit qui favorise trop la misere d'autrui. Il apprend comment le sage doit pardonner: Et la difference qu'il y a entre le pardon & la Clemence. La liberté & le pouvoit qu'elle a de iuger equitablement, & non point à la rigueur. Comme le bon laboureur a soin de cultiver les arbres tortus, aussi bien que les droits: pareillement le sage parfait doit adviser quels esprits, & par quelle raison peuvent estre maniez pour redresser ce qui est tortu & gassé en eux.*

CHAP. I.  
Les grands  
aimés d'estre  
louez, & les  
belles paroles  
leur plaisent  
extremement.  
Ainsi Seneca  
que donne  
cōmencement  
à ce second li-  
vre par vne  
tres-louable  
parole que  
Nero profes-  
sa se voyant  
presté de si-  
gner vne  
Sentence de  
mort, & près  
de la sūjet de  
l'exhorter à  
estre consi-  
dérable à soy.  
Sentence qui  
tesmoigne un  
naturel fort  
debonnaire,  
ou fort d'hu-  
manité.



L'n'y a rien, Nero Cesar, qui m'ait plus contraint à faire ce discours de la Clemence, qu'une telle parole, que ie me souviens avoir ouye avec beaucoup d'admiration quand elle sortit de ta bouche, & l'auoir depuis racontée à plusieurs. C'est vne grande parole, pleine de magnanimité & de douceur, laquelle n'estant ni feinte ni iettée en auant pour flatter les oreilles d'aucun, s'est pauidit incontinent par tout, & fit cognoistre à vn chacun que ta bonté combattoit avec ta fortune. Burrus ton Lieutenant general, homme vertueux, & qui n'estoit nay que pour ton seruice, estant commandé par toy de chastier deux voleurs, te prioit de luy escrire quels ils estoient, & la cause pourquoy tu voulois qu'il les punist: & parce que tu auois souuent dilayé de le faire, il te pressoit qu'en fin tu le fisses. Mais apres qu'à son grand regret & au tien il eust porté le papier, & qu'il te l'eust présentée, tu te mis à crier: le voudrois de bon cœur n'auoir iamais appris les lettres. O parole qui meritoit d'estre entendue de tous les peuples qui sont en l'obeissance de l'Empire Romain, & tât de celles dont la liberté est encor en doute, que de celles qui ont les forces & le courage de soutenir la leur! O parole digne d'estre publiée en toutes assemblées du monde, & en la douceur de laquelle tous les autres Princes & Roys deuroient sain-

## De la Clemence.

Et ment iurer! Ô parole digne de l'innocence des premiers hommes, & de la simplicité des siècles anciens! Certainement il estoit desia temps à ceste heure que le monde consentist à suivre la iustice & l'équité, & qu'il rejetast la convoitise du bien d'autrui, de laquelle tous les vices de l'ame prennent origine. Il estoit temps que la pieté, l'intégrité, la foy, la modestie s'esfeuilleast, & que les vices qui auoient longuement regné avec beaucoup d'abus & de desordre, fissent t'en fin place à vn siècle plus saint & plus heureux.

**CHAP. 1.** *Et les sujets & les allies d'un Prince clement se sentent de la debonnaireté d'iceluy: & sous se i'formens à son modèle, dont il espere voir l'accomplissement en l'Empire de Néron, cōme au contraire, Vn esprit humain & cruel exprime en paroles ses conceptions violentes.*

I'ose bien esperer & soutenir César, que cela nous doit aduenir entièrement, ou la meilleure partie. Ta clemence & la douceur de ton esprit sera enseignée, & peu espanduë par tout le corps de ton Empire, & toutes choses se formeront sur ton patron. C'est de la teste d'où vient la santé. C'est de là que toutes les parties des corps prennent leur force & leur vigueur: ou qu'elles sont abatuës de langueur, selon que l'esprit est gaillard ou flestry. Tes citoyens, tes allies & confederes se rendront dignes de ta bonté, & la sainteté des mœurs reuiendra par tout le monde de chacun contiendra ses mains. Permits, ie te prie, que ie m'arreste vn peu plus longuement sur ce propos: non pas pour te flatter les oreilles: car ce n'est point ma coustume. I'aimerois mieux offenser en disant la verité, que de complaire en disant des mensonges. Pourquoy est-ce donc que ie desire que tes beaux faits, & tes dictes te soient si familiers, & que tu les ayés souuent en ta bouche? Afin que ce qui est maintenant en toy vne vehemence & mouuement de nature, deuienne vn parfait iugement. Ie pense en moy-mesme que plusieurs grandes paroles, mais toutesfois detestables, se sont meslées parmy la vie des hommes, qu'elles sont estimées, & renommées entre le peuple, comme est ceste-cy:

*N'abaisse qui voudra pourueu que l'on me craigne.*

Et encor vn autre vers Grec semblable à celle-là, qui commande apres qu'il sera mort, que la terre & les feux soiēt meslez ensemble, & autres mots forgez à ce coin-là. Mais ie ne sçay comment ces esprits cruels & ennemis des hommes, ont peu avec vne matiere plus abondante & fertile, exprimer leurs aspres & violentes conceptions. Ie n'ay point encor veu sortir de la bouche d'vn homme doux & vertueux vne parole orgueilleuse. Que faut-il donc que tu faces? C'est que le plus tard que tu pourras, & avec regret & remises iusques à ce qu'il te sera forcée, tu escriues ce qui t'a fait hayr les lettres: mais que tu le faces avec beaucoup de longues attêtes & dilayemens, comme tu fais.

**CHAP. 3.** *Definition, qualité & fin de la clemence.*

Mais afin que ce beau mot de Clemence ne nous puisse tromper, voyés que c'est que Clemence, quelle elle est, & quelle est sa fin. La Clemence, est vne temperance de l'ame lors qu'on a puissance de se venger: ou bien c'est la douceur du Souuerain enuers son subiet, quand il faut ordonner les peines. Mais il est plus seur d'en proposer plusieurs definitions, de peur qu'vne seule ne puisse cōprendre toute la chose: & (pour parler ainsi) qu'à faute de la faire entendre, elle ne perde point sa cause. Par ainsi on peut dire que c'est vne inclination de l'ame à douceur, quand on veut punir quelqu'vn. Ceste definition trouuera encor des contradictions, combien qu'elle s'approche entièrement de la verité. Si nous disons que la Clemence est vne moderation qui remet & pardonne quelque chose de la peine dueë & meritée, on dira au contraire qu'il n'y a aucune vertu qui face moins que de son deuoir. Toutesfois chacun sçait bien que la Clemence se destourne, & se iette hors de la peine qu'on pourroit iustement ordonner. Les ignorans pensent que la seuerité luy

soit.

Soit contraire, mais iamais vne vertu ne fut contraire à vne autre.

Qu'est-ce donc qu'on met pour contraire à la clemence : la cruauté : laquelle n'est qu'une felonnie de l'ame qui ne se peut saouler de peines pour se venger. Mais il y en a qui ne se vengent point, & sont toutesfois cruels : comme ceux qui tuent des personnes incogneues qu'ils trouuent en chemin, non point pour en sentir aucun profit : mais seulement pour le plaisir qu'ils prennent à tuer, & qui n'estans point contents de tuer, exercent d'autres cruautéz, comme Sinnis & Procrustes : & comme les Pirates qui fouettent ceux qu'ils prennent, & les iettent tous vifs dans le feu. Sans doubte c'est cruauté : mais parce qu'elle ne le fait point par vengeance ( car elle n'a pas esté offensée ) & ne se courrouce pour aucune faute qu'on luy ait faite ( parce qu'il n'y a aucun crime qui ait precedé auparauant ) elle est hors de nostre definition : laquelle parloit d'une intemperance d'ame, lors qu'il faut ordonner des peines par vengeance. Nous pouuons dire que ce n'est point cruauté, & que c'est plustost vne rage sauuage qui se plaist à la cruauté. Nous la pouuons appeller folie qui nous oste le sens, car il y en a de beaucoup de sortes : mais il n'y en a aucune de plus certaine que celle qui se iette aux meurtres & aux deschiremens des hommes. L'appelleray donc cruels ceux-là qui ont occasion de punir, mais qui ne peuuent vser de mesure. Comme estoit Phalaris, lequel on dit auoir exercé la rage & la cruauté, non seulement sur des personnes innocentes, mais par dessus ce que les hommes ne pourroient iamais croire. Nous pouuons autrement éuiter toutes caillations & argumens trompeurs, & la definir ainsi : Que la cruauté soit vne inclination d'ame aux peines, les plus aspres. La clemence chasse fort loin de soy ceste sorte de cruauté. Car au reste il est certain qu'elle s'accorde bien avec la seuerité. Et sera bien à propos de scauoir en cest endroit que c'est que misericorde, parce qu'il y en a plusieurs qui la louent comme vne vertu, & qui appellent vn homme de bien, misericordieux, & toutesfois c'est vn vice de l'ame. Ces deux-là, scauoir est la cruauté & la misericorde, sont logées fort pres de la seuerité & de la clemence. A quoy nous deuous bien prendre garde, afin que sous l'ombre de seuerité nous ne tombions en la cruauté, & que sous l'ombre de la clemence nous ne tombions en la misericorde. Le danger de ceux qui faillent par misericorde est plus leger : toutesfois la faute de ceux qui s'esloignent de la verité, est esgalle & pareille.

Tout ainsi donc que la vraye religion reuere les Dieux, & la superstition les offense ; pareillement tous les gens de bien suiuont la clemence & la douceur, & fuiront la misericorde. C'est le vice propre à vn homme qui a faute de cœur, qui s'attendrit & se laisse aller quand il voit que quelqu'un souffre du mal. C'est pourquoy elle est familiere, mesmes aux plus meschans. Les vieilles & les femmelettes, sont celles qui ont pitié, qui s'esmeuent des larmes des plus meschans hommes du monde, & qui volontiers iroient rompre les portes des prisons si elles oisoient. La misericorde ne considere point la cause, mais seulement la fortune : Au contraire la clemence s'approche de la raison. Je scay que les ignorans parlent mal de la secte des Stoiciens, pensans qu'elle soit trop rigoureuse, & qu'elle ne pourroit donner aucun bon conseil aux Princes & aux Rois. Car on leur reproche qu'ils soyntienent que le sage ne doit estre meü d'aucune pitié, & iamais ne pardonner. Si on dit cela cruément, on le trouuera odieux. Car il semble qu'ils ne laissent aucune esperance aux erreurs & aux pechez des hommes, & qu'ils veulent que toutes fautes soient seuerement punies. Or si cela est ainsi, que peut-on voir de plus rigoureux que ceste secte, qui commande à desapprendre & oublier l'humanité, &

CHAP. 4.  
Le contraire de clemence c'est cruauté.

See espec.

Esclavier par exēple.

Autre definition de cruauté.

Paradoxe Stoique. Arist. luy respnd au 4. des Esbiques.

CHAP. V.

Comme Stoique il veut qu'on viue la clemence, & qu'on fuy la misericorde, comme vice de l'ame qui d'attendris par luy à la misericorde d'autruy. Ce que nous voyons par luy si nous qu'on prenne crōement : car Ce seroit faire outrage.

## De la Clemence,

*ge à la fesse,  
& l'estimer  
d'innocens.  
Tous le bus  
d'icelle ne  
sont qu'à se  
vendre utile  
& secoura-  
ble à tout le  
monde.  
L'homme sage  
n'en est point  
capable: car  
son ame de-  
meure souf-  
fours en une  
mesme af-  
fesse.*

qui ferme le port le plus assuré que les hommes auoient en la fortune contraire, du secours mutuel qu'ils se doiuent les vns aux autres: Toutesfois il n'y a secte aucune plus douce & plus benigne, aucune qui aime plus les hommes, & qui pense plus à la conseruation de leurs communs biens: n'ayant autre intention que de pouuoir estre vtile & secourable, non seulement à eux-mesmes, mais à tous les hommes en general & en particulier. La misericorde est vne maladie de l'ame qui void les miseres d'autruy, ou bien c'est vne tristesse conceüe des malheurs de quelqu'un qu'elle croit n'auoir pas meritè que ce mal luy aduint. Ces maladies ne peuvent tomber sur vn homme sage: car son ame est tousiours calme & paisible, & sur laquelle il ne peut rien cheoir qui la puisse troubler. Il n'y a rien plus digne de l'homme que la grandeur de courage: mais il ne pourroit estre grand si la crainte & la douceur le tourmentent, & si elles luy mettent rien en l'ame qui l'obscurcisse, ou qui la fasche. Le sage mesmes ne fera pas cela en ses propres calamitez: mais il combattra la rage de la fortune, & la rompra deuant ses yeux. Il retiendra tousiours vn mesme visage paisible, que rien ne peut estonner ni esbranler. Ce qu'il ne pourroit faire s'il sentoit aucune tristesse. Ioint que le sage est preuoyant, il a tousiours son conseil prest. Certainement rien de clair & liquide ne pourroit sortir d'une matiere trouble. Car la tristesse empesche qu'on puisse bien discerner les choses, ou cognoistre celles qui sont profitables, ou fuir celles qui sont dangereuses, & iuger celles qui sont tristes. Le sage donc n'est point misericordieux. Car en tout ce qu'il fait, il ne sent aucune misere en son ame. Au reste, tout ce que ceux qui sont touchez de misericorde, feroient avec regret, le sage le fait franchement & de bonne volentè.

### CHAP. 6.

*Quelle est le  
devoir du sa-  
ge en la con-  
uersation ci-  
uile selon que  
s'enque-  
rent qu'il  
soit offi-  
& secoura-  
ble, mais non  
misericor-  
dieu.*

Il secourra ceux qui pleurent, & ne iettera point de larmes comme eux. Il rendra la main à celuy qui a fait naufrage. Il logera les bannis, il donnera vne piece d'argent à vn pauvre, non point desdaigneusement, comme font la plus grande part des hommes qui veulent estre estimez pitoyables, il ne reiette & ne mesprise point ceux qu'il aide, & n'a pas peur d'estre approché & touché d'eux: Mais comme vn homme se doit porter enuers vn autre homme, il luy donnera de ce qui doit estre commun entre les hommes. Il rendra le fils aux larmes de la mere. Il commandera qu'on luy oste les chaines & les fers. Il retirera des icieux & des spectacles des bestes sauuages, celuy qui y est expose, & permettra que le corps d'un cõdamné soit enseuely: Mais il fera tout cela d'un courage constant, & avec son visage accoustumè. Le sage donc ne sera pas misericordieux, mais il secourra, il fera du bien, comme estant né pour le commun secours des hommes, & pour vn bien public, duquel il donnera sa part à chacun. Et quant à ceux qui sont en calamité, qui meritent d'estre blasmez & chastiez, il estendra encor sa bontè dessus eux, & leur en fera part: mais il doit estre beaucoup plus volontiers secourable à ceux qui sont tombez en quelque miserable fortune, & qui viennent en quelque grande affliction. Toutes les fois qu'il pourra, il se doit opposer à la mauuaise fortune d'autruy. Car en quelle autre occasion pourroit-il mieux employer ses forces & ses richesses, que pour remettre sus, & releuer ce qu'un malheur & vn defaistre a iettè par terre? Il ne destournera point son regard ni son courage, pour voir vn pauvre citoyen mendiant, deschirè, maigre & defait, qui soustient sa vieillesse avec vn baston à la main. Au surplus il fera du bien à tous ceux qui en seront dignes, & regardera, comme font les Dieux, d'un œil fauorable, ceux qui sont en misere & en calamité. La misericorde s'approche fort de la misere: car elle en prend & en attire à soy quelque chose. Ceux à qui les yeux pleurent en regardant vn chassieux, ne

les onz gueres bons. Comme certes c'est plustost quelque maladie que ioye, de rire tousiours avec ceux qui rient, & de bailler quand les autres baillent. Misericorde est vn vice de l'ame, qui veut trop fauoriser les miserables, laquelle si vous voulez desirer dans l'ame du sage, c'est presque autant que vouloir qu'il pleure, qu'il se lamente & gemisse sur tous ceux qui mourront. Mais ie vous diray pourquoy c'est que le sage ne doit point pardonner. Sçachons premierement que c'est que pardon, afin que nous apprenions que le sage ne peut vser de pardon. Le pardon c'est vne remission & deschargement de peine meritée. Ceux qui sont de cest aduis despendent beaucoup de temps & de raisons, pour monstrer que le sage ne peut pardonner.

Quant à moy pour dire en peu de paroles mon aduis, comme deuant d'autres CHAP. 2.  
 Iuges que les miens, il me semble qu'on pardonne à celuy qui deuoit estre puny: S'il sage me  
 mais le sage ne fait rien qu'il ne doiuie faire, & n'oublie rien de ce qu'il doit faire. fais que  
 C'est pourquoy il ne pardonne iamais les peines qu'il doit ordonner: mais il te c'est que vi-  
 donne par vn autre plus honneste moyen ce que tu veux gagner par le pardon. ser: orde, on  
 Car il te supporte, il te conseilie, il te redresse: Il fait autant comme s'il te pardon- pourrois in-  
 noit: & toutesfois il ne te pardonne point. Car celuy qui pardonne, conserue ou- ferer qu'il le  
 uertement qu'il a oublié quelque chose de ce qu'il deuoit faire. Il se contentera d'ad- nom veut  
 mouster cestuy-ci avec douces paroles, & considerant son ieune aage qui se peut donner bien  
 amender, il n'vsura point d'autre peine enuers luy. Il laissera viure vn autre qui e- de/nature,  
 stoit fort soupçonné d'vn crime, parce qu'il a este suborné, ou que le vin l'a fait tō- Pour auoir  
 ber en ceste faute. Il sauera la vie à ses ennemis, & quelquefois les louera, si pour donc à cest  
 quelque honeste sujet, si pour la foy, pour les traictez de paix, & pour leur liber- inconueniens  
 té, ils ont entrepris la guerre. Tout cela sont actes de clemence, & non point de il apprend  
 pardon. La clemence a son liberal arbitre, elle n'est pas contrainte de iuger par la come il doit  
 rigueur de l'ordonnance: elle iugera par l'equité, & parce que bon luy semblera. pardonne,  
 Elle a puissance d'absoudre, & d'estimer la cause & le procez à ce qu'elle voudra: & quelle  
 elle ne fait rien de tout cela, comme si elle auoit fait moins que la iustice ne requie- difference il  
 roit: mais comme si ce qu'elle ordonne estoit vne chose tres-iuste. Au contraire, 7 a entre le  
 pardonner, c'est ne punir point ce que tu cognois deuoir estre puni. Le pardon c'est pardon & la  
 la remission & quittance d'vne peine meritée: La clemence en vse d'autre façon: clemence.  
 car elle iuge que ceux qu'elle ne punit point, ne meritoient pas aussi de souffrir au-  
 cune peine. Elle est donc plus ample & plus honneste que le pardon. Nous dispu-  
 tons ( ce me semble ) seulement du mot: car quant à la chose, nous en sommes d'ac-  
 cord. Le sage pardonnera beaucoup de fautes: il en sauera plusieurs qui n'ont  
 point l'ame saine, mais qui peuuent reuenir à la santé de l'ame. Il ressemblera aux  
 bons laboureurs, qui ne cultiuent pas seuk mēt les arbres qui sont beaux & droitz:  
 mais redressent avec des estançons & des eschalas, ceux qui par quelque malheur  
 sont deuenus tortus: ils en esbranchent aucuns qui sont trop hauts, afin que la pe-  
 santeur des rameaux ne les rompe. Ils engraiscent quelques autres qui sont ma-  
 lades pour auoir esté plantez en mauuaise terre. Ils en coupent quelques vns, des-  
 quels l'ombre est dommageable aux autres. Suiuuant cela l'homme parfaitement sage  
 mettra peine de cognoistre la diuersité des esprits, & les moyens pour les manier, &  
 comme il pourra redresser ce qui est tortu.

*Fin du deuxiesme & dernier Liure de la Clemence.*

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



# TABLE DES MATIERES

## PRINCIPALES ET CHOSES DE REMARQUE,

contenuës dans les ceuures de Senecue.

DRESSEE EN FORME DE LIEVX COMMVNS PAR  
ordre Alphabetique a, denote la premiere page, b, la seconde du feuillet.

*A*



Age nul exemps de vice, fuiciller 203. a  
 Age lequel a acquis vne longue experience, est plus propre pour rendre vne ame posee & moderée, 139. a  
 Brieueté de l'Age de l'homme. 443. b  
 Voyez Vie,  
 P'Age & le temps de la vie s'esoute sans le sentir, 140. a  
 les Ages different, mais on est tousiours le mesme, 344. a  
 Abatos, pierre sur laquelle aucun n'ose monter que les Pontifes, & qui sent le premier accroissement du Nil, 513. a  
 Abeilles, & leur adresse & industrie en la confection du miel, 166. b  
 Abstinance des animaux introduicte par Pithagoras & Sextus: & pourquoy? 223. b  
 Abstinance louée, 155. a  
 Abstinance trop grande irrite les esprits, 380. a  
 Academiciens tant vieux que nouveaux n'ont laissé aucun successeur, 543. b  
 Academiciens ont introduict vne nouvelle science, laquelle conclud qu'on ne sçait rien, 178. a  
 Academiciens refusez, 143. a  
 Accidens qui sont hors de remedes esbranlent les cœurs bien assurez, 184. b  
 Accidens extraordinaires d'où vient que nous les estimons nouveaux, 526. a  
 Accusations sous Tybere Cesay frequentes, 9. a

Achaye agitée par tremblement de terre, 525. ab  
 Achepte seulement ce qui est necessaire: sentence de Caton, 193. a  
 Luc Acbernisien, 122. a  
 Achilles: auteur de la mort de Pompée, 365. a  
 Achilles, 315. a 419.  
 Achilles courtois enuers son ennemy Priam, 319. a  
 ans d' Achilles & Patrocle, 175. b  
 Actions de nostre vie sont mesurtes par l'object: bonnesté ou desbonnesté, 151. a  
 Actions du sage differentes de celles des autres hommes, 170. a  
 diuersité des Actions en quoy consisté, 134. a: b  
 toutes les Actions des vertus sont pareilles, ibid.  
 il vaut mieux iuger les Actions que le langage, 233. b  
 Action concedée aux Medes contre l'ingratitude, 19. a  
 l'Admiration excite l'ambition, 196. a  
 l'Admonestement est vne espece d'exhortation, ibid.  
 il ne faut pas Admonester indifferemment toutes personnes, 208. b  
 Admonitions reitrees, & leur profit, ibid. & 144. a: b  
 Admonition profitable, quelle? 195. a  
 l'Admonition doit estre bonteuse, 71. b  
 l'Admonition ne doit auoir lieu entre les bienfaits, 9. b  
 l'Adolescent doit fuyr la solitude, 82. a  
 l'Adolescent triste est preferé à celuy qui est joyeux, 106. a: b  
 20 & ioyeux,

## Table des Matieres.

les vices des Adolescens,	85. a	vn Aigreur immolé pour empêcher la peste,	
Adrumetum, ville.	23. a	516. a	
L'Advenir est incertain,	439. b	L'Air n'est composé d'atomes,	488. b
Aduersitez comme sont souhaitables.	137. b	L'Air est vn corps plein, & non pas vuide,	489. a
Aduersitez fortifient l'ame, & la redent plus res- soluë contre tous sinistres euenemens,	84. a	son agitation & ses effets,	489. b
Aduertir & conseiller en quoy different,	495. a	L'Air est meslé parmy la terre & les eaux,	489. b
Aduertissement aux gens de ville pour estre gua- rantis des desbauches publiques,	196. b	situation & qualitez diuerses de l'air, <i>ibid.</i>	
Adultere de Clodius avecques la femme de Ce- sar,	203. a	combien l'Air sert à l'effect des tonnerres, & comment,	493. a
Adultere reputé pour vne espeece tres-bonneste de francailles,	5. a	L'Air conuerti en eau sous terre, s'il est cause ef- foiente des eaux,	502. a
Adultere perpetré sans aucune bonte,	21. b	Air male & femelle selon les Egyptiens,	502. b
Atacus, homme tres-iuste,	550. b	Air pourquoy est inconstant,	490. a
Aegialus, tres-diligent pere de famille,	171. b	L'Air est froid de soy & obscur,	489. b
Aeschines, pauvre disciple de Socrates, n'ayant rien pour luy offrir, se dedica luy-mesme à luy,	4. b	L'Air a vne vertu naturelle de se mouuoir,	529. a
Aesope, & de son plat iadis fort renommé,	198. b	a quelque chose de vital en soy,	<i>ibid.</i>
Aetna, auioy d'huy Montgibel,	157. a	L'Air n'est iamais immobile,	518. b
Affections: belle dispute sur ce subiet,	35. a	L'Air, tant plus pres est de la terre, d'autant est-il plus espais.	516. a. b
Affections & passions chastes par les Stoyciens temperées par les Peripateticiens,	35. a	L'Air est pestifere apres vn tremblemēt de terre,	533. a
Affections & passions, sçauoir si elles se trouuēt aux bestes,	358. a	pourquoy l'Air sortant du creux de la terre, est pestilenc & mortel,	<i>ibid.</i>
il se faut addonner aux affections honnestes,	217. a	L'Air ne produit point les cometes,	541. a
Afflictions fortifient l'esprit, & le rendent plus resolu contre tous sinistres euenemens,	84. a	ce qui s'enflamme par la corruption de l'Air, ne peut subsister,	<i>ibid.</i>
Africanus, ou Libs, vent.	522. a	L'Air est vne partie du monde,	488. b
Afrique separée d'Espagne par la mer,	533. b	dequoy il est composé,	<i>ibid.</i>
L'Afrique a bien peu de fontaines, & pour- quoy	501.	la difference de l'Air & du vent,	518. a
Agato, grand chicaneur, du temps de l'Empe- reur Claudius,	549. a	trois parties de l'Air, leur nature, & leur force	
M. Agrippa seul beureux entre ceux que les guer- res ciuiles auoient esteuez.	144. b	Aux chapitres 8. 9. & 10. du 4. liu. des Quest. natur.	488. b 489. b
Agrippa gendre d'Atticus,	93. b	Albinouanus, homme de fort plaisant discours,	346. a
Agrippa loüé,	26. b	Alcestis n'a receu aucun de son pays dans sa maison,	474. a
Agrippina mere de Neron, femme de grand esprit empoisonne l'Empereur Claudius son mary,	545. a	Alcibiades tres-opulent,	4. b
Aiax deuenu furieux par cholere,	376. a	vaincu par Aeschines,	<i>ibid.</i>
Aigle, enseigne militaire,	46. b	Alemans portoient leurs cbeneux gaillonez,	349. b
L'Aigle & le Corbeau pourquoy sont les auspices des plus importants affaires,	493. b	Alemand se faisant mourir d'vne estrange mort,	141. a
		Alexandre n'a refusé le tiltre de citoyen de Co- rinthe,	7. b
		Alexandre se vante n'auoir esté vaincu par au- cun en plaisirs & courtoisies,	42. b
		Alexandre a suuy la trace d'Hercules,	65. a
		Alexandre frappé d'vn coup de sagerie,	128. a

## Table des Matieres.

<i>Alexandre tua Clitus son amy en banquetant,</i> 165. b	<i>la beauté d'icelle,</i> 134. a
<i>Alexandre a appris la Geometrie,</i> 185. b	<i>son origine,</i> 186. a
<i>Alexandre commandé par la cholere,</i> 230. b	<i>ses affections,</i> 133. a
<i>vaincu par le vin,</i> 165. b	<i>l'Âme n'est point souillée par la vilainie du</i> <i>corps : mais par la beauté d'icelle le corps est</i> <i>embelly,</i> 233. b
<i>comme il met sur l'Ocean nouvelles caravel-</i> <i>les,</i> 340. a	<i>l'Âme doit abhorrer les querelles &amp; discordes,</i> 21. a
<i>Alexandre en temps de paix au son dz la trom-</i> <i>pette sonnée par Xenophantus vait la main à</i> <i>l'espée,</i> 340. b	<i>l'Âme doit estre plus riche que le corps. En</i> <i>la preface du premier liure des Quest.</i> <i>natur.</i> 476. a
<i>comme il fut admonnesté de se garder de</i> <i>Philippe son medecin,</i> 371. b	<i>Âme immortelle;</i> 124. a
<i>comme il exposa Lysimachus aux lyüs,</i> 382. b	<i>Âme se perfectionne par la cognoissance du bien</i> <i>&amp; du mal,</i> 175. a
<i>comme il traita cruellement Telephorus</i> <i>Rhodien,</i> 383. b	<i>l'Âme se rend stupide, &amp; son action est emous-</i> <i>see &amp; rebouchee par le trop manger &amp; boire,</i> 233. b
<i>comme il tua Callisthenes Philosophe de</i> <i>grand esprit,</i> 531. b	<i>l'Âme prend sa force de la contemplation de na-</i> <i>ture,</i> 534. a
<i>comme estant blessé il cogneut qu'il estoit</i> <i>bonne &amp; non fils de Iupiter,</i> 128. b	<i>l'Âme emprunte sa grandeur de la vertu,</i> 133. b
<i>Alexandre tua Darius,</i> 531. b	<i>l'Âme ne peut estre reduite en seruage,</i> 22. b
<i>dire notable d'Alexandre,</i> 120. b	<i>l'Âme porte la semence des choses bonnes en</i> <i>soy,</i> 193. a
<i>estrange venité d'Alexandre &amp; de Xerxes.</i> 523. a	<i>l'Âme trouue entre la pauvereté matiere d'estre</i> <i>liberale,</i> 4. b
<i>Alexandrie, region exempte de neiges,</i> 514. a	<i>Âme generense est de sa nature enflammee à ef-</i> <i>pouiser l'bonnesteté,</i> 108. a 115. a
<i>perfidie Alexandrine,</i> 441. b	<i>est douée d'une douceur,</i> 40. b
<i>Alpes, montagnes d'admirable hauteur, sont</i> <i>fort froides,</i> 516. b	<i>se dedie à Dieu,</i> 221. b
<i>Alpheus, fleuve,</i> 506. b	<i>marque d'une bonne Âme,</i> 215. a
<i>celebré par les Poëtes,</i> 527. b	<i>l'Âme mauuaise conuertit tout en mal,</i> 204. b
<i>Amateur de vertu ne devient iamais meschant,</i> 70. a	<i>Amitié fidelle recree l'homme;</i> 421. b
<i>Ambition,</i> 94. a 146. a	<i>Amitié ne doit estre appuyee sur l'vtilité,</i> 81. b
<i>Ambition inconstante,</i> <i>ibid.</i>	<i>Amitié se trouue entre Dieu &amp; les gens de bien,</i> 391. b
<i>Ambition, mere d'ingratitude,</i> 13. b	<i>Amitié a beaucoup de force,</i> 70. b
<i>Ambition demande vn eschafaut,</i> 196. a	<i>Amitié du temps,</i> 80. b
<i>Ambition forte,</i> 159. b	<i>Amitié vrage entre les sages,</i> 68. a
<i>Ambition excitée par admiration,</i> 195. b	<i>Amitié rend les choses communes,</i> 68. a
<i>Ambition ne permet que l'homme s'arreste en</i> <i>quelque mesure d'honneurs,</i> 13. b	<i>Amitié &amp; inimitié prennent naissance en la vo-</i> <i>lonté,</i> 53. b
<i>Ambracius, gouffre de mer,</i> 520. b	<i>des Amis defuncts la memoire est douce.</i> 130. a
<i>Âme des plantes &amp; arbrisseaux,</i> 125. a	<i>ou se doit plus fascher de la mort de son Amy</i> <i>que de celle de son fils,</i> 109. b
<i>l'Âme ne meurt point.</i> 222. b	<i>il y a plus de plaisir de faire vn Amy que d'en</i> <i>auoir,</i> 80. a
<i>immortalité de l'Âme prouue.</i> 236. b	<i>qui est le vray Amy,</i> 75. a
<i>l'Âme &amp; l'esprit extolle les choses petites, il-</i> <i>lustre les choses sordides, &amp; auilit les choses</i> <i>grandes,</i> 7. a	
<i>l'Âme est vn Dieu logé dans le corps humain,</i> <i>c'est le Roy de l'homme,</i> 233. a	
<i>veud l'homme noble,</i> 111. b	

## Table des Matieres.

<i>Amy ne doit estre esprouné en un baques.</i>	492. a	<i>Apicius gourmand,</i>	402. a
<i>Amy doit estre possédé du cœur,</i>	122. a	<i>  finit sa vie par poison,</i>	407. a
<i>Aime si tu veux estre aimé,</i>	80. a	<i>Apocolocyntose, discours plein de moquerie sur</i>	
<i>Amour de soy-mesmes,</i>	13. b	<i>  la mort de l'Empereur Claudius,</i>	545. a
<i>d'Amour fol &amp; d'une baine mesme fin,</i>	57. b	<i>Appalodorus,</i>	70. a 305. a
<i>Amour trop grand nous engendre des craintes</i>		<i>Apollonius Pytha,</i>	511. a
<i>  &amp; solitudes,</i>	86. a	<i>Apophthegme de Caton,</i>	340. a
<i>Amphitheatre,</i>	129. b	<i>  de Crispus Passienus,</i>	7. a
<i>Amplification de l'Empire Romain par Scipion,</i>		<i>  de Demetrius,</i>	286. a
26. a		<i>  d'un Empereur Romain,</i>	68. a
<i>Anacharsis inuëteur de la roné d'un potier,</i>	183. a	<i>  du Roy Philippe,</i>	31. a
<i>Anaxagoras dit que le feu peut estre distillé de</i>		<i>Apophthegme notable de Crates,</i>	81. b. 82. a
<i>  l'air,</i>	490. a	<i>  de Mecenas,</i>	30. a
<i>  fait le feu cause du trëblement de terre,</i>	528. a	<i>Apophthegme &amp; comparaison notable touchant</i>	
<i>  dit que la terre mesme est cause de son mou-</i>		<i>  l'ingratitude,</i>	161. a
<i>  vement,</i>	528. a	<i>Apophthegme enseignant plustost à changer</i>	
<i>Anaximander rapporte tout à l'air &amp; au vent,</i>		<i>  d'esprit que d'air,</i>	99. b
491. a		<i>Apophthegme touchant la vie paisible,</i>	158. b
<i>Antaximandrus,</i>	ibid.	<i>Apotbicaïres &amp; parfumeurs pourquoy bannis de</i>	
<i>Anaximenes,</i>	ibid.	<i>  Lacedemone,</i>	517. b
<i>Angleterre,</i>	450. b	<i>Appion Gramanairien,</i>	128. a
<i>Anguilles naissent en lieux latebreux,</i>	504. b	<i>Appius aveugle,</i>	154. b
<i>un Animal n'est point plus sçauant que l'autre,</i>		<i>Apprehension de pauvereté ne doit desloigner</i>	
344. b		<i>  l'homme de l'estude &amp; l'amour de sagesse.</i>	97. b
<i>Animaux surpassent en quelque chose l'homme,</i>		<i>Apprehension vaine ou vraye, comment se peut</i>	
14. 15. b		<i>  cognoistre,</i>	84. b
<i>cognoissance que les Animaux ont de leur natu-</i>		<i>Apprendre,</i>	222. a 387.
<i>  rel,</i>	343. b	<i>Apprendre faut tant qu'on viue,</i>	151. b. 152. b
<i>  d'où elle procede,</i>	343. b 344. a	<i>Allemagne,</i>	222. b 450. a
<i>  comment ils cognoissent ce qui leur est nuisi-</i>		<i>Araignée fait vne tissure laquelle nul homme ne</i>	
<i>  ble,</i>	344. a	<i>  peut imiter,</i>	344. b
<i>Anneus Serenus fort regresté par Senèque,</i>	130. b	<i>Aratus,</i>	484. b
<i>Annales de Tannsius peu loüees,</i>	191. a	<i>Araxes, fleuve, ne peut souffrir qu'on luy dresse</i>	
<i>Annibal vainqueur vaincu par les vices,</i>	118. a	<i>  un pont.</i>	530. a
<i>Sp. Amnius ennemy de clarté,</i>	346. a	<i>Arc en ciel,</i>	480. a
<i>apres cinquante ans la loy ne contraint le soldat,</i>		<i>Arcadie, ville,</i>	502. b
<i>  apres soixante elle ne cite le Senatour,</i>	444. b	<i>Arceflaus, pour secourir un sien amy pauvre &amp;</i>	
<i>Antigonus?</i>	11. b	<i>  bontoux, mit sous le coussin du liët d'iceluy</i>	
<i>Antipater le Philosophe,</i>	186. b 174. b 186. b	<i>  une bourse pleine d'argent,</i>	9. b
<i>Antipodes,</i>	133. b	<i>Archelaus,</i>	43. a
<i>Antoine Triumvir perdu par le vin &amp; l'amour.</i>		<i>  exacte observateur de l'antiquité,</i>	528. b
166. a. fut ingrat à sa patrie,	47. a	<i>  dit que le vent est cause du tremblement de</i>	
<i>le Nil demonst. comme l'Empire d'Antoine &amp;</i>		<i>  terre,</i>	ibid.
<i>  Cleopatre desfaillit,</i>	514. a	<i>Archidemus,</i>	343. a
<i>Apathie des Stoyques, &amp; autres Philosophes</i>		<i>Ardea, ville,</i>	185. b
<i>  que c'est,</i>	80. b	<i>  pays d'Ardea,</i>	219. b
<i>Apennin,</i>	103. b	<i>Arenes vastes entre l'Egipe &amp; l'Ethiopia,</i>	
<i>Appetit contraire à la raison,</i>	94. a	234. a	

## Table des Matieres.

<i>Arène accablée vn exercite,</i>	493. a	<i>subilité des Grecs.</i>	495. b
<i>Atropages, iuges tres-religieux,</i>	420. b	<i>Attalus Roy d'Asie,</i>	432. b
<i>Arechuse, fontaine,</i>	107. a 527. b	<i>Attilius brutal, &amp; sa dissolution,</i>	345. b
<i>Arens, Philosophe,</i>	456. b	<i>Attius, poëte.</i>	125. a
<i>Argent,</i>	68. a 422. a	<i>Auarice,</i>	14. a
<i>ne fait pas vn homme riche,</i>	340. a	<i>description d'Auarice,</i>	184. a
<i>Voyez Riche sses.</i>		<i>Auarice a distingué les proprieté en possessions,</i>	146. a 179. b
<i>Aristarchus,</i>	127. a	<i>Auarice n'est iamais assouie,</i>	195. b
<i>Aristide le iuste,</i>	36. a	<i>n'est bonne enuers aucun,</i>	221. b
<i>on cracha à sa face, comme on le menoit au</i>		<i>l'Auarice &amp; l'ambition causes de grands maux,</i>	67. b
<i>supplice,</i>	472. a	<i>Auarice du temps est honnesté,</i>	436.
<i>Aristippus,</i>	71. b	<i>Auentin, montagne.</i>	441. b
<i>Aristochinus,</i>	101. 179. a	<i>Auguste,</i>	7. a 16. a 396. a 438. b. 450. a
<i>Ariston,</i>	101. 191. a 191. b		451. 455.
<i>Ariston &amp; Gryllus,</i>	26. a	<i>Auguste a fait &amp; dit plusieurs choses dignes de</i>	
<i>Aristogiton meurtrier des tyrans.</i>	69. b	<i>memoire,</i>	384. b
<i>Aristote,</i>	132. b 361. b	<i>Auguste deux contre Cinna qui auoit conspiré sa</i>	
<i>dit que la cholere est l'esperon de la vertu,</i>		<i>mort,</i>	394. a
361. b 378. b		<i>a deliuré Lentulus d'un labour vain,</i>	13. b
<i>s'enfuit afin de n'estre condamné par les</i>		<i>a relegué sa fille, &amp; pourquoy?</i>	60. a
<i>Atheniens,</i>	415. a	<i>Aulus Cremutius Cordus,</i>	453. b
<i>Aritmetique apprend d'accommoder les doigts</i>		<i>Auspice,</i>	493. b
<i>à l'auarice,</i>	175. b		
<i>Arruntius,</i>	232. a	<b>B</b>	
<i>Arruntius &amp; Asterius ont fait profession de</i>		<i>Baba,</i>	88. a 546. b
<i>receuoir testaments,</i>	61. b	<i>Babillius excellent en toutes sortes de scien-</i>	
<i>Art à autre que l'artisan,</i>	16. a	<i>ces,</i>	475. a
<i>Art n'est pas ce qui vient à quelque effect ca-</i>		<i>Babylone, ville.</i>	430. a
<i>suuellement,</i>	101. a	<i>Bacchus,</i>	6. a 30. a 427. a
<i>Arts seruent,</i>	169. b	<i>Bata, ville.</i>	118. a
<i>Arts en quatre manieras,</i>	175. a	<i>Bain de Scipion,</i>	170. a
<i>Arts inuentez par les Philosophes,</i>	180. b	<i>Bain des libertins,</i>	ibid.
<i>Asclepiades,</i>	197. a	<i>Bain ancien &amp; tenebreux,</i>	169. b
<i>Asclepiodotus,</i>	492. b 493. a	<i>Bains,</i>	405. b 422. b
<i>Asie,</i>	525. a	<i>Bains eschauffez sans feu,</i>	505. b
<i>Asie agitée d'un tremblement de terre,</i>	ibid.	<i>Barbebaré, poisson delicieux,</i>	153. b
<i>Asiatias Valerius,</i>	434. a	<i>les diuersex couleurs qu'il prend en mourant,</i>	
<i>Asinius Gallus,</i>	121. b		304. a
<i>Astrologie,</i>	176. a 493. b	<i>Barbebaré pesant quatre liures &amp; demie presen-</i>	
<i>Atabulus, vent infecte la Pouille,</i>	522. a	<i>té à l'Empereur Tyberre, qui le fit vendre: &amp;</i>	
<i>Atalanta, isle,</i>	532. a	<i>fut achepté deux cens escus par Publius</i>	
<i>Arbenas,</i>	460. a	<i>Offianus,</i>	200. a
<i>Arbenodorus,</i>	419. b	<i>B. Bassus,</i>	383. a
<i>Atomes,</i>	39. b	<i>Bassus Aufidius,</i>	101. b
<i>Attalus,</i>	80. a 130. b 146. a 496. b	<i>Batillus,</i>	543. b
<i>precepteur de Seneque,</i>	223. a	<i>Bellienus Bassus,</i>	383. a
<i>aime l'austerité,</i>	223. b	<i>Bellerophon,</i>	194. b
<i>a meslé avec la discipline des Hetrusques la</i>			

## Table des Matieres.

Bellone,	395. a	l'action est appellee bien-faict,	16. a
Benacus, fleuve,	29. b	Bien-faict de deux manieres,	69. a
Berosé interprete a Belus,	509. a	à qui se doiuent donner,	2. b
Bibliothèque ornement necessaire d'une maison,	422. a	comment doiuent estre faictz,	2. b
Bibliothèque d'Alexandrie bruslee,	ibid.	s'ils se doiuent tous recevoir,	12. a
Bien, qu'est-ce?	339. a 339. b	ne sont pareils,	19. a
Bien qui est donné peut estre osté,	80. a	comparez au balon,	11. b
Bien qui n'est marié avec l'bonnesteté, ne peut estre doüé du nom de bien,	143. b 339. a	Bien-faictz de Dieu infiniement plus grands que des hommes,	29. b
Bien & mal ne s'assemblent en vne mesme personne,	358. a	Bien-faictz des parens enuers leurs enfans,	58. b
Bien des mortels est mortel, le vray bien ne meurt point,	338. a	Bion,	66. a 421. a 425. b
Bien public,	69. a	Bocchus Roy,	441. b
Bien souverain,	80. a 103. a 146. a	en Bœotie y a deux fleuves qui colorent les troupeaux,	505. b
Bien souverain, qu'est-ce?	404. b	Bonté,	33. a 339. a 319. b
Biens de trois sortes,	45. b	Bon, qui est?	105. b
Biens vrayz quels ils sont?	147. b 148. a	Bon & bonnesté comment different,	336. a b
ne se partagent,	146. a	Boreas,	521. b
Biens presens ne sont solides,	18. b	Bras & iambes lauez par les anciens,	170. b
Bien-faict que c'est?	4. a	Brebis estouffées durant vn tremblement de terre,	524. b
en quoy consiste;	ibid.	Brocards de Natta Pinaris,	146. a
demeure.	3. b	de Scaurus contre Ariston Philosophe,	101. a
est chose incorporelle,	ibid.	de C. Cesar contre Asiaticus Valerius,	434. b
dure, encore que la chose qu'on doute vicine à perir,	ibid.	contre vn Philosophe Pythagoricien,	71. b
n'est iamaïs perdu,	2. b	Brutus & sa mort honteuse,	163. a 459. a
à qui bien colloqué,	7. a	Brutus a escrit vn liure de la vertu,	200. a
est donné trop tard par celuy qui attend qu'on le prie,	8. a	Burrus preuost de Neron,	600. a
superbement fait est odieux,	9. b	C	
gracieulement receu paye la premiere pension,	13. b	Cacilius,	230. a
receu plaisir,	ibid.	Cacilius vsurier,	338. b
est chose louable,	45. a	Cacinna homme eloquent,	497. b
comment se doit faire,	7. b	Calius orateur,	380. a
comment se doit recevoir,	12. a	Caius Cassius durant sa vie ne beut que de l'eau,	165. a
depend de la volonté de celuy qui le fait,	56. a	Caius Cesar donna la vie à Pompée Pennus,	10. a
est vn lien,	62. b	C. Cesar assiege la ville de Corfinium,	23. b
ne doit estre regretté,	40. a	Caius Getulicus,	511. b
n'est assubjecty à aucune loy,	52. b	Caius Gracchus,	459. a b
n'est point deu s'il n'est fait volontairément,	48. a	Caius Marius,	46. b 229. b
pour gain ou profit est vsure ou exaction,	32. b	Clemence de Cesar,	24. a
il n'y a Bien-faict si grand que la malice ne blasme,		Cesar,	23. b 37. b 47. a 50. a 60. a 67. b 76. b 383. a 384. b
action du. Bien-faict & ce qui est donné par		Cesar poussé de gloire,	195. a
		Cesar brusla vn pacquet de lettres enuoyées à Pompée,	372. a
		Cesar passa par l'Angleterre,	459. a
		Cesar porta patiemment la mort de sa fille, ibid.	

## Table des Matieres.

Cesar ayât perdu sa sœur ne pleure point,	451.b
Cesar Caligula,	383. 384. a 386. b 425. a
Caligula appella Iupiter au combat,	363. a
Calisthenes,	537. a
Callistratus,	61. b
Callistus.	114. a
Calpurnius Sabinus.	97. a 99. b
Calvus contre Varinius,	193. a
Cambyses,	493. a
Cambyses furieux,	169. a
Cambyses adonné au vin,	581. b
Camillus enuoyé en exil,	47. a
Candauc,	203. b
Canius Inlius, & sa mort,	425. a
Cannes,	365. b
Capitole,	458. b
Carie,	504. b
Carthage,	365. b 445. b
Cassander assiege les François,	502. b
Catilina,	47. a
Catilina ingrat,	46. b
Catilina ennemy de Ciceron,	417. b
Caton defendeur de la liberté,	84. b
Caton. 47. a 118. b 141. b 162. a 172. a 193. a 219. a 340. a 426. a 426. b	
Caton noté d'yrongnerie,	426. b
Caton chassé à coups de poing & de crachats depuis la place aux harâgues, insques à l'arc Fabian,	428. b
Caucase,	514. a
Celeste nature est toujours en mouvement,	468. a
Censure de quelques actions de Caton d'Yri- que,	86. b
Centaures,	125. b
Champagne, ou terre de Labour,	419. a
sa fertilité & ses delices ont perdu Hanni- bal,	118. a
Chameleon change de couleur,	482. a
Charge doit estre aux forces,	94. a
Charimâder composa vn liure des comeres,	537. a
Charondas legistateur,	280. b
Charybdis. 103. b 112. c 460. a: sa nature & description,	157. a
Chastrez du temps d'Antoninus prenoient tribut de Rome,	47. a
Chelidon mignon de Cleopatra,	173. a
Cheneux longs & nourris anciennement,	349. b 440. b 786. a
Chimere.	229. a
Cholere, sa definition,	395. a
Voy les trois liures de la Cholere.	
Cholere souuë exercee tourne en cruauté,	365. b
Cholere grande est vne fureur,	91. a
Cholere est vn vice que nous admettons de nostre propre volonté,	364. b
Cholere n'est decente en vn Roy,	392. a 391. b
Chose commune a en soy prix,	23. b
Choses celestes,	176. a
Cohrentation des choses celestes surpasse l'ap- prentice des riches,	476. a
Chrysopus,	3. a 3. b 11. b 25. a 81. a 230. b
Ciceron enuoyé en exil,	47. a
Ciceron,	228. a 388. b 423. b 437. b
ses Epistres ont immortalisé Atticus,	95. b
son langage posé & doux,	109. a
se mocquoit plaisamment du grand nombre des Poëtes Lyriques,	116. a
depeint au vis l'horrible meschanceté de Clo- dius,	203. b
comparé avec A. Pollio. 211. a composé des liures de la Republique,	224. a
quelle est la composition de son parler,	232. a
subject ordinaire de ses Epistres,	358. b
descouure la coniuuration de Catilina,	462. a
malheurs qui ont precedé sa mort,	426. a
sa mort,	426. a
Ciel,	476. a
commun à Dieu & aux hommes,	460. a
Cierges souloient preceder aux funerailles,	231. b 423. b
Cimber Tillius,	386. b
Cimbriens,	46. b 196. a 360. b
Cinna,	37. a
Cité est vn estat fort bon, lors qu'elle est gou- uernée par vn Roy,	13. a
Claranus,	135. b
Claudius Empereur à quel iour & heure mour- ur,	545. b 546. a b
il fut empoisonné avec des champignons poudreux de coloquinte,	545. a
ses derniers propos,	547. a b
Claudius Quadrigarius,	23. a 441. a
Cleanthes, 46. a 54. a 78. a 112. b 191. a 212. b	
Clemence est la vertu plus seante à l'homme,	391. a 391. a
Clemence necessaire aux Princes,	312. a

## Table des Matieres.

les rend semblables aux dieux,	392. b	choses Contraires ne peuvent subsister en mesme	
Clemence definie en plusieurs facons,	400. b	subject,	15. a
Clemence ornement des Empires,	395. a	Contumelie n'est estimee digne de vengeance par	
Cleophanes ville, ou ceux qui deuient observer		les loix : & est vne iniure laquelle n'est	
les signes de la tempeste, si par leur negligenc		griuee,	377. a
te les vignes eussent esté battus, estoient pun	515. b 516. a	Contumelies plus griefues aux Princes que les	
Cleopatra,	166. a	iniures,	394. b
Clidemus,	492. b	Conuersation,	79. a 426. a
Clodius,	369. a	Corbule, & son brocard,	433. b
Clodius corrupteur des Iuges,	203. b	C. Cordus, & sa mort.	463. a
Clælia,	459. a	Coxprium,	23. b
Choibo,	546. a. b	Corinthiens offrirent à Alexandre. l'honneur de	
Cn. Lentulus,	14. a	leur bourgeoisie.	62. a. b
Cn. Pompeius,	47. a 195. b 462. a	Corialanus ingrat,	46. b
Cn. Piso,	362. a	Cornelie fille de Scipion eut douze enfans,	459. b
Colonies des Romains,	468. b	veit mourir dix de ses enfans.	472. b
Colonnes,	235. b	Corps de l'homme,	79. b 236. a 370. b
Combat des crocodilles & Dauphins sur le fleu		Corps, les vns composez, les autres continus,	
ue du Nil,	514. a	214. a	
Combats sacrez,	41. b 42. a	Correction quelle doit estre.	78. a
Combattre avec son pair douteux, avec son su		Correction odieuse au meschant,	388. a
perieur d'ingereux, avec son inferieur laid.	375. a	Cocus,	522. a
Cometes,	536. a b 538. b 541. b	Corycus, montaigne,	502. a
Cometes diuerses en diuers lieux,	539. b	Cosius, yucongne, discret & aduise,	16. a
Compagnie pour apprendre sert beaucoup,	78. a	Cosure,	467. b
Concorde agrandit les choses petites: la discorde		Couleur rouge excite le raurau,	486. b
les abaisse & perd facilement,	194. b	Couleurs diuerses en l'arc en ciel,	480. b 481. a
Condition aurre des biens, aurre des commoditez,	174. b	Couronne navalle,	26. a
Condition miserable de ceux qui apprennent		Couuonne mereue,	478. a
toujours d'autrui,	105.	Coustume plus forte que toute loy,	49. a
Canon a colligé les eclipses du Soleil,	536. b	Crainte,	127. b 526. b
Conscience bonne, quelle?	34. b 101. b	Crainte redonde sur son aueuuen,	367. a
204. a 409. a		Crainte de la mort d'où prend sa source,	155. b
Conscience, 16. a 34. b 62. b III. a 204. a		Crassus,	340. b 437. b
Conscience le soir examinee, se rend plus saine,	388. a	Criarus auditeur de Silpon,	81. b
Conscience mauuaise fait la lumiere,	346. a	Creancier,	48. a 52. a 68. b 94. a 449. a
Conscience bourreau domestique des meschans,	204. a	Cremutius Cordus, & de sa mort,	463. a
Conseil,	107. b 155. a	Crispus Passienus,	7. a 511. a
Conseil vtile, grand benefice,	60. a	Croesus captif,	114. a
Consolation,	191. b 209. a	Croire à tout ou à nul est vice,	75. b
Consolance es tourmens,	205. a. b	Cruauté, sa definition & ses effoices eschancees	
Constitution & complexion des hommes diuerses,	374. a	par exemple 32. a 78. b 362. a 371. b 382. a	
		384. a 393. b 401. a 425. a. b	
		Cruauté compagne de l'yuressse, 165. a. b 166. a	
		Chrystal d'où se fait,	506. b
		Cumes, ville,	121. b
		Cupidité doit estre refrence,	18. a 77. b
		93. b 128. a. b	

## Table des Matieres.

<p>Corius Dentatus fort seuer en sa vie, 342. b  ses apoplexies, 420. b 458. a  mena premier en triouph des elephans, 441. a  Calyligiano, 380. b  Cyclades, 508. a  Circus Philosopha, 11. b  Cypre gastee par vn tremblement de terre, 585. a  l'Empire de Cypre ruine par Antigonus, 27. b  Cyrenaiques opinans de la diuision de la Philosophie, 179. a</p> <p style="text-align: center;"><b>D</b></p> <p>Darius, ou Dario, sicme, 437. b. 501. a  512. b 527. a  sa roideur &amp; violent cour, 507. b  Darius, 114. a. cruel, 382. b  Darius occis par Alexandre, 531. b  Debitur, 43. b 56. a 92. a  c'est le propre d'un mauvais Debitur de dire mal de son creancier, 457. a  Decembre dedie aux jeux Saturnaux, 90. a  Decius fit vzu solennel de mourir pour le salut de son pays, 36. a 137. b  Deluge vniuersel deffrit formablement, 507. a 508. b 399. a  Demades condamna vn marchand pour vn mauvais sonbat, 61. b  Demetrius honore par Xerxes pour luy auoir dit la verite, 59. b  Demetrius &amp; Antiochus fils de Demetrius Roy de Syrie, 539. b  Demetrius, affranchy de Cn. Pompeius, riche, 422. a  Demetrius Cynicus, 64. a 186. a 554. b 409. a 511. a  Demetrius Poliorcetes, 81. b 429. b  Demetrius loue, 92. b 129. b 138. a  Demochares Parrhesiastes, 384. b  Democrite, 158. a 183. a 516. a 518. b 530. b 526. b  disoit tousiours en public, 367. a 425. b  estime furieux, 158. a  a trouue la maniere de faire des arcades &amp; voütes, 383. a  a mesprisé l'argent, 412. b  iect a ses richesses en la mer, 355. b  Destin, 221. a. b 354. b 355. a 446. b  Destin est vn ordre des causes, 91. b  ne se peut changer par fraude, 494. b</p>	<p>Destinées inexorables, 446. a  Dialectique, 113. a 116. a 162. b  Didymus Grammairien, eferuait quatre mille liures, 177. b  Dieux, 29. a. b 50. a 36. b. 120. b 132. a. b 133. a 148. a 200. a. b.  Dieu a donne à vn chacun de nous vn ped. cogné, 226. b.  Dieu doué de diuers noms, 29. b 30. a. b  Dieu par la vertu de sa parole porte tout, 103. b  Dieu est pres de nous, voire dedans nous, 109. b  Dieu le plus grand &amp; le plus puissant de toutes autres choses, 125. b.  Dieu est fort amy des bons, 146. b 351. a  Dieu modere tout, 126. b 132. a. b 133. b 406. a 522. a  Dieu exerce les bons, 353. b  nous a donne infinis biens, 30. b  estue les vns &amp; abaisse les autres, 500. a  Dieu nous a faitz ses compagnons &amp; membres, 188. b 215. b  sa bonte a cousté qu'il a fait le monde, 132. b  il n'y a personne qui soit digne de Dieu, que ce luy qui a mesprisé les richesses, 91. a  Dieu void tout, 194. a  Dieu estre autheur de tous biens, comment se preue, 29. a  sa prouidence entiers les hommes, 227. a  Dieu recogneu par les nations les plus sauuages, 236. a  seruir à Dieu est liberte, 408. a  suy Dieu, ibid.  personne n'a cogneu Dieu, 105. b  les Dieux sont resmoins de toutes choses, 215. b  conferent benefices aux ingrats, 35. b  ne se repētent de leurs premiers conseils, 56. b  le premier culte est de croire qu'il y a des Dieux, 200. a. b.  Diffateur, maistre du peuple, 224. a  Diodore Epicurte se tua de sa main propre, 409. a  Diogenes, 42. a. b 114. a.  Diogenes, exemple de patience, 383. b  a auoit qu'un seruireur, 422. a  Diogenes Apollonares, 491. a 514. b  Dionysius le Grand doit estre preserue à plusieurs Roys, 395. a  Dionysius le tyran de Syracuse, 460. a  Diuination moquee, 493. b</p>
---	---

## Table des Matières.

<i>Domitius gard. par son esclave.</i>	23. b	<i>Ellius maigre au fort riche.</i>	354. b.
<i>Donation &amp; presens sont differens.</i>	51.	<i>Embrassement veu en l'air.</i>	485. a
<i>Donation est difficile.</i>	410. b.	<i>Enee quel enuers son pere.</i>	27. b 61. a
<i>Dorus, Libraire.</i>	66. a	<i>Enfans exposez aux murenes pour estre mangez.</i>	389. a
<i>Douleur. 84. b 134. b 209. b 426. a 449. b</i>		<i>Enfans bien peignez &amp; qui se parfument ne promettent rien de constant.</i>	233. b
456. a. b		<i>Enfans comme deuouieus estre onsaignez.</i>	107. b
<i>Douleur comme doit estre supportee.</i>	421. a	108. a 193. a.	
<i>Douleur legere, si l'opinion n'y a rien adiausté.</i>	156. a	<i>Enfant veu à Rome de grande stature, meure aussi tost.</i>	463. b
<i>Douleur grande n'est pas douleur.</i>	102. a	<i>Enfers, &amp; de leurs peines &amp; supplices fabuleux.</i>	97. a. b 461. a
<i>Douleur tolerable ou courre.</i>	155. b	<i>L'Enemy le plus dangereux à l'homme, c'est l'bonne.</i>	216. a
<i>Droict des nations, vendre ce qu'on a achetté.</i>	5. a	<i>pardonner aux Enuouieus.</i>	389. b 393. a
<i>Drusilla veni. monter au ciel apres son deceds.</i>	546. a	<i>Ennius.</i>	224. b
<i>Drusus plant. les enseignes des Romains en Allemagne.</i>	455. a	<i>beaucoup de ses mots sont hors d'usage.</i>	124. a
<i>Dueil.</i>	116. a 463. b	<i>Enseignemens.</i>	108. b. 197. a. b 455. b
<i>Dueil doit estre porté par les femmes. dix mois.</i>	150. b 473. a	<i>Enue raiut le repos de l'homme.</i>	14. a
<i>vn Dueil la custume estoit de rendre les enfans.</i>	43. a	<i>Ephesos, isle de Licie.</i>	157. b
<i>Duilius le premier vainquit en bataille nauale.</i>	441. a	<i>Ephesus, ville fort celebre.</i>	215. b
<b>E</b>		<i>Ephorus, historien suspect &amp; de peu de foy.</i>	539. b
<i>Erinus enfant admirable.</i>	164. a	<i>Epicure. 104. b 204. a</i>	sa sobrieté. 90. b
<i>Eau, element. Par tout le 3. liure des</i>		<i>ses Epistres à Idomeneus, qui l'ont rendu illustre.</i>	93. b
<i>Questions naturelles.</i>	499. a	<i>ses conseils &amp; preceptes notables.</i>	94. b
<i>L'Eau &amp; le feu dominant sur les choses terriennes.</i>	509. a	<i>se rioit des peines d'enfer.</i>	97. b
<i>Eau viue.</i>	501. b	<i>fait deux sortes de bien, dont est composé le sauuer ain bien.</i>	136. b
<i>sa cause brieffement descrite.</i>	49. a	<i>sa secte blasmee sans raison.</i>	407. a
<i>Eclipse de soleil.</i>	484. a	<i>Epicure fait Dieu sans armes.</i>	33. b
<i>Eclipses se voyent fort bien par le moyen d'un mirair.</i>	231. b	<i>fait profession des choses saintes &amp; tristes.</i>	407. b
<i>Edifices magnifiques.</i>	231. b	<i>fut long temps incogneu.</i>	158. a
<i>Education, &amp; son finiet.</i>	9. b 457. b	<i>me que le sage soit contents de soy-mesme.</i>	79. b
<i>Egnatius coniu. a contre. Augulle. 394. a 437. b</i>		<i>Epicuriens disent que la vertu est chambriere de la volupté.</i>	28. b
<i>Egypte.</i>	437. b 406. b 512. b	<i>Epicures, &amp; son opinion touchant les cometes.</i>	356. b. 537. a. b
<i>ne trembla iamais.</i>	476. b 532. b	<i>Erasmus fleue, &amp; son coins diuers.</i>	506. b
<i>Egyptiens ont fait quatre elements.</i>	503. a	<i>Erix cheualier Romain fut tué par le peuple à camps de trenche plumes pour auoir tué son fils à coups de foiet.</i>	396. a
<i>adonnez à l'Astronomie.</i>	536. b	<i>Erreur publique tient lieu de droict.</i>	347. a
<i>Elements quatre en nombre. 370. b. retournent les vns dans les autres avec le temps.</i>	502. a	<i>Esclau est vn perpetuel mercenaire.</i>	23. a
<i>Elephans menez en triomphe par Cursus. Dentans.</i>	441. a	<i>Esclaves sauans la vie à leurs maistres.</i>	23. b
<i>Elephans ont peur oyans le grongnement du pourceau.</i>	467. b	<i>Eschyle, &amp; son erreur touchant la Nil.</i>	514. a
<i>Eleusis.</i>	536. b	<i>Esope. 448. a. son plat renommé.</i>	198. b

## Tables des Matieres.

<p><b>E</b>ssrit. 191. a 218. b 222. a 421. a 426. a          452. b 463. b          L'Esprit ne peut auoir vne couleur, &amp; l'ame vne          autre. 231. a          Esprits meschans &amp; vicieux comme se doiuent          corriger, 359. a          Esprits diuers, 116. a 222. a            comme il les faut considerer, 104. b            comment il les faut recreer, 426. a          Esprits contrains ne rendent iamais ce qu'on          espere d'eux, 421. a          Essence, 125. a          Esloilles ne tombent, 478. a          diuers Estudes des homes, 416. a 445. b 468. a          Estuue de Scipion, 170. b          Etesies, vents font enfler le Nil,            pourquoy ne soufflent qu'en Esté, &amp; durant            quelques iours seulement, 520. a          Ethiopie, ses grands deserts secs &amp; sans fon-          taines, 506. b          Ethiopie n'a point de neiges, 514. a          Etna, mont agne jettant feux, appellé mainte-          nant Montgibel, 147. a            vomit parfois des sablons bruslans, 493. a          Euander assiste le Royaume des Arcades au          bord du Tybre, 468. b          Eudoxe fut le premier qui porta d'Egypte en          Grece la cognoissance du mouuement des Pla-          netes, 536. b          Euphrates, fleuue, 437. b sort petit au sortir de          sa source, 25. a garde les Paribes de passer,          476. b          Euphrosyne l'vne des Graces, 3. b          Euripide Poëte parlant des auaricieux, 234. b          Euronotus, vent, 522. a          Eurus, vent sortant de l'Orient d'hyuer, ibid.          Eurynome mere des Graces, 3. b          Exemples de plusieurs grands qui sont tombez          d'vne haute dignité, 424. a          vn seul Exemple de luxure ou auarice a fait          beaucoup de mal, 78. b          Exemple d'vn cœur braue &amp; genereux, 13. a          Exemples ont plus d'efficace que les preceptes,          77. b          Exemples de gens determinez à mourir:            Voyez Mort.          Exercices du corps quels sont loüables, &amp; quels          non, 87. b</p>	<p style="text-align: center;"><b>F</b></p> <p><b>F</b>Abian Philosophe mené deuant le Senat,          pour estre ony à sesmoin rougit de honte,          82. b          son eloquence &amp; grand sçauoir, 109. a          acclamations du peuple en ses disputes, 119. b          son langage affecté, 125. a          comparé à Ciceron en eloquence, 212. a          son dire touchant l'estude des choses frivoles          &amp; vaines, 441. b          Fabius Allobroge, 37. a          Fabius Persien, 13. son impudicité &amp; vileme,          37. a paruiens à la dignité Sacerdotale pour          l'ancienne noblesse de sa maison. 37. a          Fabius &amp; son dire notable, 174. a          Fabius temporisant remit sus la Republique,          36. a          Fabricius, sa pauuorté, 352. a. labouroit sa          terre luy mesme, 352. b. aduertit Pyrrhus          des embusches &amp; trahisons de son medecin,          341. b. rejeta les richesses, 205. b. &amp; l'or          de Pyrrhus, 341. b          Faits doiuent resppondre à la parole, 411. b          Faim n'est ambitieuse, 340. b          Faim endurée par beaucoup de soldats, 89. b          Faveur du peuple s'acquiert par manuais arti-          fices, 100. b 103. a 196. b          Fausseté se conue souuent du masque de verité,          371. b          Fauprise retourne bien tost à sa nature, 392. a          Felicité gist en la verité,            en l'hommeleté &amp; sagesse, 147. a 339. a            355. b          incertitude &amp; misere de l'humaine Felicité, 234          Felicité masquée, 159. a          Felicité trop grande donne tous les iours non-          ueaux tourmens, 105. b          Femmes, &amp; leur luxe, 198. a Voyez Impudi-          cité.          Femmes forcloses des honneurs &amp; dignitez,          472. a          Femmes sujettes à la goutte, 198. a          Festes pourquoy insituees, 90. 426. b          Festes Saturnales, 50. a          Festin &amp; banquet public à la mort des grands          Seigneurs, 146. a          Feu engendre des animaux, 519. a          Feu se fait en deux façons, 477. a 491. b</p>
--	---

## Tables des Matieres.

<i>Fidas Anneus.</i>	511. a	463. a	
<i>Fidas Cornelius pleure en plein Senat, estant ap- pellé au fructu pelée,</i>	433. b		
<i>Figures de feu.</i>	477. b		
<i>Fils corrompu par la douceur du pere, 27. a</i>	370. b		
<i>scavoir si le fils peut faire un plus grand bien à son pere qu'il n'a receu de luy,</i>	24. b		
<i>Fin doit estre considerée en tous,</i>	142. a	436. b	
<i>Flatterie,</i>	43. b	347. a	371. b
<i>Flatterie nourrit la cholere,</i>	371. a		
<i>ne faut presser l'oreille aux Flateurs,</i>	130. a		
<i>Fleuve &amp; Lac sont differens,</i>	501. a	519. a	
<i>Fleuves divers produisent divers effets,</i>	506. b		
<i>Fluteurs Phrygiens, tombans furieux au son de leurs flutes.</i>	222. a		
<i>Fol est celuy qui persiste en ses fautes,</i>	31. a		
<i>Fols &amp; leurs miseres,</i>	442. b		
<i>aucune chose ne leur appartient,</i>	16. b		
<i>differences entre les Fols, ignorans &amp; sages,</i>	153. a		
<i>Fontaines qui ont des vertus admirables,</i>	505. b		
<i>Fortune,</i>	23. a	185. a	375. a
<i>ses effects.</i>	204. b		
<i>ce que Fortune a fait rien, ne peut estre estimé rien,</i>	79. b		
<i>Fortune darde ses traits en vain contre les meurs</i>	106. a	b. 147. b	
<i>grande Fortune est une grande servitude,</i>	447. b		
<i>Fortune n'oste sinon ce qu'elle a donné,</i>	429. b		
<i>Fortune nous peut ravir ce qui est fluxe &amp; cadu- que,</i>	4. b		
<i>Foudres &amp; esclairs differens,</i>	477. b.	485. a	
	491. a	b.	
<i>que c'est que Foudre,</i>	491. a		
<i>effects de la Foudre,</i>	491. b.	496. b	
<i>Foudre cause de grands embrasemens,</i>	491. a		
<i>a en soy une force pestifere,</i>	497. a		
<i>art des Foudres se diuise en trois,</i>	494. a		
	495. a.	496. a. b.	497. a
<i>Foy honorée est reputée entre les plus grands biens des hommes,</i>	45. a	277. a	
<i>Frugalité de Scipion,</i>	170. b		
<i>Frugalité des anciens,</i>	181. a.	407. a.	436. b
<i>Frugalité, vray eurentien de santé,</i>	340. b		
<i>Funerailles,</i>	345. a	385. a	456. b
	460. a		
<i>Furnius &amp; sa louable reconnaissance à l'endroit d'Auguste,</i>	14. a		
<i>Futur incertain,</i>	18. b	204. b	439. b
	457. a		
			G
			<b>G</b> <i>Asing vient souuent de la perte d'autroy.</i>
			61. b
<i>Galatie a un fleuve infestant les tronpeaux,</i>	506.		
<i>Gallion frere de Senecque,</i>	216. b		
<i>sa louange,</i>	511. b		
<i>Gaulois assiegez par Cassander,</i>	502. b		
<i>Gausseurs, &amp; leur coustume,</i>	101. a		
<i>Genius &amp; Iunon donnez à chacun,</i>	226. b	231. b	
<i>Geometrie s'oublie aisément pour sa grande sub- tilité,</i>	18. b		
<i>Geometrie apprise par Alexandre,</i>	285. b		
<i>Glac &amp; gelée sont choses distinguées,</i>	515. b		
<i>Gladiateur prend conseil sur le lieu du combat,</i>	94. a.		
<i>prend à deshonneur si on le fait combattre contre un moindre,</i>	352. a		
<i>Gloire accompagne ceu qui la fuyent,</i>	41. b		
<i>Gloire, ombre de vertu,</i>	158. a		
<i>Gorgonius,</i>	171. b		
<i>contre la Gourmandise,</i>	180. a	227. a	
<i>Gourmandise, Voyez Apicius,</i>			
<i>Gracchus &amp; Drausus premiers de Rome qui se- parerent leurs sumans par troupes &amp; rangs,</i>	60. b		
<i>trois Graces.</i>	2. b		
<i>à quel dessein elles dansent,</i>	3. a		
<i>pourquoy elles rient,</i>	3. a		
<i>Grammairiens &amp; leur office.</i>	175. a		
<i>leur vanité,</i>	175. b	177. b	
<i>Grece,</i>	441. a	486. a	
<i>Grecinius Iulius occis par Cesar,</i>	13. a		
<i>Grecs,</i>	42. b		
<i>Grecs vindrent en la Gaule, &amp; les Gaulois en Grece,</i>	486. a		
<i>Gresse comme se fait,</i>	155. a.		
<i>vaine superstition pour desloigner la gresse.</i>	516. a		
<i>Gresse en quoy differe de la neige,</i>	515. a		
<i>Grylle renommé par les liures de Platon,</i>	26. a		
<i>Guerre ciuile,</i>	10. a. b	352. b	
<i>miserables effects d'icelle,</i>	366. b		
<i>Gyarus, isle où on relegoit les bannis,</i>	467. b		
<i>Gylippus allant à Syracuse luy sembla voir une estaille sur une lance,</i>	478. a		
<i>Gyndes, fleuve contre lequel se courrouçant Cy- rus fit departir son canal en CLXXX. fosses,</i>	38. a		

## Table des Matieres.

H.	
<b>H</b> Abit quel doit estre,	77. a
Hannibal,	365. b
Hannibal passa les Alpes,	499. b
Haphe,	124. a
Harmodius tyrannicide,	69. a
Harpagus Roy felon & inhumain,	382. a
Harpaste aveugle,	117. a
Haterius Orateur renommé,	109. a
Hecaton, son dire notable touchant les bien-faits, 12. b. touchant les Graces,	3. a
recepte d'Hecaton pour se faire aymer,	80. b
Hecube en seruisse,	175. b
Helice & Buriis, villes sumergées de la mer,	537. a 4:9. b
Heraclitus Philosophe, surnommé Scotinus pour l'obscurité de son langage,	83. b
Heraclitus plovoit lors qu'il sorroit de sa maison,	367. a 425. b
Hercule fait citoyen de Corinthe,	6. b
Hercule bruslé vif,	426. a
Herenius Macer.	434. b
Hermachus disciple d'Epicure,	78. 104. b 119
Hesiodo a donn le nom aux Graces,	3. a
Hesiodo se auoir-mon s'il est plus ancien qu'Homere,	175. b
Heweux n'est qui ne le pense estre,	81. b
Hiero Ro des Syracusains,	232. b
Hieronimus,	362. b
Hippias tyran,	371. b
Histoires remarquables, de Rufus Senateur, 24. de personnes destinees aux spectacles à Rome, 141. de la mort volontaire de Drusus Libo, 140. b de Crenutius Cordus, - 463. a de Sp. Anius Lanternier, 346. a de Tyrannius vieillard fort aagé & officier de Cesar,	444. a
Histoire facétieuse de Caluissius Sabinus riche homme & Satellius Quadratus escorniffleur & bouffon,	99. b
Homere l'oëte,	3. a 175. b 448. a
n'auoit qu'un seruiteur,	471. b
Homme excellente creature,	33. b 56. b 57. a
133. b. plus precieux que toutes les bestes sauvages du monde, 221. a. l'ennemy le plus d'agereux à l'homme c'est l'homme,	216. a
L'Homme vie plus sagement quand il n'a perdu l'honneur,	398. b
L'Homme le plus intraitable & indocile des animaux,	396. 397. a
Honesteté de soy desirable,	28. b 33. b
Honesteté a en soy beaucoup de force pour attirer les hommes,	34. a 408. a
L'Honesteté est volontaire & sans contrainte,	134. b
Honneur du Consul & Preteur,	131. b
Honneurs annuels,	328. b
Honte en un enfant, bon signe,	82. b
exemples de ce en plusieurs grands personnages,	ibid.
Horatius Cocles,	341. b
Hoste ingrat,	31. a
Hostius infame, & de son impudicité,	485. b
autant eschauffé apres les hommes qu'apres les femmes.	ibid.
les miroirs qu'il fit faire à cest effect.	ibid.
Huyle de laquelle les luitteurs se seruoient.	440
Huistres bones se peschent au lac Lurin,	159. b
Hydre a plusieurs testes,	229. b
I	
<b>I</b> Apyx, veni de la Calabre, liu. 5. des Questions naturelles, chap. 17.	522. a
Ida, montagne, où est nee la mere des Dieux,	434. b
Idee, qu'est-ce,	124. b 125. a
Idomenee salué par Epicure,	94. b
immortalité par les Epistres d'Epicure,	ibid.
Jeunesse propre au travail, & maniable aux exercices, 224. a. belles instructions & aduertissements,	34. b 105. a
Jeux mediocres relaschent l'esprit,	370. b
Jeux & spectacles,	13. b 141. a 389. b
Jeux des gladiateurs, 78. b Blasmez pour leur cruauté, ibid. Voycz Spectacles.	
Ignorance de la verité cause beaucoup de maux au monde,	139. a
Ignorans reconnoissent trop tard leurs erreurs,	162. a
Image, chose morte,	166. b
Impudicité des personnes comment se descouure,	119. b. des femmes, 198. a., de Mamercus
Scaurus,	37. b
Industrie des abeilles,	544. b
Infamie n'est pas si grande quand il y a plusieurs condamnés,	398. b
Ingrat quel. 13. b 33. b son mauvais naturel.	161. b
Ingrats de plusieurs sortes,	17. b

## Table des Matieres.

<i>Ingrat se plaint des ingrats,</i>	ibid.	<i>Iupiter, 3. b ses diuers noms,</i>	30. a
<i>Ingratitude frequente,</i>	1. a 2. b	<i>Iupiter appellé au combat par l'Empereur Caligula,</i>	363. a
<i>quelle est la cause,</i>	161. b	<i>Iupiter Capitolin,</i>	470. b
<i>Ingratitude dissout la cõcorde des humains.</i>	33. a	<i>Ixion, 88. a. attaché à vne rouë,</i>	97. a
<i>Ingratitude humaine enuers Dieu,</i>	57. a	<b>K</b>	
<i>Ingratitude a plusieurs especes,</i>	17. b 5. b	<i>Kalendarier, ou liure de raisons,</i>	202. a
<i>sa misere &amp; saleré,</i>	161. b	<i>Kalendrier personne n'escriit les biens-faits,</i>	2. b
<i>Inimitié des grands,</i>	360. b	<b>L</b>	
<i>Iniure, Voyez tout le liure, Que ie sage ne peut sentir aucune iniure,</i>	427. b	<i>L Aberius, Poëte,</i>	367. b
<i>Iniure,</i>	5. a 372. b	<i>Labcur nourrit les esprits genereux,</i>	88. b
<i>il ny a point d'iniure que celle qui en est faicte par deliberation &amp; conseil,</i>	372. b	103. a	
<i>faut mespriser les Iniures,</i>	380. b	<i>Labcur &amp; travail enuoyez aux gens de bien pour les exercer &amp; rendre meilleurs,</i>	353. b
<i>Iniure contraire au bien-faict,</i>	32. b 374. b	<i>Lacedemonien ieune meurt, volontairement pour sortir de seruitude,</i>	154. b
<i>Iniure differente de contumelie,</i>	429. a	<i>Lacedemoniens prohibent que les leurs combattent à la luitte, 42. a. essayent le bon naturel de leurs enfans à coups de verges,</i>	236. b
<i>mespriser les Iniures est vn grand courage,</i>	374. b	<i>Ladas, bon coureur,</i>	167. b
<i>Innocence est vn fort rempart,</i>	399. a b	<i>Ladon, fleuue, &amp; sa naissance par vn tremblement de terre,</i>	332. b
<i>Inondation &amp; deluge vniuersel qui doit arriuer selon les Stoyques,</i>	508. b 509. a	<i>Lalius sage,</i>	131. b
<i>Inquisitions &amp; recherches inutiles &amp; vaines,</i>	175. b	<i>son esprit doux &amp; facile,</i>	83. a
<i>Instruction pour la ieunesse,</i>	27. b 105. b	<i>Langage n'a point de reigle certaine,</i>	232. a
<i>Instruction contre la superstition,</i>	200. b	<i>Langage corrompu demonstre la corruption des mœurs,</i>	108. b 232. a b
<i>Instruction touchant la nourriture des enfans,</i>	371. a	<i>Larcin,</i>	16. b 78. b 199. a
<i>Intemperance, imprecation de Seneque contre icelle,</i>	382. b	<i>Lecture de plusieurs auteurs tesmoigne vne esprit inconstant &amp; vagabond,</i>	75. a
<i>Inuectiue contre l'auarice, prodigalité &amp; dissolution,</i>	179. b	<i>Lecture de plusieurs liures ne fait que distraire l'esprit,</i>	75. a 112. a
<i>vn iour d'vn homme sçauant, vaut plus que tout l'aage d'vn ignorant,</i>	157. a	<i>Lecture nourrit l'esprit,</i>	112. a 166. a
<i>vn iour sent cachera le genre humain,</i>	509. b	<i>Lentulus homme factieux oracha à la face de Caron,</i>	388. b
<i>incertitude des iours de l'homme,</i>	439. a	<i>Leonidas Capitaine Romain,</i>	163. b
<i>ioye des fols &amp; des meschans quelle est,</i>	128. b	<i>Lepidus conspira contre l'Empereur auguste,</i>	394. a
<i>ioye des sages,</i>	145. a	<i>Liberatité pourquoy ainsi appellée,</i>	14. b 411. a
<i>Iphicrates, &amp; sa responce à celuy qui luy reprochoit que sa mere estoit Barbare &amp; Thracienne,</i>	434. b	<i>doit estre discrete,</i>	410. b
<i>Isocrates tira Ephorus des plaidoyers pour le rendre historien,</i>	421. a	<i>plusieurs sont Liberaux par bonte,</i>	8. a
<i>Ister, fleuue,</i>	354. a 514. a	<i>Liberté iuste donnée entre amis,</i>	411. a
<i>Ithaque, pays d'Ulysses,</i>	135. a	<i>Liberté vrage,</i>	118. a 150. b 158. b
<i>Iuge &amp; arbitre enuoyz different,</i>	19. a	<i>Lihonotus vent,</i>	522. a
<i>Ingurtha Roy mené en triomphe,</i>	424. a	<i>Licinius homme riche,</i>	340. b
<i>Iuin, mois annuel on cueilloit les febues,</i>	171. b	<i>Lieu du milieu est le plus honorable,</i>	431. b
<i>Iunon &amp; vn Genie donné à chascun homme par les Stoiciens,</i>	226. b	<i>changement de Licu est vne agitation de l'esprit affligé,</i>	75. a

## Table des Matieres.

<i>Figures.</i>	469. a	<i>Lucrin lac renommé, d'où se peschent les huiffres.</i>	
<i>le Lion garde son maistre de l'iniure des autres bestes.</i>	12. b	156. b <i>Lucullus.</i>	450. b
<i>Liua femme d'Auguste perdit son fils Drusus en fleur d'age.</i>	454. a	<i>Lune d'où prend sa lumiere.</i>	460. a 542. b
<i>son sage conseil sur le fait de la coniuuration de Cinna contre Auguste son mary.</i>	393. b	<i>Luxe des anciens en plusieurs choses.</i>	181. b 517. a
<i>Linus Drusus homme aspre &amp; violent, desire en fin le repos.</i>	212. a	<i>le Luxe ruine en bref ce que la vertu a basti.</i>	148. b
<i>Linus auteur tres-elegant, &amp; qui auoit l'esprit grand plus que bon.</i>	363. a	<i>Lycie region a des fontaines medecinales.</i>	506. b
<i>Liure escrit de trop menue lettre souuent reieté de no.</i>	372. b	<i>Lycurgus Legistateur, &amp; sa grande sagesse.</i>	180.
<i>pluralité de Liures distrait.</i>	75. a 112. a	<i>Lycus fleuve, &amp; son cours souterrain.</i>	506. b
<i>Voyez Lecture, accable plus tost qu'elle n'instruit.</i>	422. b	<i>Lynceste fleuve.</i>	505. a
<i>Liure de Lucilius loué par Seneque.</i>	113. a	<i>Lynx a les yeux aygus.</i>	36. a
<i>Liures en nombre de quarante mille bruslez en Alexandrie.</i>	422. b	<i>Lyon ville de France, arse &amp; bruslée entiere-ment.</i>	184. a
<i>Louange que c'est.</i>	215. a	<i>Lysimachus exposé à sa mercy d'un Lyon.</i>	382. b
<i>difference entre Louange &amp; louagement. ibid.</i>		399. a <i>sa cruauté enuers Telephorus Rhodien son amy.</i>	382. b
<i>Louange autant notable que rare en vn beau ieune homme.</i>	463. b	<b>M</b>	
<i>Louange du frere de Polybe.</i>	446. b	<i>Macedoine.</i>	437. b <i>beaucoup de villes y</i>
<i>Louanges manifestent l'homme, à la façon qu'il les reçoit.</i>	119. b	<i>ont esté englouies par tremblement de terre.</i>	185. a
<i>en quel sens les Stoiques prennent ce mot de Louange.</i>	114. b	<i>fleuve de Macedoine qui colore le bestail.</i>	506. a
<i>Louer en vn homme ce qui n'est pas en luy, est for.</i>	110. a	<i>langage Macedonien entre les Indes &amp; les Per- ses.</i>	468. a
<i>Loi d. nature.</i>	76. b	<i>Macedoniens.</i>	42. a <i>Magnanimité.</i>
<i>Loy diuine.</i>	152. b	<i>Mal que c'est?</i>	169. a
<i>Loy nulle au siecle d'or.</i>	188. b	<i>Mal n'est grand s'il n'est extremes.</i>	77. a
<i>Loix de douze Tables deffendent de charmer les fruiçts.</i>	516. a	<i>Mal preneu est plus leger.</i>	153. a
<i>quelques Loix ne prohibēt ny ne cōmandent.</i>	22. b	<i>Mal.</i>	33. a 84. a 148. b 169. a 405. a
<i>Lucilius auditeur de Serapion.</i>	108. b	<i>enseignemens pour ne craindre les Maux.</i>	149. b
<i>son voyage en Sicile.</i>	157. b	<i>le plus grand Mal de l'homme, c'est qu'il ait soy mesme pour ennemy.</i>	226. a
<i>Lucius Bibulus: sa mauuaise fortune en la mort de ses enfans.</i>	458. b	<i>l'homme est seul auteur de son Mal.</i>	227. a
<i>Lucius Cinna grand amy d'Auguste apres sa coniuuration.</i>	394. a	<i>Maux pourquoy de Dieu permis.</i>	354. a
<i>Lucius Pysso yuongne discret &amp; auisi.</i>	165. a	<i>Maladies de tant de sortes, d'où sourdent.</i>	198. b
<i>Lucius Sylla cruel enuers Marius.</i>	583. a	<i>Maladies &amp; les passions de l'ame comme diffi- rent.</i>	150. b. <i>causes des maladies.</i>
<i>Lucius Syllanus gendre de Claudius, &amp; sa mort.</i>	549. a	<i>Malice.</i>	33. a 160. a
<i>Lucre vient aux vns quelquesfois de l'incommo- dité des autres.</i>	60. b	<i>Mamercus Scaurus Consul, sa vilanie &amp; impu- dicité.</i>	37. b
<i>Lucret.</i>	459. a	<i>Mancs esclave de Diogenes, fugitif.</i>	412. a
		<i>Marbres d'Alexandrie.</i>	170. b
		<i>Marcellus amy de Seneque, &amp; homme plus sçant.</i>	100. b
		<i>Marcellus fut exilé à Mitylene.</i>	33. a
		<i>Marcus Agrippa honoré d'une couronne nau- tique.</i>	26. a
		<i>grand amy &amp; favori d'Auguste l'Empereur.</i>	6. <i>son dire notable.</i>
			19. b
		M m m ij	

## Table des Matieres.

Marcus Allius acquitté de ses debtes par Tibere, & comment.	9. a
M. Antonius, son dueil en la mort de son frere.	
404. a. les propos qu'il tint auant que se tuer.	
51. b. se perdit par l'yrongnerie.	166. a
M. Brutus.	469. a
fit vne grande faute de tuer Iule Cesar: 13. a	
a composé vn liure intitulé du deuoir.	200. a
M. Caton, son dire notable.	43. b
son bien valoit vn million d'or.	410. a
M. Curius Dictateur, & sa pauueté.	470. b
M. Heluius.	ibid.
M. Marius cruellement traité par Sylla.	383. a
ses grands travaux.	412. a
Marsaille.	396. a
Marta statue à Rome.	60. a
Marullus.	209. a
Mathematique.	177. a
Matiere bonne est souuent sans artisan.	114. b
Meandre fleuue, l'exercice & le plaisir de tous les Poëtes.	217. b
Mecenas son dire: 9. a regretté d'Auguste apres sa mort. 60. a apophthegme notable de luy.	
91. b. son vilain & desbonneste desir. 231. ses dissoluës facons. 231. a. b sa moleste. 352. b	
Medecin, comment se doit comporter à l'endroit de son malade fascheux & outrageux. 55. b.	
432. b peruers souhait & meschant dessein de certains Medecins. 61. a annee contagieuse, & mal saine leur est profitable. 61. b	
ne peuuent prescrire par lettre l'heure du repas & du bain. 94. a	
comparaison du Medecin du corps à celuy de l'ame. 150. a	
Medecins anciens bien differens des modernes en la cure des maladies. 198. a	
Medecin visite le malade, non comme amy, mais comme Empereur commandant. 55. a. b	
Medecin ne prescrit pas mesmes remedes à tous. 361. a	
Medecin fort subtil à percer l'apostume d'une fille du Roy. 388. b	
Medecine: sa pratique ancienne comparee avec la moderne. 197. b. 216. a 361. a	
Medecine baillee auant le temps est tres-dangereuse. 466. b	
Mediens. 432. a	
Megalopolis. 532. b	
Megariciens, secte de Philosophes. 178. b	
melas, fleuue de Bœotie qui colere le bestail. 505. b	
Memoire des bien-faictés caduque. 18. a	
Memphis, 474. b	
Menander. 512. a	
Menenius Agrippa qui reconcilia le Senat avec le peuple Romain, fut ensueuy d'argent amassé de porte en porte. 471. b	
Mensonge se descouure aisément. 158. b	
Mer a diuers noms. 509. b. 514. a	
iette au riuage tout ce qu'elle a de salle. 506. b	
Mercuré. 3. a	
Dieu compris sous ce nom, & pourquoy. 30. b	
Mere, quelle doit estre enuers ses enfans. 472. a	
Merueille sept. 445. b	
Messala Coruinus homme disert. 117. b	
Messala & Narcissus ennemis du public. 511. b	
Messana depuis appelé Messala, nom donné à valerius Coruinus, & pourquoy. 411. a. b	
Meschanceré nulle impunie. 204. a	
Meschanceréz de toutes sortes naissent dans vn cœur ingrat. 5. a	
Meschanceré peut estre cachée, mais non assuee. 204. a	
Meschanceréz horribles de Clodius. 203. a	
Meschans ont leurs loix pour les punir. 69. b	
83. a leur conscience leur est vn perpetuel bourreau. 204. a	
Meraux excellens, & plus riches ont leur veine profondement cachée. 95. b	
Metellus endure constamment son exil. 96. a	
son triomphe magnifique pour auoir vaincu les Carthaginois. 411. b	
deuient aueugle. 354. b	
Metellus fils de Marcia. 464. a	
Metempsychose des Pythagoriens, ou trespas d'ame de corps à autre. 223. a	
Metrodorus disciple d'Epicurus. 78. a son opinion refuée. 110. b natif de l'isle de Zio. 530. b	
Metronax Philosophe. 151. a. 190. a	
Miel en l'Indie se trouue aux fucilles des cannes. 166. b	
Miller, ville, & ses colonies. 468. a	
Mindyrides Sybaritain, son effemince & ridicule delicatesse. 372. a	
Ministere, office & bien-faict ne sont pas le mesme. 22. a	
Miroirs fort viles à ceux qui sont choleres. 370. a	
diuers aspects des Miroirs. 481. b	
leur vray & droit usage.	

## Table des Matieres.

Miroirs comment trouuez.	192. b	Myrmillo gladiateur se plaignoit que les combats	
des images qui se representent dans les miroirs.	481. a. b	à ouurance se faisoient trop rarement,	353. a. b
Miroirs d'Hofsius, dont il se seruoit en ses abominables impudicitez.	485. a	N	
Misere de l'homme, diuerses.	88. a 104. a	Nappe presentée aux Lyons & aux ours, les incite à cholere,	386. b
226. 227. a. 424. a		Naples: belle description de la grotte de Naples,	123. b
Misericorde que c'est,	801. b	Naples vexée par tremblement de terre,	524. b
Mitridates Roy d'Armenie prisonnier,	424. a	Narcissus affranchy de Claudius,	550. a
Modestie & frugalité des anciens,	486. b	Natta Pinarius, son subtil brocard,	346. a
bonnes Mœurs sont agreables,	114. b	Nature, 76. b 163. a 195. a 221. b 340. a. b	
Monde, 132. a. eternel, subiect neantmoins aux changemens, 126. a. sa matiere & ses parties,	488. b	ne donne point la vertu,	184. a
Monte, temple des Dieux,	66. b	fournit à l'homme ce qui luy est necessaire,	181. b
Montagne merueilleuse en Lycie,	157. b	quatre Natures,	549. a
Montgibel, gouffre merueilleux,	157. b	Nature doit estre suiue,	77. a 88. b
Montanus Iulius Poete fanory de Tibere,	345. b	encline à misericorde, 58. b. veut que les choses pires soyent sujetes aux meilleures, 180. b	
Mocqueurs en fin recoiuent leurs salaires, 434. a		n'est sans Dieu, & Dieu sans elle, mais tous deux sont vn,	30. b
Mort, 95. a 96. b 98. b 106. b 133. a 186. a 190. b 423. b 471. a 493. b 504. b 534. 535. a		se contente de peu,	76. b 340. a
Mort genereuse d'un Lacedemonien, 154. b		soubaite peu, & l'opinion prou,	88. b
de Scipion beau-pere de Pompée.	96. b	nous a domé un esprit curieux,	414. a
ibid.		Nature d'un chacun doit estre considerée, à quoy elle est propre,	421. a
Mort crainte par tout animal,	344. a	Nauigation s'aide des vents,	522. a
Mort commune à tous ceux qui naissant, 209. b		par la Nauigation vient le vomissement,	120. a
miserable estat de ceux qui craignent la mort, 528. b		l'art de Nauiguer comment trouué,	182. b
Mort doit estre mesprisée, 76. a 83. b 96. b 106. b 161. a. b 423. b		Nauires d'Alexaudrie, gentille description de leur flotte,	153. a
Mort n'est meditée par les hommes, 213. a		Nausiphanes a dit n'y auoir rié de certain, 378. a	
Mort n'est qu'une intermission de vie, 106. b		Nautonniers, comment cognoissent les signes de la tempeste.	478. a
Mort du fils iustement lamentée par le pere, lors qu'elle luy est annoncée, 449. a		Necessité, 84. a 158. a 181. b	
Mort du Barbehaut & du Surmulet remarquable entre les animaux, 504. a		c'est un grand mal de viure en Necessité, 84. a	
Morts ne sont plus rien, 461. a		Neige que c'est,	515. a
Mourir bien, qu'est-ce? 140. b		comment elle se fait,	526. b
Mourir on doit & on ne le veut, 154. a. exemple notable d'un homme determiné à mourir, 141. a		Neige comment se conserue pour rafraischir & mettre dans le vin,	517. a
Mouton marin, 374. a		Neige pourquoy est molle, & comment elle se fait,	519. b
Mucius Scevola mit au feu sa main qui auoit failly à tuer le Roy Porseus, 69. a 96. a 137. a 205. b. 352. a		Neige en quoy differe de la gresse,	515. a
Muler ou Surmulet poisson, 504. a		pourquoy il neige & ne gresse pas en hyuer, 515. b	
Murena conspira la mort d'Auguste, 394. a		Neiges ne tombent point en Alexandrie, 516. a	
Murenes nourries de sang humain, 397. b		Neptune, 146. a	
Musique, 172. a		nommé ENNOSIGAIOS, & pourquoy, 522. a	
		Neron elegant en ses vers, 482. a	
		Neron âgé de deux ans, lors que Senèque luy escriuit de la Clemence, 392. b	

## Tables des Matieres.

Neron Cesar enuoya deux Centurions pour trou- uer la source du Nil,	527. b	Oisueté sans lettres, est vne mort, & la sepul- ture d'un homme vif,	162. a
Nestor a vescu long temps,	154. b	Oisueté blamee,	157. a
les ans de Nestor,	546. b	Oisueté rend mols les vertueux,	162. a 351. b
Nicopolis, Cité ruinée souuentefois par trem- blemens de terre,	533. a	Olympe, montagne desmembree du mont Ossa par vn tremblement de terre,	532. b
Nil abondant en Esté,	513. a. b	Olives, industrie des laboureurs à les cultiuer,	170. b
Nil en Esté apporte force eau,	527. a	Onesicritus General des galeres d'Alexandre le Grand,	65. a
quelle est sa source & son cours,	512. b	Opinion met tout en suspens,	155. b 135. a. b
comment il inonde tout le pays,	513. b	toutes choses dependent de l'Opinion,	156. a
cataraetes du Nil,	ibid.	Opinion rend nos douleurs plus griesues qu'elles ne sont,	155. b
Noble, quel?	24. b 11. b	Opinion des Hetrusques quant aux estancemens des foudres,	495. b
nil n'est plus Noble que l'autre, sinon le ver- tueux,	24. b	Opinions des Stroyques, touchant les affections de l'ame, 235. a. touchant le demy-rond de l'arc en Ciel, 483. a. b. touchant le Deluge vniuersel, & fin du monde,	503. b 509. a
Noblesse vraye ne vient de race, ains de l'ame III. b		Ordre des choses quels?	477. a
Noblesse ancienne a esleu aux dignitez des hom- mes mal estimez & inutiles.	37. a	Orpheus,	177. b
Noblesse vraye,	III. b. 85. b	Ostia, ville sur laquelle l'ardeur du Ciel parut si grande toute vne nuit, que les regimens de Tiberius Cesar accoururent au secours,	485. a
Nomentū, maison champestre de Senecus,	226. a	Ours & lions sont esmeus à cholere s'il apperçoi- uent vne nappe,	386. b
Nuceriane Colonie,	487. b	Outrage,	433. b
Nuee,	519. a	difference entre Outrage & iniure,	429. a
sa definition, 493. a. pourquoy breuue les montagnes sans tonnerre,	493. b		
Nuee se resoult en vent,	120. a	P	
Numance ville forte, & sa prise,	430. a	Pacinius par vsage s'acquit la Syrie,	82. a
les assiegez se tuent, & défont eux-mesmes par leurs propres mains,	134. b	Padoné, ville bastie par Antenor,	468. b
O		Pactus fleuue maintenant dit le Po.	55. b
Obliger qui peut?	56. a	Panetiū,	104. b
ie ne puis Obliger que celuy qui a puissan- ce de receuoir,	69. b	Paphus, ville souuentefois ruinee par tremble- ment de terre,	235. b
quelle Obligation nous auons à nos medecins & precepturs,	54. b	Paradoxes, 15. b 45. a 46. a 127. a 355. a 356. a 401. a 435. a 469. a 477. a 536. b	
Occasion doit estre espiee,	94. a	Paradoxes touchant l'essence de Dieu,	477. a
Ocean,	64. a	Paradoxe, qu'il vaut mieux se mer que trainer vne vie miserable,	154. b
clost le monde comme vn cercle,	460. b	Parcens nous sont ravis lors que nous commençons à les cognoistre & aymer,	42. b
Octauie sœur d'Auguste ayant perdu son fils Marcellus vesquit tout le reste de sa vie en duel,	454. b	mis au rang des biens,	134. b
Oebazus vieil gentil-homme cruellement traité par Darius,	382. b	Parcelles quand ils se font: leurs presages & qualitez, 484. a. leur definition,	ibid.
a eu trois enfans tuez par Darius,	ibid.	des Parcelles doubles: comme ils se font,	ibid.
Oenopides Chius, & ses raisons pour monstrer l'accroissement du Nil en hyuer,	514. b	leurs presages,	484. b
Oisueté,	139. a		
Voyez l'Epistre 19. d'un bout à l'autre.			
Voyez Reyes & Solitude.			

## Table des Matieres.

<i>Parianus Artemidorus.</i>	436. a	<i>cupidité de Pecher,</i>	359. b
<i>Parmenides Philosophe,</i>	178. a	<i>Pecunie avec quelle mediocrité doit estre conioin-</i>	
<i>Parricide cōment puny par les Romains,</i>	398. a	<i>ete,</i>	422. a
396. a		<i>Pedo Albinovanus, &amp; son plaisant conte de Sp.</i>	
<i>Parfimonie, Voyez Frugalité,</i>		<i>Anius,</i>	346. a
<i>Partenope comment aujour d' huy appellée,</i>	153. a	<i>Penelope,</i>	175. b
<i>Parthes experts &amp; droictz à tirer de l' arc,</i>	106. b	<i>Penus s'fleuve, quand il cōmença de couler,</i>	532. b
<i>appareil des Romains pour les guerroyer du</i>		<i>le Pere complaiſt autrement aux enfans que la</i>	
<i>temps de Cesar,</i>	451. a	<i>mere.</i>	351. a
<i>Parthes ont vn Roy, lequel il n'est permis saluer</i>		<i>ſi le Pere doit estre nourry par son ſils,</i>	396. a
<i>ſans preſens,</i>	89. b	<i>Peripateticiens ont adiouſté à la Philosophie vne</i>	
<i>Parthes portent les cheueux eſpars,</i>	349. b	<i>quatrième partie, qui est la civile,</i>	179. a. n'o-
<i>par les Parties on vient à la cognoiſſance du tout,</i>		<i>ſſent pas les affectiōs, mais les moderēt,</i>	167. b
222. a		<i>Perſes,</i>	42. b
<i>Paſſibee l'vne des Graces,</i>	3. a	<i>Perſeus Roy mené en triomphe par Paulus Æ-</i>	
<i>Paſtor cheualier Romain diſſimule ſagement le</i>		<i>mylius,</i>	458. b
<i>dueil de la mort de ſon ſils occis par C. Cesar,</i>		<i>Perreius &amp; Iuba tuez par la main l'vn de l'au-</i>	
374. b		<i>tre,</i>	351. a
<i>Patience ſinguliero de Caton,</i>	433. a	<i>Peuple cauſe ſouuent du vice,</i>	78. b
<i>Partie doit estre aymee,</i>	133. b 469. a	<i>Peuple affamé ne ſe flechiſt par aucune priere,</i>	
<i>Paul Preteur, accusé d' auoir touché ſes parties</i>		443. b	
<i>bonteuſes avec l' image de l' Empereur qu' il</i>		<i>Phalaris tyran cruel,</i>	70. a 365. b 401. a
<i>portait en vn anneau,</i>	24. a	<i>exercé vn genre de ſupplice appellé le Taureau,</i>	
<i>Paulina femme de Senecue,</i>	216. b	134. b	
<i>Paulus Æmylius enuiron le temps de ſon triom-</i>		<i>Pharos autrefois ſeparée de la terre,</i>	532. b
<i>phe vit mourir deux de ſes enfans,</i>	458. b	<i>Phaſis, riuere,</i>	470. a 514. a
<i>Pauſanias,</i>	38. a	<i>Phedon,</i>	194. a
<i>Pauvre ne peut estre qui ſe peut contenter de peu,</i>		<i>Pheniciens habitent l' Eſpagne,</i>	468. a
184. b		<i>Phœnix oyſeau ne peut naiſtre dans cinq cens ans</i>	
<i>Pauvre quel doit estre eſtimé,</i>	75. b	<i>qu' vne fois,</i>	110. b
<i>Pauvres ont beaucoup d' auantages par deſſus les</i>		<i>Phidias ſtatuaire,</i>	16. a 80. b 170. a
<i>riches,</i>	421. b	<i>Philes, iſle de deſſicile accex, &amp; ſa deſcription,</i>	
<i>Pauvreté eſt propre à qui veut Philoſopher,</i>	98. a	513. a	
<i>moyens de ſupporter la Pauvreté,</i>	90. a 347. a	<i>Phileres, traiſtres larrons d' Egypte,</i>	118. b
<i>Exēple de Pauvreté heureuſe &amp; loüable,</i>	486. b	<i>Philippe Roy de Macedoine chaſtice aſprement vn</i>	
<i>Pauvreté n' eſt pas tant ſubiette aux iniures de la</i>		<i>ſoldat pour ſon ingratitude,</i>	39. a
<i>Fortune,</i>	422. a	<i>Philofirus metaysr de Senecue,</i>	83. b
<i>Pauvreté conſacrée au Capitoile,</i>	202. b	<i>Philosophe vraye, qui ?</i>	439. b
<i>neceſſaire à qui ſe veut addonner à la Philo-</i>		<i>Philosophe peut estre riche,</i>	411. a
<i>ſophie,</i>	82. a	<i>Philosophe, &amp; le ſage en quoy ſont differēs, ibid.</i>	
<i>fait ſouhaitter la mort,</i>	509. a	<i>le bon Philoſophe ſ'arreſte aux mœurs, &amp; non</i>	
<i>eſt ioyeuſe,</i>	471. a	<i>aux diſcours,</i>	338. a
<i>maudite, moquee, &amp; meſpriſée,</i>	234. a	<i>vanité des Philoſophes,</i>	391. b
<i>Pauvreté ioyeuſe eſt choſe honneſte,</i>	75. b	<i>Philoſophes ſont affectiōnez aux princes, &amp; ne</i>	
<i>Peché, quelle peine,</i>	204. a	<i>meſpriſent les Magiſtrats,</i>	146. a
<i>nul aage n' en a eſté exempt,</i>	203. a	<i>Philoſophes ue ſont ce qu' ils diſēt,</i>	101. a 409. a. b
<i>ſrequence du Peché oſte la bonte,</i>	21. a	<i>Philoſophes doiuent estre modeſtes en paroles,</i>	108. b
<i>fait vne conſtume,</i>	73. b 398. b	<i>Philosop. 88. a 109. a 119. a 175. b 216. b 476. a</i>	
		<i>philosophie morale diuine en trois parties,</i>	179. a
		<i>Philosophie qu' eſt ce qu' elle enſeigne?</i>	88. b 120. b

## Table des Matieres.

son nom est hay & reiecté,	77. a	Poëtes disent beaucoup de choses appartenans	
Philosophie quel profit apporte,	101. b	aux Philosophes,	175. a
Philosophie nous fait iouyr d'une vraye liberteé,		Poëtes nourrissent leurs erreurs par leurs fables,	
79. b		442. b	
description de la vraye Philosophie,	88. b	Poëtes sont les Dieux auteurs de tout vice, ibid.	
son vsage,	ibid.	Poisson delieux & de grand prix, Voyez Bar-	
n'est empeschée par la pauvreté,	89. a	behaut,	
celuy qui s'est adonné à la Philosophie, comment		Pollio Asinius rebute Labentuse & vilaine re-	
se doit porter aux Saturnales, & autres iours		queste de Mamerus Scaurus,	37. b
de recreation,	60. a	Pollio Asinius Orateur ne faisoit rien apres les	
Philosophie doit rechercher la pauvreté,	92. a	quatre heures du soir,	426. b
guarit les maladies de l'ame,	120. a	son eloquence cōparée à celle de Ciceron,	212. a
demande la siltude & repos,	145. b	Pollux & Castor, quels feux sont,	478. a
est vn assésuré rempart contre les troubles de		paroisent souvent au milieu d'une grande	
l'esprit, 162. a. enquoy differe d'avec les		tempeste, & se viennent poser sur les voiles en	
autres arts, 197. a. nom de Philosophie, 77. a		façon d'une estoille,	ibid.
Pbrigien trompette,	256. a	Polybins,	446. b
Dindare tient que Delos n'estoit subiecte au trē-		Polyenus fait grand personnage par la bantise	
blement,	532. b	d'Epicurus,	78. a
Pisistratus tyran cruel,	70. a 365. b 401. a	Pompée rougissoit de face à chaque rencontre ou	
Plaintes iniustes enuers Dieu,	15. a	assemblée de personnes,	82. b
Plaisir, Voyez Bien-fait,	77. a	debat de la seigneurie de Rome avec Cesar,	86. b
Plancus artisan,	511. a	Pompeiens, lieu de plaisance,	140. a. b
Platon,	38. a 55. b III. b 124. b 359. a	Pompée, ville en la campagne de Rome abyssmée	
381. a 427. a		par extraordinaire tremblement,	524. b
Platon, d'où est-il nommé tel,	126. b	troupeau de six cens brebis estouffé pres de Pom-	
les Deuins luy firent vn sacrifice apres sa		pée durant vn tremblement,	533. a
mort, comme à vn Dieu, & pourquoy, ibid.		Pomponius escriuain,	86. b
Platon donne six significations au mot Grec τὸ ἰδ,		Posidonius, ses sentences notables, 157. a 180. b	
125. a		230. b 343. a	
a diuisé toutes choses qui sont, en six facons,		Posidonius fait quatre sortes d'arts,	176. b
125. b. ses Idées,	ibid.	Poudre de Putuol, ou Pozzoli, si touche l'eau, de-	
son opinion touchant les choses visibles & sen-		uient pierre,	505. a
sibles,	126. a	Pourpre Tyrien, & sa viue beauté,	482. b
a vestu quatre vingts & vran entiers,	126. b	Precepte cōme se doiuent donner, 192. a & suiuant,	
sa sobrieteé & bon regime.	ibid.	Preceptes de grandes choses & necessaires doi-	
auoit trois serui'eurs,	471. b	uent estre finis & certains,	192. a
Pleurs sont les commencemens sous lesquels nou-		Preceptes des medecins, cōment nous obligēt.	55. a
naïssons,	447. a	Precepteurs, & leurs biens-faits,	18. b
Pleurer & faire vn dueil demesuré merite plu-		Precepteurs, quels doiuent estre donnez aux en-	
roftreprehension que consolation,	209. a	fans,	131. a 371. b
Voyez les liures de la Consolation à Po-		Presages de l'arc en Ciel,	182. b
lybius, Marcia, Heluia.		Presages des foudres, 593. b Voyez Foudre,	
Pleurer vn enfant d'incertaine esperance ne sont		Presages des Parelies,	484. a. b
que larmes perduës,	209. a	Presages des feux tombans du Ciel,	484. b
Pluie nulle si grande qu'elle perce la terre ontre		Presens,	11. b 35. b 145. b 439. a
dix pieds en profondeur,	501. a	Presens doiuent estre tellement reglez, qu'on	
Poëtes quelle fin ont-ils?	3. b	n'en souffire par apres necessiteé,	11. a

## Table des Matieres.

Prester, vent volage,	520. b	pris des biens de fortune.	79. b
Preteur Urbain prononce trois mots.	419. b	Publius Octavius achete deux cens escus un Barbebane.	200. a
Prexaspes, & sa miserable fortune.	381. a	Publius Vinitius : son langage & facon de parler.	109. a
Prianius.	375. a	Pudeur que demonstre un visage rougissant, fait concevoir de belles esperances d'un ienne homme	82. b
Priapus nom de guet donné souvant par l'Emp. C. Cesar à son Marechal d'armée Chereus, & pourquoy.	434. a	Pulvillus pontife dissimule sagement la mort de son fils.	458. b
par Frere ce que l'on obtient est tres-cher.	8. a	Pylades bastateur fort renommé.	543. b
Prince doit estre tel envers ses sujets, qu'il veut que les Dieux soient enuers luy.	393. a	Pyrene montaigne separant la France d'Espagne.	476. b
Prince debonnaire vit en toute assurance.	395. b	Pyrrhoniens.	178. a 583. b
pourquoy dit le Pere de la patrie.	396. a	Pyrrhus maistre de certains exercices.	369. b
Prince doit estre tardif à punir.	393. a	Pythagoras. 71. a 543. b. dit que l'ame de ceux qui entrent dans un temple, & regardent les images des Dieux de fort pres, se change & fait tout autre.	194. a
Prix de chascune chose selon le temps.	55. a	Pythagoras s'abstint des animaux.	223. a
Procrustes cruel, qui prenoit plaisir à tuer les passans sans esperance de profit aucun.	401. b	disciple de Pythagoras plaisamment moqué,	71. a
contre la Prodigalité.	179. b.	disciples de Pythagoras gardent silence cinq ans.	119. b
invention de Prodigalité.	517. a	Pythius cruellement traité par Xerxes.	382. b
ceux qui Profitent és sciences sont de trois sortes.	150. a. b	Pythocles.	93. b
Promesses ne doivent estre differées.	8. b	instruction que luy donne Epicure pour l'enrichir.	ibid.
Proscription Triumvirale.	9. b	Pythou serpens ne pouvoit estre blessé.	164. a
Protagoras dit qu'on peut disputer de toutes choses pro & contra.	178. a		
Proverbes. 1. Chercher querelle à un homme las.	380. b	<b>Q</b>	
2. Qu'il y a auant d'ennemis, qu'il y a d'esclaves.	113. b.	Questeurs.	362. b. 443. a
3. L'Escrimeur à oncrance prend conseil au milieu du camp clos.	94. a	Questions inutiles reponuees.	175. b
4. Il se faut garder de trois choses, de la haine, de l'enuie & du mespris.	86. b	Voyez Subtilité.	
Providence, grand bien de la condition humaine.	126. b. 351. a	Q. Catulus sur le tombeau duquel M. Marius fut tué.	383. a
Providence diuine en la creation & disposition des vents.	322. b	Q. Sextius.	131. a 223. a 376. a
Promocion des Roys au peuple.	224. a	refuse la dignité de Senateur que Iule Cesar luy offroit.	205. b
Prudence suffit à la vie heureuse.	167. & suiv.		
Prudence singuliere d'Auguste.	346. a	<b>R</b>	
Prytanes, magistrat.	421. a	Rabirius Poète rapporte en ses vers les derniers propos de M. Antoine, lors qu'il se tua.	51. b
Pseudomenon.	112. b	Raison, arbitre des biens & maux.	135. b
Psychrolutes ceux qui se lament d'eau froide.	164. b	Raison commune aux Dieux & aux hommes.	180. a
Protemeus Roy d'Afrique pris & amené dans les prisons de C. Cesar Empereur de Rome.	424. a		
Publius Clodius ennemy de Ciceron.	437. b		
Publius Vinitius : ses beaux vers touchant le mes-			

## Table des Matieres.

Raison parfaite est le bien de l'homme,	151. b	Riche au: un ne naist,	93. a
la Raison & la societe renforcent l'homme,	33. b	Riche est celuy qui n'a besoin de richesses,	87. a
Rameau ou baston, pourquoy apparait rompu dans l'eau,	481. a	Richesses,	76. b 89. a 99. b 159. a 212. b 310.
Rebilius homme infame Consul,	13. b	Richesses, 76. b pleines de soin,	422. a. de dangers, 86. a. & d'ennuis, 159. a. leur usage & le fruit, comment peut estre agreable,
comparé à Fabius Persicus homme de mesme estoffe,	13. b	87. a. l'on vie en perpetuelle crainte pour elles. 87. a. ne rabbatent rien des miseres de l'homme, 90. a. si elle se peuvent appeller biens, 411. a. 172. a. celles qui viennent de pauvrete durent longuement, 212. b seruent à l'homme vertueux, & comment?	410. a. b sont trompeuses, par la confession mesme de ceux qui les ont possedees, 227. b
Reconnoissance des bien-faits, ou Gratitude,	21. b 33. a 47. b. 159. b 160. 161. a.	Richesses vraies,	227. b
Reconnoissance de deux sortes,	34. a	Richesses grandes, vne pauvrete qui s'accorde avec la loy de la nature,	76. b
Reconnoissant qui est?	160. a	Richesses ne se doiuent mettre entre les biens,	172. a
moyen de l'estre,	161. b	mespris des Richesses est signe d'un grand courage,	92. b
Reconnoistre vn bien-faict n'appartient qu'au sage,	160. a	Riote doit estre fuyee.	380. b 431. b 434. a. b
Recreation vile à ceux qui estudiant,	87. b	Robbe, pourquoy on ne change les iours de festes,	90. a
Regulus prins par les Carthaginois,	42. a	Rome,	170. b. 185. b. 224. a
sa constance es tourmens,	205. b	Romulus mourut apres vne eclipse de soleil,	224. a 469. b
Regulus percé de cloux,	426. a	Roy peut tout vendreux comme sien par droit civil,	65. b
Relation aucune ne se fait au Senat apres les quatre heures de soir,	426. b	Roy des Peres en Syrie couppa le nez à tout le peuple.	383. b
Religions estrangeres chassées du regne de Tibere Empercur,	223. b	Roys donnent beaucoup en guerre,	39. a
Remedes contre la cholere. 377. a 378. b 380. a		Royaume est de ne vouloir regner quand on peult,	388. a
Remedes contre les peurs & apprehensions humaines.	147. b	Royaumes sous le siecle d'or estoient en la main des sages,	180. b
Remedes contre les troubles & passions de l'esprit,	419. b	Rufillus, son luxe noté & opposé à Gorgonius,	171. b
Remedes contre la faineantise,	113. a	Rufus Senateur, le danger où il fut pour vn nauis soubair,	24. a
Remedes contre la crainte des choses espouuantes,	84. a	Rurilia suiuit son fils Cottæ en exil,	473. a
Repos oisiffrend la vie odieuse,	157. a	Rurilius banni en Asie. 426. a 47. a sa responce notable à celuy qui l'asseuroit de son retour à Rome à cause des guerres civiles,	61. b
Republique considerée selon deux qualitez,	413. 414. a	supporte constamment la sentence de son exil	96. a 137. b son innocence. 158. a 205. b.
Republique quand doit estre administree par le sage,	413. b		
Rhein fleuve, son origine & son cours,	101. a		
527. a est fort petit au sortir de sa source. 25. a			
Rhein, fleuve, ne s'enfle par en est,	514. a		
Rhetorique, & sa diuision,	179. b		
en la Chersonese de Rhodes, y a vne fontaine qui par intervalle de temps deuient trouble,	507. a		
Rhosne fleuve, sa roideur au milieu mesme de son cours,	507. b		
ne s'enfle point en temps d'esté.	514. a		
Rhod'at ietté dans vne cage par le commandement de Lysimachus, 140. b son dire effeminé & lasche,	ibid.		

# Table des Matieres.

S.

<i>Abbats, iours auxquels Senecque ne veut qu'on allume des lampes pour l'honneur des Dieux, parce qu'ils n'ont besoin de lumiere.</i>	
200. a. b	
<i>Sabian visage,</i>	524. b
<i>Sacrilege puni, comme faisant iniure à Dieu,</i>	
69. b 200. a. b	
<i>Sacrilege ne peut faire iniure à Dieu.</i>	66. 200. a
<i>Sage ne peut recevoir iniure.</i>	428. b
<i>ses privileges,</i>	429. b
<i>quel est celui qui se peut dire Sage,</i>	128. a. b
<i>Sage comment peut-on estre,</i>	104. b 151. a. b
<i>s'il est bon d'estre Sage,</i>	236. b
<i>Sage est-il content de soy-mesme,</i>	80. a & suivans.
<i>Sage tardif à parler.</i>	708. b. <i>pourtrait du Sage Stoique.</i>
	81. a
<i>Sage n'est iamais sans plaisir,</i>	228. b
<i>Sage &amp; vertueux se contente de peu, &amp; est preferable aux plus industrieux.</i>	181. b. <i>quelles sont ses inventions &amp; recherches.</i>
	183. a. <i>les Sages avoient anciennement l'administration &amp; le gouvernement des Estats &amp; donnoient des loix aux peuples.</i>
	180. b. <i>peuvent par leur conference &amp; discours mutuels beaucoup profiter les vns aux autres.</i>
	225. a. <i>profitent non seulement aux autres, mais aussi à eux mesmes.</i>
	225. a. <i>usage de la communication que les Sages ont ensemble,</i>
	226. a
<i>Sage s'il se doit conduire par le conseil d'un autre Sage,</i>	225. a. <i>quand &amp; comment il doit entreprendre le manientement de la Republique</i>
	413. b. <i>est seigneur de toutes choses,</i>
	65. a. <i>difference entre estre Sage &amp; sagesse.</i>
	236. b
	127. b. 342. b. <i>comparé au Pilote bien avisé,</i>
	86. a
<i>Sage est la pedagogie des humains,</i>	179. a
<i>Sage ne fait rien outre son gré.</i>	121. a
<i>Sage ne prouoque iamais l'ire des grands,</i>	86. a
<i>Sage ne s'eslene ny deprime, ains demeure tousiours en mesme estat,</i>	467. a
<i>diuers effets de la Sagesse,</i>	182. b
<i>Sagesse n'est suiette aux accidens fortunez,</i>	180. b
<i>quel est son dessein, ibid. c'est le but &amp; salaire de la Philosophie,</i>	178. b
<i>Sagesse que c'est,</i>	142. b 92. b
<i>Sallus des Caisers pleines d'images,</i>	450. b
<i>Salluste historien aime l'obscur briefueté,</i>	232. a
<i>Salut prend commencement de la cognoissance du peché,</i>	100. a
<i>Sammites Ambassadeurs enuoyez pour corrompre par argent Manius Curius Dictateur,</i>	470. b
<i>Sang doit estre tiré pour alliger la douleur de la teste,</i>	141. a
<i>Sang s'il a force de destourner les nuees comme se persuadoient les Chalazophitaces.</i>	515. b
<i>Sapience que c'est,</i>	92. b. 100. b 101. b 178. b
<i>Sapience est ce que les Grecs appellent sophie.</i>	178. b.
<i>Sapience seule est liberte,</i>	107. a
<i>Sapience evite le danger du changement.</i>	156. b
<i>Sapience maistrresse de l'ame,</i>	182. b
<i>Sapience qu'est-ce qu'elle enseigne,</i>	ibid.
<i>Sapience n'est fortune,</i>	ibid.
<i>effets de Sapience,</i>	ibid.
<i>Sapience est un bien,</i>	337. b
<i>est inseparable d'avec celui qui la possede,</i>	237. a
<i>Sapience est un art de vie,</i>	100. b
<i>Satellius Quadratus escornifleur &amp; bouffon,</i>	99. b
<i>Sarrus Secundus vassal de Scianus, obtint la confiscation des biens de Cremmius Cordus.</i>	463. a
<i>Saturnales festes celebrees au mois de Decembre,</i>	50. a
<i>Saturne &amp; Mars estoilles, &amp; leurs influences incuitables,</i>	176. a
<i>quelle Science utile &amp; necessaire,</i>	64. a
<i>Science inutile,</i>	441. a
<i>Scipion Amilian : sa constance &amp; grandeur de courage,</i>	450. b
<i>Scipion Amilian baillé par son pere Paulus en adoption,</i>	458. b
<i>Scipion Africain : sa metairie &amp; ses biens,</i>	170. b
<i>Scipion Africain tellement pauvre que la dot de ses filles fut prise du tresor du peuple.</i>	471. b
<i>Scipion l'Africain, sa pieté envers son frere</i>	450. b. <i>la genereuse parole qu'il prononça en mourant,</i>
	96. b
<i>gloire des Scipions fatale à l'Afrique,</i>	ibid.
<i>Scorpions machines,</i>	491. a

## Table des Matieres.

<i>Scribonia tanté de Drusus Libo.</i>	140. b	398. b
<i>Scylla, lieu dangereux en la mer. sa description.</i>	103. b. 157. a	<i>Serfs iettez aux Murenes pour estre deuorez.</i>
<i>Scyron, vent qui infecte Athenes.</i>	522. a	397. a
<i>Scythes vestus de panes de Renards &amp; de rats.</i>	181. b	<i>Seriphe isle sauuage.</i>
<i>Scythes nourrissent leurs cheuenx.</i>	349. b	467. b
<i>Secrets, comment se doiuent communiquer à vn amy.</i>	75. b	<i>Seruilus Vatia choisit vne metairie pour passer sa vieillesse.</i>
<i>Seian, sa meschanceté &amp; violence enuers Cremutius Cordus.</i>	463. a	122. a
<i>Seian ayant esté esleué par le peuple en de grands honneurs, fut mis par luy en pieces.</i>	424. a	<i>Lac de Seruilus, lieu où l'on despoüilloit &amp; moit ceux que Sylla auoit proscripts.</i>
<i>liaiue de Seian, comme aussi son amitié dangereuse.</i>	121. b	352. b
<i>Semence cause de toutes choses.</i>	25. a	<i>Seruitude de Persienne.</i>
<i>Semence diuine. esparduë aux corps humains.</i>	148. b	10. b
<i>Semence nous est donnée de toutes choses.</i>	30. a	<i>Seruitude n'est vilaine, sinon celle laquelle est volontaire.</i>
<i>Senateur apres l'an 60. n'est tenu d'entrer au palais pour vaquer aux affaires publics.</i>	444. a	114. b
<i>Senateurs decolez à la lumiere.</i>	383. a	<i>exemple de Roys &amp; grands Seigneurs tombez en Seruitude.</i>
<i>Senèque a escrit des volumes de la Philosophie morale.</i>	226. a	114. b
<i>Senèque en sa ieunesse escriuit du tremblement de terre.</i>	526. b	<i>Seuerité par continuation perd son autorité.</i>
<i>sa ieunesse tomba en la principauté de Tyberre.</i>	223. b	398. b
<i>sa remperance, &amp; quel profit il fit en l'eschole d'Attalus.</i>	223. b	<i>Seuerité ou asseurance est le bien du sage.</i>
<i>son equipage &amp; suite allat aux chäps.</i>	171. b	432. b
<i>Senèque confesse que nostre ame est vn animal, mais nie que ses actions soient animaux.</i>	229. a	<i>Sextius philosophe.</i>
<i>Senèque s'abstint de l'usage des chaires d'animaux.</i>	223. b	127. b. 146. b
<i>integrité de Senèque.</i>	196. b	<i>enroit en conte avec soy-mesme tous les soirs de ce qu'il auoit dit ou fait le iour.</i>
<i>Senecio Cornelius gentil-homme Romain.</i>	212. b	388. a
<i>meurt d'esquinancie.</i>	ibid.	<i>Sextus Papinius fouierté pour plaisir par Cesar.</i>
<i>Sentence sage &amp; iuste d'Auguste Cesar.</i>	383. a	383. a
<i>Sepulture doit estre mesprisee par vn homme sage.</i>	185. b. 425. a	<i>Sextus Pompeius : sa constance &amp; aduersitez.</i>
<i>Serapion philosophe : sa facon de parler.</i>	108. b	450. b
<i>Serf comme doit estre traicté par son maistre.</i>	113. 114. a	<i>Sicile, 437. b isle separee de l'Italie par vn petit de stroit de mer. 460. a iadis continenie à la terre.</i>
<i>en quoy est differene avec la personne libre.</i>	397. a	ibid.
		<i>Siciliens adolescents sauuerent leurs peres de l'embrasement du Montgibel, les portans sur leurs epaules.</i>
		27. b
		<i>Similitudes. 64. a 86. a 118. b 132. b 142. a 145. b 151. b 172. b 161. a 232. b 353. b 361 395. a 399. a 419. a 439. b 482. a 493. a 450. b</i>
		<i>Sinnis, pirate fort cruel, fouieroit ceux qu'il prenoit &amp; les iettoit au feu.</i>
		401. a
		<i>Sisyph.</i>
		97. a
		<i>Sobrieté : sa louange.</i>
		46. b
		<i>peut allonger la vieillesse comme à Platon.</i>
		126. b conserne la santé.
		87. a
		<i>quelle Societé doit estre fuyee.</i>
		11. a
		<i>fruits de la Societé humaine.</i>
		33. a
		<i>Socrates. 26. a 96. a 142. b 216. b 218. b 361. a 366. a 420. b 380. b 426. a 434. b</i>
		<i>Socrates precepteur d'Achines.</i>
		4. b
		<i>Socrates disputa en la prison sans vouloir sortir.</i>
		96. a
		<i>Socrates demoura trente iours en prison attendant la mort.</i>
		149.





## Table des Matieres.

<i>des Vents qui sortent des cavernes &amp; lieux concaves,</i>		<i>ibid.</i>
511. a		186. a
<i>Vents de douze especes selon Varron,</i>	521. b	
<i>ansant de Vents que l'air a de parties,</i>	512. a	
<i>Vents, à quelle fin creez de Dieu, &amp; disposez en divers</i>		
<i>endroits de l'univers,</i>	522. b	
<i>Vents creez à bonne fin sont convertis à mauvais usage</i>		
<i>par les hommes,</i>	523. b	
<i>Vents s'engendrent d'une nuée röpucé &amp; crenée,</i>	520. b	
<i>Vents Es-Sciens. à quelle heure se lèvent,</i>	510. a	
<i>pourquoy ne soufflent qu'en Esté,</i>	ibid.	
<i>Vents dits E. nephis. comment se font,</i>	ibid.	
<i>Vent de tourbillon comment s'engendre,</i>	519. b	
<i>Vent ne vint pas tousiours du costé du Soleil,</i>	520. a	
<i>Vent de tourbillon, quels endroits il bat principalement,</i>	519. b	
<i>Vents de quelle façon se font,</i>	519. a	
<i>prognostique de Vents selon Democrite.</i>	518. b	
<i>difference entre Vent &amp; esprit,</i>	519. a	
<i>Ventre n'a point d'oreilles,</i>	443. b	
<i>Venus a pour compagnes les Graces,</i>	3. a	
<i>Vertu, qu'est-ce ?</i>	45. b	
<i>exploration de la Vertu difficile,</i>	38. a	
<i>Vertu se tiens couverte &amp; cachee dans des profonds</i>		
<i>abysses,</i>	64. a	
<i>Vertu se montre à tous,</i>	105. a	
<i>Vertu de quelque costé qu'on la tourne est tousiours</i>		
<i>une,</i>	158. b	
<i>son parler simple,</i>	119. a	
<i>Vertu condamne souuent un criminel,</i>	361. a	
<i>Verre, vaisseau,</i>	516	
<i>Vertu,</i>	28. b 174. a 182. b 186. a 229. a 407. a	
	408. a 420. b 510. a	
<i>Vertus principaux offices &amp; effects,</i>	182. b	
<i>diuisee en deux parties,</i>	194. b	
<i>seule donne un plaisir perpetuel &amp; certain,</i>	99. b	
<i>consiste au milieu,</i>	11. b	
<i>à tous ouuerte,</i>	22. a 33. b	
<i>en soy parfaite,</i>	15. b	
<i>porte son prix en soy mesme,</i>	191. a	
<i>ne cherche le gain,</i>	28. b	
<i>postposée à la volupté par les Epicuriens, mais à</i>		
<i>soy,</i>	28. b	
<i>agreable mesmes aux meschans,</i>	33. a	
<i>se fait voir à tous,</i>	33. b	
<i>d'instrigrité assurée &amp; ioyeuse parmy mesmes les</i>		
<i>fausses opinions &amp; propos qu'on a d'elle,</i>	34. b	
<i>ne s'estime iamais en l'homme, ains y laisse quelque</i>		
<i>impression,</i>	70. b	
<i>souuent espronuée s'acquiert beaucoup de force,</i>	84. a	
<i>belle de soy mesme, n'accroist ny ne descroist pour</i>		
<i>la beauté ou laidcur du corps,</i>	133. 134. a	
<i>effect de la Vertu montré par une belle comparaison,</i>	135. a	
<i>Vertu exerce sa puissance sur des choses perdurables,</i>	ibid.	
<i>ayme plus ceux qui sont affliges,</i>		
<i>suffisante pour rendre la vie heurense,</i>	188. a	
<i>es-ue l'homme par dessus tous ce qui est du monde,</i>	171. b	
<i>difficile à trouuer, &amp; a besoin de guide,</i>	510. a	
<i>maistrresse de l'ame,</i>	ibid.	
<i>moyen de l'honneur,</i>	233. a	
<i>la Vertu qu'une extrême necessité faict naistre dans</i>		
<i>nous est tres aspre &amp; violente,</i>	325. b	
<i>Vertu ne s'acquiert qu'avec travail,</i>	151. a	
<i>Vertus sont à desfer d'elles-mesmes, non pour aucun</i>		
<i>espoir de profit,</i>	35. a	
<i>Vertus sont pareilles,</i>	135. b	
<i>Vertueux ne meurt iamais trop tost,</i>	157. a	
<i>se contente de peu, &amp; est profitable aux plus indu-</i>		
<i>strieux,</i>	181. b	
<i>bonne resolution du Vertueux contre la mort,</i>	190. a	
<i>difference entre la vie heurense des Dieux, &amp; celles</i>		
<i>des hommes Vertueux,</i>	189. a	
<i>qualitez de l'ame vertueuse,</i>	233. b	
<i>resolution d'un homme Vertueux,</i>	230. b	
<i>Verteales Vierges departent leur vie en diuers services,</i>	413. b	
<i>Vice,</i>	77. b 122. b 169. a 417. a 421. b 442. b	
<i>Vice à son desenseur,</i>	235. b	
<i>Vices abondent es lieux publics.</i>	366. a	
<i>Vices ne sont en un seul lieu,</i>	5. a	
<i>tous vices sont en tous, mais non pas tous remarguez</i>		
<i>en un seul homme,</i>	35. a. b	
<i>Vices tousiours mauvais desplaisent,</i>	43. b	
<i>Vices viennent sans apparence de vertu,</i>	117. a	
<i>Vices comment se discernent d'avec la vertu ?</i>	64. b	
<i>Vices nuisent par l'assouchement,</i>	421. b	
<i>dompter les vices est grande victoire,</i>	500. a	
<i>personne ne confesse les vices,</i>	120. a	
<i>Vices &amp; playes de l'ame se doiuent manier aussi d'ave-</i>		
<i>ment que les playes du corps,</i>	73. a	
<i>Vices sont rompus &amp; dissipiez par le travail,</i>	123. a	
<i>Vices cachez sont les plus dangereux,</i>	ibid.	
<i>Vice a regné en tous les siecles,</i>	102. a	
<i>Vices approchez de la vertu luy donnent lustre,</i>	341. b	
<i>les Vices abregent nostre vie,</i>	436. b	
<i>Vices se laissent vaincre à la vertu,</i>	41. b	
<i>Vices s'effrayent les forces de l'esprit,</i>	218. b	
<i>Vice commun aux ieunes gens dissolus,</i>	345. b	
<i>Vie briefue,</i>	47. b 104. a 113. a 116. a 259. b 436. a	
	436. b	
<i>Vie heurense qu'est-ce, &amp; le moyen d'y paruenir,</i>	186. a	
<i>elle n'est imparfaite si elle est honneste,</i>	153. b 155. a	
	168. b	
<i>Vie ne se fait heurense par la longueur,</i>	47. b	
<i>Vie n'est que crainte,</i>	102. b. qu'un supplice,	448. b
<i>qu'un chemin à la mort,</i>	449. a	

## Table des Matieres.

<i>Vin</i> pleins de divers accidens,	459. a	<i>Vray &amp; uray semblable sans differens, &amp;c.</i> comment,	
trois sortes de <i>Vin</i> .	415. a	339. a	
<i>Vin</i> illards oisifs ne s'ont que trainer leur vie,	190. a	<i>Viviers</i> de bien-faits.	71. b
<i>Vin</i> illesse, maladie in-curable,	224. a	<i>Vivile</i> de nature rendu nuisible par l'abus des hommes,	523. b
elle a ses plaisirs & douceurs,	83. b	rien de <i>Vivide</i> au monde,	503. b
la faut conserver,	217. a	<i>Vulcan</i> à qui <i>Iupiter</i> rompit la cuisse,	548. b
<i>Vin</i> allume le courroux,	370. b	<i>Vulturnus</i> vens.	522. a
<i>Vin</i> congelé par la foudre, rend fol celui qui le boit,	497. a	X	
<i>Vin</i> defendu aux enfans de <i>Platon</i> ,	370. b	<b>X</b> <i>Anchipe</i> femme de <i>Socrates</i> luy versa un pot de	
<i>Vin</i> ans selon nature n'est jamais pauvre,	88. b	pisser sur las. <i>ste</i> ,	434. b
<i>Vin</i> ure est il bon?	26. a	<i>Xenocrates</i> , son opinion touchant le souverain bien,	168. b
<i>Vin</i> ure selon nature difficile,	110. b	<i>Xenophantus</i> chassant, esmeus <i>Alexandra</i> en telle	
bien <i>Vin</i> ure se peut trouver en tout lieu,	100. a	sorte qu'il mis la main aux armes,	165. a
<i>Vin</i> ure en necessité mal,	84. a	<i>Xerxes</i> denonça la guerre à la Grece, 59. a. utile conseil que <i>Demaratus</i> <i>Lacedemonien</i> luy donna, 59. b	
<i>Vlysses</i> n'a pas esté si assuré & certain patron de sagesse que <i>Caton</i> ,	428. a	son acte cruel & inhumain envers <i>Pythius</i> ,	382. b
<i>Vniuers</i> se dimise en trois,	487. b	<i>Xerxes</i> , pourquoy pleura,	443. a
<i>Volsus</i> <i>Proconsul</i> d' <i>Afrique</i> , & son acte cruel,	365. b	Y	
<i>Vaux</i> , quels se doivent faire? 58. b 137. b		<b>Y</b> <i>Voire</i> , où croist?	173. b
Voyez <i>Sombairs</i> .		<i>Yurosc</i> plaisance,	345. b
<i>Vaux</i> superflus & iniurieux,	58. a	<i>Yurongnerie</i> ,	5. a 164. a
<i>Vaux</i> publics au commencement du regne de <i>Neron</i> ,	392. a	<i>Yurongnerie</i> ordinairement accompagnée de cruauté,	166. a
<i>Vaux</i> publics sans feurs,	ibid.	<i>Yurongnerie</i> folie volontaire,	165. b
<i>Vaux</i> , les uns occultes, les autres manifestes.	137. b	<i>Yurongnerie</i> reprochée à <i>Caton</i> ,	427. a
<i>Voix</i> , qu'est-ce?	489. a	<i>Yurongne</i> peut bien aucunes fois celer un secret.	165. a
<i>Voix</i> vaine profite plus que la lecture des livres,	78. a	différence entre <i>Yurongne</i> & <i>yure</i> ,	164. b
105. a		exemple d' <i>Yurongnes</i> discrez & aduisez.	165. a
<i>Volonté</i> qui se change facilement se moigne un esprit inconstant,	88. a b	Z	
<i>Volupté</i> .	64. b 83. b 217. b 235. a 348. a	<b>Z</b> <i>Aleucus</i> , & ses loix, sont infiniment louées,	180. b
nulle <i>Volupté</i> certaine,	18. b	<i>Zeno</i> fait bien à un indigne, pour l'auoir promis,	31. b
<i>Volupté</i> briefue & fragile,	64. b	naif de la ville d' <i>Elea</i> ,	178. a
<i>Voluptez</i> , ou passées ou futures, sont nuisibles,	99. b	perd tous ses biens par un naufrage,	425. a
<i>Volupté</i> d'usage & du fol constant,	407. a	<i>Zeno</i> autheur de la secte <i>Stoïcienne</i> ,	471. b
<i>Volupté</i> de deux sortes,	64. b 156. b	<i>Zephyre</i> , vens,	521. a
<i>Volupté</i> ordinairement conioincte avec meschanceté,	406. b	<i>Zodiaque</i> , & ses planettes,	538. a
louange de <i>Volupté</i> tres-dangereuse, & pourquoy?	407. a		
<i>Voluptez</i> naturelles comment sont differences des vicieuses,	407. b		
<i>Volupté</i> se peut unir avec la verité, & comment, ibid.			

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.